

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1971-1972

(TAB. III-XXXVI)

Jean LECLANT — Paris

Les principes généraux qui nous ont guidé dans la rédaction de cette chronique ont été résumés dans *Or* 40 (1971) 224-225.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport¹, dans un délai exceptionnellement rapide, n'a été possible, cette fois encore, que grâce au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), aux autorités duquel je renouvelle le témoignage de ma gratitude.

I. Égypte

1. Alexandrie : a) A Kôm ed-Dik, le théâtre a été inauguré le 16 Août 1971. Les travaux ont été poursuivis aux thermes². La bibliogra-

¹ Nous devons des remerciements particuliers, en ce qui concerne l'Égypte, à S. Exc. Gamal Mokhtar, Secrétaire d'État aux antiquités égyptiennes, ainsi qu'au Dr Labib Habachi; pour le Soudan, à S. Exc. Negm ed-Din Mohammed Sharif. J'exprime ma reconnaissance aux collègues et amis qui m'ont transmis des informations ou m'ont aidé à rédiger ces notices: MM. P. Amandry, Mohammed Motawi Balbousch, L. Bell, A. Beschaouch, Mlle C. Berger, M. M. Bietak, Mlle E. Bresciani, Mme G. Clerc, MM. J.-P. Corteggiani, F. Debono, H. De Meulenaere, J. Desanges, Mme Chr. Desroches-Noblecourt, M. S. Donadoni, Mme T. Dothan, M. Ahmed Fakhry, Mme M. S. Giorgini, MM. R. Giveon, P. Grossmann, G. Haeny, Fr. Hinkel, Fr. Hintze, E. Hornung, S. Jakobielski, W. Kaiser, V. Karageorghis, J. Karkowski, Barry J. Kemp, Th. Kraus, L. Krzyżaniak, Mme E. Lagarde-du Puytison, MM. J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, J. Leroy, A. Lopez Malax-Echeverria, M. Marciniak, G. T. Martin, Ch. Maystre, K. Michałowski, J.-P. Michaud, Mohammed Elaewa El-Musallami, D. O'Connor, J. Padro y Parcerisa, Mlle M. Rassart, MM. Cl. Robichon, G. T. Scanlon, Y. H. Shehata, P. L. Shinnie, W. K. Simpson, H. S. Smith, R. Stadelmann, J. Vercoutter, P. Vernus, A. Vila, F. Wente, S. Yoyotte. — Nous avons tenu compte des utiles renseignements donnés dans le *Bollettino d'informazioni*, Sezione Archeologica, Istituto Italiano di Cultura del Cairo, publié par Mlle C. M. Burri. — La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de collègues: MM. Youssef Hanna Shehata et Labib Habachi (fig. 1-4), G. T. Martin et H. S. Smith (fig. 5-9), J.-Ph. Lauer (fig. 10-11), R. Stadelmann (fig. 23), M. Bietak (fig. 24-30); les photos de sa 4^e campagne qui nous sont parvenues trop tard figurent ici-même, fig. 24-25), H. De Meulenaere (fig. 31-32), J. Karkowski (fig. 37), D. O'Connor (fig. 33-36), A. Vila (fig. 38-41), J. Vercoutter (fig. 42-46), Fr. Hinkel (fig. 53), G. T. Scanlon (fig. 54-58).

² D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Août-Oct. 1971, p. 6-7 et Mars-Juin 1972, p. 7.

phie des recherches polonaises³ s'est encore enrichie de plusieurs publications⁴.

b) Pour les importants dégagements opérés par le Dr Youssef Hanna Shehata dans l'hypogée ptolémaïque mis au jour près de la station d'Hadra⁵, cf. les fig. 1-4⁶.

2. Ouadi Natroun⁷: Durant les premiers mois de 1972⁸, une mission composée de M. l'abbé J. Leroy, de M. P.-H. Laferrière et de M. H. Studer a étudié et photographié les peintures du Monastère des Syriens (Deir es-Souriân)⁹.

3. Kôm El-Hammam (Markaz Kafr El-Dawwar)¹⁰: En complément à des fouilles effectuées précédemment sur ce site de la Beheira, les Inspecteurs A. Abd El-Fattah et Mlle Hanem Soliman ont procédé en 1971 à des sondages qui ont permis la découverte d'édifices en briques cuites, de conduites d'eau, de fours à potiers et de vases de bronze.

4. Kôm Abou Billou¹¹: Une mission du Service des Antiquités, placée cette année sous la direction de M. Ahmed Es-Sawi, a poursuivi¹² la fouille de la nécropole. Comme durant les campagnes précédentes, de nombreux tombeaux de l'Ancien et du Nouvel Empire ont été exhumés¹³, ainsi que des sépultures gréco-romaines comportant des stèles très typiques¹⁴.

³ Cf. *Or.* 39 (1970) 321, n. 1; 40 (1971) 226, n. 6-7; 41 (1972) 249, n. 3.

⁴ Z. Kiss, « Nouvelles ampoules de St Ménas à Kôm el-Dikka », dans *Études et Travaux V*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne, t. 11 (Varsovie 1971) 146-149, 3 fig.; T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, « Studies of human Bones from the Moslem Necropoles overlying the Roman Theater at Kom el-Dikka in Alexandria », *ibid.* 152-192; W. Kołataj « Les fouilles polonaises à Kôm el-Dikka (Alexandrie) en 1968 et 1969 », dans *Études et Travaux VI*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne, t. 13 (Varsovie 1972) 148-167, 23 fig.; T. Borkowska-Kołataj et W. Kołataj, « Identification et localisation de galeries de Hogarth sur le terrain de Kôm el-Dikka (Alexandrie) », *ibid.* 170-172, 1 plan, 2 fig.; T. Dzierżykray-Rogalski, E. Promińska et M. Rodziewicz, « Refuse of Animal Bones from Kom el-Dikka, Alexandria », *ibid.* 174-178, 6 fig.

⁵ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or.* 41 (1972) 250.

⁶ Nous devons ces clichés à l'amical obligation du Dr Youssef Hanna Shehata et du Dr Labib Habachi.

⁷ Selon S. Sauneron, « *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1971-1972*, brochure diffusée en 1972, p. 92-94, pl. LX-LXIII.

⁸ Pour les travaux des campagnes précédentes, cf. *Or.* 38 (1969) 244; 41 (1972) 251.

⁹ A propos d'un manuscrit du couvent d'Abu Maqar, où la mission a travaillé en 1971, voir J. Leroy, « Complément à l'histoire des couvents du Ouadi Natroun d'Evelyn White », dans *BIFAO* 70 (1971) 225-233.

¹⁰ Selon des renseignements rassemblés et transmis par le Dr Labib Habachi.

¹¹ D'après les renseignements rassemblés et transmis par le Dr Labib Habachi.

¹² Nous avons rendu compte des découvertes précédentes dans *Or.* 40 (1971) 227-228 et 41 (1972) 250.

¹³ C'est à Kôm Abou Billou qu'il faut évidemment reporter les découvertes effectuées à « Apollo » par M. Ahmed Es-Sawi; cf. l'information parue dans le *Journal d'Égypte*, du 17 Octobre 1972, sous le titre: « Découverte d'un cimetière antique dans la région d'Apollo affirme que les anciennes croyances égyptiennes et grecques se sont entremêlées. Des statues d'Adam, d'Ève et d'Aphrodite ».

¹⁴ Au dossier des documents funéraires de Terenouthis, il faut verser la note de Chr. Müller, « Eine Grabplatte der Terenuthis-Gruppe », dans *Göttinger Miszellen. Beiträge zur ägyptologischen Diskussion* 1 (1972) 21-23, avec photographie.

5. **Tell Sersenna**¹⁵: Au cours de sondages effectués en 1971 à Tell Sersenna (Markaz esh-Shuhada, province de Menoufiyah), M. Fathi Melek a mis au jour des vestiges d'édifices qui se rattachaient peut-être à l'établissement de bains exhumé précédemment. Des monnaies, poteries et vases de bronze ont été recueillis.

6. **Ibshan**¹⁶: Du 16 Juin au 2 Juillet 1972, M. Ibrahim Amer, Inspecteur en Chef de la région centrale du Delta, a effectué des fouilles sur le site d'Ibshan (markaz Beila, province de Kofr es Sheikh); elles ont livré des tombeaux d'époque gréco-romaine en briques cuites avec un matériel funéraire de vases et de monnaies de bronze.

7. **Bouto** (Tell el-Fara'in): A la bibliographie des fouilles anglaises sur ce site¹⁷, on ajoutera: D. Charlesworth, « Tell el-Fara'in, Egypt, an Industrial Site in the Nile Delta », dans *Archaeology* 25 (Janvier 1972) 44-47, 3 fig., 4 ill.

8. **Bilshâsheh**¹⁸: Un cippe à sommet arrondi, en stéatite gris-verdâtre, a été découvert en 1965 près de Bilshâsheh, à 3 km de Sandeleh. La stèle pourrait dater de la XXX^e dynastie et porte l'image d'Harpocrate, le masque de Bès, d'autres représentations magiques et un texte de vingt-deux lignes.

9. **Tell Basta**¹⁹: Durant la campagne 1971-1972, M. l'Inspecteur Ahmed Es-Sawi a continué²⁰ ses recherches sur le site de Tell Basta. Il a découvert à l'Ouest de la route Alexandrie-Port Saïd et au Nord de l'hôpital, un groupe d'habitations en briques crues, ainsi qu'une tombe de mêmes matériaux composée de deux chambres contenant de nombreuses inhumations; parmi le matériel funéraire, on remarque des scarabées, un anneau et des boucles d'oreilles en or. D'autre part, des tombes à chambre de la Basse Époque ont été exhumées: elles contenaient des lots de vases variés et un miroir en bronze.

10. **Beni Amer** (Markaz Ez-Zagazig)²¹: Deux tombes ont été mises au jour en 1971 sur ce site de la Sharqyah par l'Inspecteur M. El-Musallami. L'une d'elles comportait un magasin pour la poterie; l'autre était pourvue de sept magasins renfermant des poteries, des perles de faïence, un couteau de silex, un vase de verre et un scarabée de stéatite.

11. **Abou Yassin** (Markaz Abou Kebir)²²: En 1971, l'Inspecteur M. El-Musallami a découvert sur ce site trois cercueils de poterie (« slipper coffins ») et deux sarcophages non décorés, ainsi qu'un groupe de tombes en briques crues contenant des poteries et des amulettes typiques de l'époque gréco-romaine.

¹⁵ D'après des renseignements rassemblés et transmis par le Dr Labib Habachi.

¹⁶ Selon des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

¹⁷ Voir *Or* 36 (1967) 191; 39 (1970) 324; 40 (1971) 229.

¹⁸ D'après H. S. K. Bakry, « A Stela of Horus Standing on Crocodiles from the Middle Delta », dans *Rivista* 42 (1967) 15-18, 3 pl. et J. Custers, dans *BÉA* n° 67048.

¹⁹ Selon des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

²⁰ Pour les résultats des fouilles antérieures, voir *Or* 39 (1970) 325 et 41 (1972) 252.

²¹ Selon des informations recueillies et communiquées par le Dr Labib Habachi.

²² Selon les informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

12. Tell ed-Dab'a: Pour les résultats de la quatrième campagne de fouilles²³ de la mission autrichienne à Tell ed-Dab'a, on verra désormais les rapports de M. Bietak, dans *AfO* 23 (1970) 199-203, fig. 31-33 et J. Jungwirth, « Die anthropologischen Ergebnisse des Grabungskampagne 1969 in Tell ed Daba'a, Unterägypten », dans *Ann. Naturh. Mus. Wien* 74 (Novembre 1970) 659-666, 2 pl.

13. Tell Faraoun²⁴: Une mission du Service des Antiquités dirigée par M. Mohammed Elaewa El-Musallami, Inspecteur du Delta Oriental, a continué²⁵ ses recherches à Tell Faraoun, près d'Husseiniya, de Janvier à Mars 1971. De nouvelles tombes, individuelles ou collectives, et des vestiges d'habitations datant du Nouvel Empire et de la Basse Époque ont été trouvés. Le matériel recueilli se compose principalement de nombreuses amulettes, statuettes, scarabées, perles, etc.

14. Tell Ez-Zoulein²⁶: Des sondages effectués en 1971 sur ce site au Sud de Tanis par l'Inspecteur Mohammed Elaewa El-Musallami ont livré des poteries variées, des oudjats en faïence, un scarabée de stéatite et un bloc de calcaire portant les cartouches de Ramsès II. Tout ce matériel remonte au Nouvel Empire et à la Basse Époque.

15. Es-Suwwa (Markaz Abou Hammad)²⁷: En 1971, M. M. El-Musallami, Inspecteur du Delta Oriental, a procédé à quelques sondages, au cours desquels ont été trouvées des tombes contenant des vases et amulettes en pierres et en faïence.

16. Khelwet Abou Musallam²⁸: Sur ce site (Markaz Abou Hammad, province de Sharqya), deux sépultures ont été trouvées dans le sable par M. Mohammed Elaewa El-Musallami, Inspecteur du Delta Oriental. Dans un cas le défunt était en position contractée et dans l'autre il était accompagné d'un grand vase.

17. Abou Qawuq (Markaz Abou Hammad)²⁹: Sur ce site près d'Es-Sawwa, l'Inspecteur M. El-Musallami a mis au jour un cimetière d'époque gréco-romaine. Il comportait treize tombes de briques crues et une sépulture cylindrique en poterie. Le matériel recueilli se compose de céramiques et de verres.

18. Tell el-Maskhouta³⁰: L'Inspecteur du Delta Oriental,

²³ Sur les fouilles autrichiennes à Tell ed-Dab'a, cf. *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328; 40 (1971) 228.

²⁴ Selon des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi. A la bibliographie, on ajoutera H. S. K. Bakry, « Recent Discoveries in the Delta. A Statue of Ramses IV found at Tell el-Far'un », dans *Rivista degli Studi Orientali* 46 (1971) 8-11, pl. VI-X.

²⁵ Pour les résultats obtenus antérieurement, on verra *Or* 40 (1971) 228-229 et 41 (1972) 251.

²⁶ Selon des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

²⁷ D'après les informations rassemblées et communiquées par le Dr Labib Habachi.

²⁸ D'après des renseignements rassemblés et communiqués par le Dr Labib Habachi.

²⁹ D'après les renseignements fournis par le Dr Labib Habachi.

³⁰ D'après les renseignements recueillis et communiqués par le Dr Labib Habachi. En Janvier 1970, a été découverte dans la partie Sud-Est de Tell el-Maskhouta une statue du prince Merneptah accroupi présentant devant lui l'image du dieu Atoum; cf. H. S. K. Bakry, *Rivista degli Studi Orientali* 46 (1971) 1-7 et pl. I-IV.

M. Abd El-Hak Ragab, a dégagé un groupe d'habitations de la Basse Époque dans lesquelles il a recueilli des poteries, des oudjats et des amulettes.

19. **Tell Atrib** : Sur les travaux de la mission polonaise à Tell Atrib en 1963³¹, on verra désormais K. Kołodziejczyk, « Report of the Polish Archaeological Mission's Excavations at Tell Atrib in 1963 », dans *Travaux du Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences*. t. 13, *Études et Travaux* VI (Varsovie 1972) 138-145, 3 pl., 7 fig.; avec bibliographie (p. 138, n. 2).

20. **Matarieh**³²: De Mars à Mai 1972, M. Mohammed Motawi Balboush, Inspecteur des Antiquités du secteur de Matarieh, a continué³³ ses recherches à proximité de l'obélisque de Sésostris I^{er} à Héliopolis et à Arab el-Hisn, village situé immédiatement à l'Est. Il a exhumé de nombreuses stèles et tables d'offrandes, les vestiges d'un édifice avec des inscriptions au nom de Merenptah. Autour de l'obélisque furent mis au jour d'énormes blocs de granit et un jambage de porte au nom de Thoutmosis III. La découverte la plus remarquable est celle de la partie supérieure d'un obélisque, atteignant sans doute 5 m primitivement, inscrit sur un seul côté, où l'on remarque les noms du roi Têti, de la VI^e dynastie. Des sondages pratiqués dans l'école technique avant la construction de laboratoires, et d'autres effectués entre l'école et l'obélisque, ont mis en évidence des tombes du Nouvel Empire et de la Basse Époque, où furent trouvés des amulettes, scarabées, shaouabtis et des vases canopes. L'un de ces derniers porte l'image de l'échanson Ramessou-em-perrê adorant le dieu Osiris trônant en face de lui.

21. **Medinet Nasr**³⁴: Les recherches poursuivies³⁵ par une mission du Service des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur Galab Sh'rawi durant cette campagne, ont permis la découverte de la partie inférieure d'une statue d'un fonctionnaire de la ville d'*Iwnw*, c'est-à-dire d'Héliopolis, d'un groupe statuaire fragmentaire composé d'Hathor et de Ramsès III³⁶ et d'un jambage de porte en grès marqué au nom de ce souverain.

22. **Fostat** : En 1971, la cinquième campagne³⁷ des fouilles de Fostat s'est effectuée en deux parties³⁸: l'une en Mai-Juin menée sur le terrain par W. Kubiak, la seconde en Sept.-Oct. dirigée par G. T. Scanlon. Dans le Nord de la concession, un réseau de rues fut mis en évidence, du IX^e siècle essentiellement; on y a découvert des vases en verre taillé de la fin du IX^e-début X^e siècle, avec une fort jolie décoration (fig. 54-55). Le secteur central correspond à

³¹ Cf. *Or* 33 (1964) 341-342.

³² Selon les informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi, puis visite du site sous la conduite de M. Mohammed Motawi Balboush.

³³ Pour la campagne précédente, on se reportera à *Or* 41 (1972) 252.

³⁴ D'après des informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

³⁵ Nous avons signalé dans *Or* 41 (1972) 252 les fouilles de l'an passé et la découverte d'une statue de la reine Taousert, épouse de Séthi II, qualifiée d'aimée d'Hathor, déesse de la montagne rouge; cf. H. S. K. Bakry, dans *Rivista degli Studi Orientali* 46 (1971) 17-26 et pl. I-VIII.

³⁶ Dans ce secteur un groupe statuaire composé de ce même souverain et d'une déesse avait déjà été trouvé antérieurement; cf. É. Drioton, « Une statue prophylactique de Ramsès III », dans *ASAE* 39 (1939) 57 sq.

³⁷ G. T. Scanlon, « Interim Report of the 1971 Season of the Fostat Expedition », dans *NARCE* 80 (Janv. 1972) 8-18, 1 plan, 2 fig., 6 ph.

³⁸ La mission comprenait, sous la direction de G. T. Scanlon, MM. W. Kubiak et A. Ostrasz, architecte, Mlles Sophie Obeid, Esmat Allouba, Leila Farid, Clare Sampson, E. Rodenbeck, MM. Dennis Hope et J. Forsyth.

une grande habitation du X^e siècle³⁹. Des recherches ont également été menées dans le secteur Sud (Darb el-Ma'asir ou « route funéraire »).

La sixième campagne s'est déroulée de Sept. à Nov. 1972⁴¹. Elle a consisté dans l'étude des secteurs proches du Darb el-Ma'asir. De nombreux échantillons de poteries ont été recueillis: les importations de Chine⁴² en particulier peuvent être désormais étudiées en détail (fig. 56-58). Plus de 40 monnaies sont antérieures à 1380.

23. G i z a : a) La mission de l'Université du Caire, dirigée par le Prof. Abd El-Aziz Saleh, a continué⁴³ ses recherches près de la pyramide de Chéphren⁴⁴. Un grand mur d'enceinte entourant un important groupe d'habitations a été mis en évidence. Un large secteur a été exploré devant la petite pyramide située au Sud de celle de Mykérinos; mais aucune barque funéraire n'a été retrouvée comme on l'avait espéré.

b) En Sept.-Oct. 1971⁴⁵, puis de Févr. à Avril 1972⁴⁶, la mission de l'Institut de Pré- et Protohistoire de l'Université d'Innsbruck, Autriche, sous la direction du Prof. K. Kromer, a continué⁴⁷ l'étude d'un village prédynastique à proximité de la II^e pyramide. Plusieurs centaines d'objets lithiques ont été recueillis. Le village aurait été détruit lors de la construction des habitations des ouvriers de la pyramide.

c) En Janv.-Févr. 1972, faute de pouvoir se rendre à San, la Mission française des fouilles de Tanis⁴⁸, sous la direction de J. Yoyotte⁴⁹, a étudié le site dit Gebel Gibli, qui constituait un quartier de la nécropole de Ro-setaou (Bousiris du Létopolite). Une partie du site avait été précédemment fouillée par le Prof. A. M. Abou Bakr⁵⁰.

Un examen préliminaire de surface a été mené à bien. Il a permis de constater qu'un mastaba isolé, bâti sous la IV^e dynastie, contenait les restes d'un serdab décoré de peintures. En contrebas, les chambres voûtées, datant de l'époque gréco-romaine, étaient originellement prises dans des superstructures

³⁹ G. T. Scanlon, « Fustat, Archaeological Reconsiderations », dans *International Colloquium on the History of Cairo*, (Le Caire 1972) 415-428.

⁴⁰ D'après un projet de rapport préliminaire amicalement communiqué par le Prof. G. T. Scanlon.

⁴¹ La mission comprenait, sous la direction de G. T. Scanlon, M.M. W. Kubiak, A. Ostrasz, Mlles Clare Sampson, Leila Farid, E. Rodenbeck; M. Th. Bianquis; Prof. Andrew Watson, numismate. L'inspecteur du Service des Antiquités était M. Abbas el-Shinnawi. Divers experts ont été consultés: Mlle Marthe Bernus, MM. Bo Gyllingsvard, R. Pinder-Wilson et N. MacKenzie.

⁴² G. T. Scanlon, « Egypt and China, Trade and Imitation », dans *Islam and the Trade of Asia*, ed. D. S. Richards, Oxford and Philadelphia, 1971.

⁴³ Voir *Or* 41 (1972) 253 pour les résultats de la campagne précédente.
⁴⁴ Selon les informations rassemblées et communiquées par le Dr Labib Habachi.

⁴⁵ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Août-Oct. 1971, p. 4 et Nov. 1971-Févr. 1972, p. 7.

⁴⁶ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 4.

⁴⁷ Pour le début de ces recherches, dont l'obligeance du fouilleur nous avait permis de rendre compte dans *Or* 41 (1972) 253-254, on se reportera désormais à K. Kromer, *Österreichische Ausgrabungen in Giseh (V.A.R.), Vorbericht über die Frühjahrskampagne 1971* (= Österreichische Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Kl., Sitzungsberichte, 279. Bd., 5. Abh.: Vienne 1972) 46 p., 8 fig., 27 pl.

⁴⁸ D'après les renseignements communiqués par le Prof. J. Yoyotte.

⁴⁹ La mission comprenait MM. Jean Yoyotte et Philippe Brissaud, Girgis Daoud étant inspecteur du Service des Antiquités.

⁵⁰ Cf. *Or* 19 (1950) 118-119 et 20 (1951) 346.

formées d'accumulations de gravats que contenaient des murs de pierres sèches. Un grand sondage a montré que les pentes de la zone centrale sont parsemées de shaoubtis et d'amulettes, dispersés lors de pillages anciens; leurs parties basses cachent des inhumations, faites à même le sable, de groupes de momies ptolémaïques, renfermées dans des cartonnages ou des cercueils décorés.

d) En Août et Septembre 1972, une mission de la Johns Hopkins University de Baltimore, dirigée par le Prof. H. Goedicke, a exploré⁵¹ un secteur situé au Sud-Est des pyramides de Giza. Une maison et un poste d'eau de la IV^e dynastie ont été découverts entre la pyramide de Mykérinos et celle de Khent-Kawes. La mission a en outre procédé au survey de l'énorme mur de pierres situé à l'angle Sud de Giza et de la zone adjacente.

e) Une mission photographique du Musée de Boston a travaillé à Giza au mois de Mai 1972⁵², dans la tombe de Meresankh III (G 7530-40), pour la préparation d'un volume édité par D. Dunham et W. K. Simpson.

f) Durant l'été 1972, le Dr Kent Weeks⁵³ a dirigé à Giza une mission du Musée de Boston⁵⁴ en vue de procéder au relevé épigraphique des tombes de 'Iy-mry, 'Iti, Šps-s-k̄.f-'n̄h et Nfr-b̄w-Pth. Le travail a commencé par la préparation de la publication de la tombe d'Iy-mry.

g) En Septembre 1972, le Prof. Edda Bresciani a travaillé⁵⁵ aux relevés photographiques et aux relevés des scènes de plusieurs tombeaux au Sud de l'enceinte funéraire de Djéser.

24. S a q q a r a h : a) Les activités de la mission de l'Egypt Exploration Society ont repris⁵⁶ du 14 Octobre 1971 au 27 Février 1972⁵⁷. Le travail était cette fois-ci organisé en deux sections distinctes. La direction de la partie épigraphique revenait au Prof. H. S. Smith. Celui-ci a étudié deux importants papyri littéraires trouvés lors de la campagne 1966-1967 et il a complété l'examen des stèles et graffiti démotiques dédiés par des prêtres et des ouvriers de la nécropole dans la sépulture de la Mère d'Apis. Le classement de tous les papyri découverts par la mission à Saqqarah a été entrepris. Le Prof. R. Holton Pierce, de l'Université de Bergen en Norvège, est venu se joindre à la mission pour étudier des fragments de papyri démotiques administratifs et juridiques. La majeure partie de ces archives semblent appartenir aux v^e et iv^e siècles

⁵¹ Selon des informations recueillies auprès du Prof. H. Goedicke par le Dr Labib Habachi et une note d'information dans *NARCE* 83 (Octobre 1972) 20.

⁵² Selon des renseignements communiqués par le Prof. W. K. Simpson. Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 3.

⁵³ Selon une note d'information dans *NARCE* 83 (Octobre 1972) 20, et des exposés de K. J. Linsner et A. J. Spalinger à la réunion annuelle de l'ARCE en Novembre 1972, *ibid.*, 29 et 33.

⁵⁴ Les « advisors » du projet sont pour l'Égyptologie les Prof. W. K. Simpson et H. G. Fisher, pour la conservation les Dr Edward Sayre et Lawrence Majewski. Sous la direction du Dr Kent R. Weeks, la mission comprenait M. Kenneth Linsner, conservateur, Misses Clare Sampson et H. Basilevsky ainsi que Mrs Susan Weeks, dessinatrice, Miss Azza el-Rakhawy, chimiste, Miss Misli Melek Darwish, archéologue; l'Inspecteur du Service des Antiquités était M. Girguis Daoud.

⁵⁵ Selon des informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁵⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 35 (1966) 136; 36 (1967) 187-188; 37 (1968) 102-104; 38 (1969) 253-254; 39 (1970) 331; 40 (1971) 230; 41 (1972) 254-255.

⁵⁷ D'après un rapport préliminaire obligeamment communiqué par le Dr G. T. Martin.

av. notre ère. M. J. D. Ray, de l'Université de Birmingham, a travaillé sur une série d'ostraca du règne de Ptolémée VI Philométor, relatifs à la carrière du prêtre Hor et à ses divers songes prophétiques.

La partie archéologique était dirigée par le Dr G. T. Martin⁶⁸. Les fouilles débutèrent le 15 Décembre 1971 et se poursuivirent jusqu'au 27 Février 1972. Les recherches avaient pour but la localisation et le dégagement de la zone administrative et domestique, associée aux sanctuaires de la nécropole des animaux sacrés, explorée par le regretté Prof. W. B. Emery depuis 1964. Les excavations ont été effectuées dans le secteur 7, entre la galerie Sud des ibis et la terrasse du temple principal, où l'on présumait l'existence de cette zone. Un édifice rectangulaire en briques crues et pierres est apparu. Il est antérieur à la galerie Sud des ibis. On y accède vers l'Est par une cour. Il est entouré sur trois côtés par un complexe de chambres dont les portes intérieures ont été obturées dans l'antiquité. A l'entrée se trouvaient un pylône miniaturé et les emplacements de deux statues ou autels. Ce temple (?), d'allure peu égyptienne (fig. 5), pourrait avoir été l'édifice cultuel d'un des groupes ethniques étrangers résidant à Memphis à la Basse Époque. Une table d'offrandes en calcaire recueillie dans le temple est décorée de têtes de Bès et d'Hathor, ainsi que d'un oudjat central; le travail semble être celui d'un sculpteur étranger sous influence égyptienne. Un naos de calcaire et une petite tête de même matériau dénotent également un style maladroit, probablement étranger (fig. 6)^{68bis}.

La mission a aussi procédé à des fouilles au Nord du secteur 7, dans une zone qui avait été partiellement dégagée par le Prof. W. B. Emery en 1970. Elle comprend deux plates-formes construites à flanc de colline pour supporter des édifices, ainsi que des séries de chambres à caractère domestique, de modestes habitations d'ouvriers et une grande cour. Tout cet ensemble est probablement en relation avec le culte des animaux sacrés et le temple de Nectanébo II, situé immédiatement au Nord-Est. Le travail a porté principalement sur la cour. Une cachette y a été découverte qui renfermait un lot très intéressant de statuettes hellénistiques en terre cuite et en plâtre. Ce sont principalement des figurines qualifiées généralement d'« obscènes », qui ont certainement une signification religieuse. Des sondages effectués dans les habitations montrent qu'il s'agit vraisemblablement là du complexe administratif de la nécropole des animaux, car plus de 230 fragments de papyri démotiques, grecs et même araméens ont été recueillis. Plusieurs statuettes ont été exhumées dans les débris, ainsi qu'un panneau de bois provenant d'une boîte ou d'un naos, sans doute du ve ou du iv^e siècle av. J.-C., orné d'une représentation féminine assise, accompagnée d'une partie d'un nom en caractères grecs.

D'autre part, la mission a achevé l'examen de la cour située à l'Ouest de l'entrée des galeries Sud des ibis (fig. 9). Elle a trouvé un lot de trente-huit ostraca démotiques appartenant aux archives du prêtre Hor, de Sebennytos, dont une partie avait été découverte à proximité par le Prof. W. B. Emery en 1965. L'un d'eux est particulièrement important du point de vue historique, car il raconte l'invasion de l'Égypte par Antiochos Epiphane en 168 avant notre ère.

⁶⁸ La mission comprenait en outre le Dr H. D. Schneider (du Musée de Leyde), Mlles C. D. Insley et H. C. Ward, MM. D. A. Lowle et M. A. Green, de l'Université de Liverpool; MM. F. G. Van Veen, photographe (du Musée de Leyde), et J. R. Baines, de l'Université de Durham, ont participé durant une semaine aux travaux de la mission.

^{68bis} D'autres têtes de statuettes de calcaire peint ont été également trouvées dans les déblais (fig. 7-8).

Dans l'angle Sud-Ouest de la cour, trois dépôts de fondation ou de refondation ont été mis en évidence; ils comprenaient des monnaies ptolémaïques. Il s'est avéré que cette cour est construite au-dessus de petites tombes de l'Ancien Empire.

b) L'Inspecteur Ali El-Khouli a continué⁵⁹ ses fouilles au Nord de l'emplacement de la « maison de Mariette ». Il a mis au jour des habitations. Le matériel recueilli comprend des ostraca, des fragments de papyri en hiéroglyphique, démotique, copte et grec, des poteries simples et d'autres décorées à l'encre noire, des shaouabtis, trois statuette d'Osiris en bronze et des lampes de poterie.

c) M. J.-Ph. Lauer a continué⁶⁰ durant la campagne 1971-1972 ses travaux de reconstitution aux monuments du complexe funéraire du roi Djéser. À l'Est de la cour du Heb-Sed, une chapelle, située au Sud de celle remontée en façade l'an dernier, a été reconstituée partiellement dans la mesure du possible (fig. 11). À l'Ouest de la cour, la reconstitution de la seconde des chapelles à partir du Sud se poursuit (fig. 10).

d) Le Dr H. Altenmüller de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, et M. Ahmed Moussa, Inspecteur du Service des Antiquités, ont poursuivi⁶¹ du début Février au début Avril 1972⁶² les relevés des tombes de N(y)- ankh-Khnoum et Khnoum-Ḥotep dans la zone de la chaussée d'Ounas.

D'autres sépultures de l'Ancien Empire ont été étudiées en vue de leur publication. C'est ainsi que le Dr F. Junge, de l'Université de Göttingen, et M. W. Ruhm, dessinateur, ont travaillé dans les tombes de Nefer-seshem-Ptah et Kai-ren-Ptah⁶³.

La tombe de Nefer⁶⁴ dégagée par Ahmed M. Moussa à la fin de Févr. 1966 vient d'être l'objet d'une publication digne de cette découverte, dans une série intitulée *Old Kingdom Tombs at the Causeway of King Unas at Saqqarah*: « The Tomb of Nefer and Ka-hay », by Ahmed M. Moussa and H. Altenmüller, with photographs by Dieter Johannes, Mayence, 1971, 50 p., 43 pl. Sur la momie de Nefer⁶⁵, cf. p. 43 et pl. 40 a-b.

e) L'architecte Mamdouh Yacoub et l'Inspecteur Ahmed Moussa ont procédé⁶⁶ à des dégagements et des travaux de restauration dans le temple de la vallée d'Ounas⁶⁷. Un quai a été exhumé; il montre que le Nil atteignait cette zone peut-être à l'époque de l'inondation⁶⁸.

⁵⁹ D'après les renseignements fournis par le Dr Labib Habachi. Nous avons signalé les travaux de la campagne 1971 dans *Or* 41 (1972) 255.

⁶⁰ Sur les travaux précédents, on verra *Or* 41 (1972) 256; à la bibliographie donnée n. 45, on ajoutera: J.-Ph. Lauer, « Travaux et découvertes à Saqqarah (1970-1971) », dans *BSFÉ* 62 (Octobre 1971) 31-36, avec fig.; id., « Dix campagnes (1960 à 1970) de travaux d'anastylose, de reconstitution et de protection dans l'ensemble du « Heb-Sed » au complexe monumental de la Pyramide à degrés », dans *ASAÉ*, 1972; id., *Les pyramides de Saqqarah*, nouvelle édition (IFAO 1972).

⁶¹ Voir *Or* 40 (1971) 231 et 41 (1972) 255 pour les travaux antérieurs.

⁶² D'après le rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, transmis par le Dr R. Stadelmann.

⁶³ Pour la tombe de Nefer et de Ka-Hay, on se reportera à la publication de Ahmed M. Moussa et H. Altenmüller: *The Tomb of Nefer and Ka-Hay* (= *Archäologische Veröffentlichungen* 5; Mainz 1971) 50 p., 12 fig., 42 pl.

⁶⁴ Cf. *Or* 36 (1967) 190-191; 40 (1971) 231.

⁶⁵ *Or* 41 (1972) 255.

⁶⁶ D'après des renseignements recueillis et transmis par le Dr Labib Habachi.

⁶⁷ On verra *Or* 41 (1972) 255 pour les travaux de l'an passé.

⁶⁸ On se reportera à l'intéressant article de G. Goyon, « Les ports des

f) La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr P. Grossmann, est revenue ⁶⁹ travailler au monastère d'Apa Jeremias, du 23 Avril au 20 Mai 1972 ⁷⁰. Le dégagement de la « chapelle du réfectoire » a montré qu'il s'agit d'une véritable église, dotée d'une abside et de salles latérales. Dans l'édifice Sud (« Fourth Church » de Quibell), la mission a mis au jour les annexes jouxtant la cour à atrium au Nord et au Sud. Les bâtiments en briques crues situés au Nord-Ouest sont plus anciens. Mais c'est à l'édifice principal qu'appartiennent une salle annexe placée au Sud et une grande pièce à l'Ouest comportant un escalier qui mène à l'étage supérieur. L'entrée était sans doute placée à l'Est.

g) Au tombeau Sud du complexe funéraire de Sekhemkhet, M. J.-Ph. Lauer a continué ⁷¹ ses recherches pour retrouver l'entrée de la descenderie. Il a effectué un sondage directement au-dessus du point où la descenderie se trouve obturée.

h) Les dégagements étant terminés dans la pyramide de Pépi I^{er} ⁷², J. Leclant, assisté de Mlle C. Berger ⁷³, a continué le puzzle gigantesque consistant à retrouver les places de très nombreux fragments inscrits dans l'antichambre et la salle sépulcrale.

i) Les travaux de la mission française ont porté principalement sur l'étude de la pyramide de Merenrê. Après le relevage des trois herses de granit (fig. 13), il a fallu procéder au déblaiement et à la consolidation de l'appartement funéraire ⁷⁴. Comme dans les pyramides de Têti et de Pépi I^{er} toutes les parois longitudinales de la salle sépulcrale ont été détruites par les carriers du Moyen Âge; mais ceux-ci ont en plus enlevé les assises inférieures des murs pignons qui constituent la face orientale de l'antichambre et la séparation entre celle-ci et la salle sépulcrale, laissant ainsi les énormes monolithes des assises supérieures en suspens dans le vide. Ceux-ci ne tiennent plus que par friction, coincés entre les gigantesques dalles des voûtes ornées d'étoiles blanches dessinées sur le fond d'une étrange teinte actuellement sépia (fig. 12).

pyramides et le grand canal de Memphis », dans *RdÉ* 23 (1971) 137-153, 6 fig., pl. 9; pour le port de la Pyramide d'Ounas, cf. p. 143, 144 et fig. 3.

⁶⁹ Nous avons rendu compte des deux premières campagnes dans *Or* 40 (1971) 231 et 41 (1972) 255-256. — Pour la première campagne, on se reportera désormais au rapport du fouilleur lui-même: P. Grossmann, « Reinigungsarbeiten im Jeremiaskloster von Saqqara. Vorläufiger Bericht », dans *MDAIK* 27 (1971) 173-180, 2 fig., pl. XL-XLI.

⁷⁰ D'après un rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire communiqué par le Dr R. Stadelmann.

⁷¹ Pour les dégagements antérieurs, cf. *Or* 37 (1968) 106; 38 (1969) 255-256; 39 (1970) 332; 40 (1971) 232; 41 (1972) 256, ainsi que *BSFÉ* 62 (Octobre 1971) 36-37.

⁷² Pour les campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 36 (1967) 189; 37 (1968) 106-107; 38 (1969) 256; 39 (1970) 332-333; 40 (1971) 232-233; 41 (1972) 256-257, ainsi que *BSFÉ* 62 (Octobre 1971) 38-46.

⁷³ Outre MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, la mission française de Saqqarah comprenait pour la campagne 1971-1972 M. G. Goyon, Maître de Recherches au CNRS, Mlle C. Berger, Assistante de Recherches spécialiste au CNRS, Mlle I. Pierre, dessinatrice. Le Service des Antiquités était représenté par M. l'Inspecteur Mahmoud Abdallah.

⁷⁴ Pour le début des travaux à la pyramide de Merenrê, voir *Or* 41 (1972) 257 et *BSFÉ* 62 (Octobre 1971) 46-47.

Le sarcophage en basalte est en bon état. Présentant sur le pourtour de la cuve la titulature du roi soigneusement gravée, il est précédé d'une cuve à canopes, retrouvée vide.

Les déblaiements effectués au cours de cette campagne dans la pyramide ont livré plus de trois cents fragments de textes qui ont été dessinés (fig. 15-22). L'emplacement primitif de nombre d'entre eux sur les parois de l'appartement funéraire a déjà pu être déterminé.

Parallèlement à ces travaux menés à l'intérieur, la mission a entrepris des recherches à l'Est de la pyramide. De la stèle ne subsiste qu'un fragment du socle en granit. Mais quelques éléments du sanctuaire aux offrandes ont été mis au jour: la table-desserte adossée au mur Nord et ornée d'un tore d'encadrement, un bassin de forme à peu près elliptique aménagé dans le dallage de calcaire, quelques blocs de la table d'offrandes en place, le grand seuil de quartzite de la porte reliant l'antichambre carrée au sanctuaire. Enfin, des éléments des bas-reliefs ornant ce dernier ont été recueillis; il ne présentent aucun modelé et semblent donc inachevés.

j) Le Prof. W. Kornfeld, de l'Université de Vienne, a étudié en Février 1972 les inscriptions araméennes de Saqqarah et de Haute Égypte⁷⁵.

25. M î t - R a h î n e h⁷⁶: a) De grands murs de briques crues, un four à potier, des monnaies de bronze et des statuettes diverses, en terre cuite et en calcaire de l'époque gréco-romaine ont été découverts en 1971 lors de sondages pratiqués par l'Inspecteur Abdallah Es-Sayed sur la colline appelée Es-Sabakha à Mît-Rahîneh.

b) Le temple⁷⁷ exhumé⁷⁸ par M. l'Inspecteur en chef Sami Farag et son assistant M. Abdallah Es-Sayed au Sud-Ouest du colosse de Ramsès II à Memphis s'avère être un temple d'Hathor, considérée peut-être comme « Maîtresse du Sycomore du Sud ». Les murs de la cour du temple ont été mis au jour avec des colonnes hathoriques. Ils sont couverts d'inscriptions et de scènes montrant Ramsès II devant plusieurs divinités. Les fouilles ont dû être interrompues, car les blocs, imprégnés de salpêtre, doivent être traités immédiatement après leur dégageant.

26. D a h s h o u r : Des détails sur les fouilles de C. M. (= Arthur Muses) à Dahshour au printemps 1957⁷⁹, sont donnés par Sami Gabra⁸⁰ dans son récent livre de souvenirs⁸¹.

27. T o u r a h⁸²: Plusieurs tombes ont été mises au jour cette année⁸³ à Tourah par l'Inspecteur Mohammed Es-Saghir.

⁷⁵ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1971-Février 1972, p. 7.

⁷⁶ Selon les informations réunies et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁷⁷ Selon des renseignements rassemblés et transmis par le Dr Labib Habachi.

⁷⁸ Nous avons signalé brièvement cette découverte dans *Or* 41 (1972) 254. Cf. H.S.K. Bakry, *MDAIK* 28,1 (1972) 77 et pl. XXII a, b et c.

⁷⁹ *Or* 27 (1958) 81-82.

⁸⁰ S. Gabra, *Chez les derniers adorateurs du Trismégiste. La nécropole d'Hermopolis. Touna el Gebel* (Le Caire 1971) 203-208.

⁸¹ Cf. W. C. Hayes, *CAH* II, chap. II, (1962) 6-7; Labib Habachi, dans *ChrÉ* XLIII, 85 (1968) 80-81; V. Maragioglio et C. Rinaldi, dans *Or* 37 (1968) 325-338, pl. LI-LX; M. Valloggia, dans *RdÉ* 21 (1969) 112, n. 3.

⁸² D'après des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁸³ Pour les découvertes de la campagne précédente, on se reportera à *Or* 41 (1972) 252.

28. El-Saff⁸⁴: Des fouilles conduites par les Inspecteurs Mounir Basta et Nassef Mohamed ont permis de découvrir à El-Saff, au Sud de Héliouan, des tombes⁸⁵ composées de puits terminés vers l'Ouest par une chambre dans laquelle les défunts étaient étendus sur le dos.

29. Tibbin⁸⁶: Sur ce site au Sud d'Héliouan, M. Ahmed Sai'd Hindi a procédé à quelques sondages en 1971 qui ont permis de découvrir plusieurs sarcophages de calcaire, des tombes taillées dans le roc et des cadavres inhumés seulement dans des peaux de bêtes.

30. Kôm Oussim⁸⁷: Une mission de l'Université du Caire, placée sous l'autorité du Dr En-Nasiri⁸⁸, a mis au jour à Kôm Oussim, l'antique Karanis (Markaz Tamiyah), sur la lisière du Fayoum, au Nord-Ouest du temple, un groupe d'habitations situées de part et d'autre de deux rues. Ces maisons modestes étaient à un ou deux étages. Certaines ont été remployées pour des sépultures d'enfants. Sous ce niveau archéologique apparut un autre groupe de maisons avec des silos à blé, des fours, des meules, de nombreux ustensiles ménagers, des lampes, des vases, des statuettes en terre cuite représentant des divinités grecques et des monnaies de bronze. La mission a également découvert un cimetière qui daterait peut-être de l'époque chrétienne. Près des corps non momifiés on a recueilli des coquillages, des perles, des vases et une croix.

31. Hawara: a) Sur la pyramide de la princesse Neferouptah, parente d'Aménophis III, découverte au printemps 1956⁸⁹, on consultera la publication des fouilleurs eux-mêmes Nagib Farag et Zaky Iskander, *The Discovery of Neferouptah*, Antiquities Department of Egypt, 1971⁹⁰.

b) En 1972, MM. Fathi Melek, Inspecteur en chef de la Moyenne Égypte, et Hishmat Adib, Inspecteur du Fayoum, ont travaillé dans la nécropole d'Hawara et dégagé un grand nombre de tombes s'échelonnant du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine⁹¹. Les sépultures de cette dernière période sont généralement constituées par un puits terminé par une niche latérale obturée contenant le cercueil. Les tombes de la fin du Nouvel Empire à la Basse Époque se composent d'un puits pourvu d'un couloir conduisant au caveau. Les sépultures allant de la fin du Moyen Empire au Nouvel Empire ont une fosse profonde de 6 m 50 environ, tapissée en partie de briques crues et terminée par la chambre sépulcrale fermée par des briques crues. De nombreux cercueils du type « slipper coffins » ont été découverts, ainsi que des cercueils de bois et des cartonnages.

⁸⁴ Selon les indications rassemblées et communiquées par le Dr Labib Habachi.

⁸⁵ Pour un El-Saff, que nos informations nous invitaient à localiser plutôt à Giza, voir *Or* 41 (1972) 253.

⁸⁶ D'après des informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁸⁷ D'après des renseignements rassemblés et transmis par le Dr Labib Habachi; cf. *Journal d'Égypte* et *Progrès Égyptien*, 14 Mars 1972.

⁸⁸ Le Service des Antiquités était représenté par MM. Fouad Yacoub et Hishmat Adib.

⁸⁹ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 27 (1958) 80-81 et signalé quelques-uns des problèmes qu'elle pose.

⁹⁰ Cf. également Ch. Desroches-Noblecourt, dans *BSFÉ* 23 (1957) 19-22, 4 fig. et M. Vallogia, dans *RdÉ* 21 (1969) 112, n. 3.

⁹¹ Selon les informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi. Cf. également le *Bollettino* de Mlle Burri Mars-Juin 1972, p. 15.

32. **Abgîg**⁹²: L'obélisque de Sésostris I^{er} a été déplacé de son site ancien⁹³ pour être dressé à l'entrée du Fayoum.

33. **Gebel Hur**⁹⁴: On a trouvé à Gebel Hur (Markaz Mellawi) une stèle funéraire montrant un Anubis accroupi sous un disque solaire à uraei; au-dessous on voit le défunt adorant Osiris trônant et Isis debout derrière une table d'offrandes. L'inscription figurant au bas de la stèle consiste en deux lignes d'héroglyphes presque totalement effacés.

34. **Tounah el-Gebel**: Pour les dernières campagnes de fouilles à Tounah el-Gebel du Prof. Sami Gabra⁹⁵, on se reportera à son charmant livre de souvenirs, *Chez les derniers adorateurs du Trismégiste. La nécropole d'Hermopolis. Touna el Gebel* (Le Caire 1971) en particulier p. 156-196⁹⁶.

35. **Deir Abou Hinnis**: Les recherches effectuées durant l'été 1968 par P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, à l'église du cloître de Deir Abou Hinnis al-Qasîr, au Sud-Ouest du village de Cheikh 'Abada, en Moyenne Égypte, et la reconstitution qu'il en propose, viennent d'être publiées par lui: cf. « Neue Untersuchungen in der Kirche von Dair Abū Hinnis in Mittelägypten », dans *MDAIK* 27 (1971) 157-171, pl. xxxvi-xxxix.

36. **El-Bersheh**⁹⁷: L'Inspecteur Osiris Ghobrial a poursuivi⁹⁸ ses recherches sur le site d'El-Bersheh. Des tombes remontant à différentes époques ont été exhumées. La plus importante est celle d'un nommé Khouou, où l'on a ramassé des blocs ornés de reliefs peints. Un des puits funéraires était surmonté d'un mastaba. Les sépultures gréco-romaines, toutes pillées, n'ont livré que quelques poteries.

37. **Abydos**: a) A 2 km au Sud des temples d'Abydos, M. Mamdouh Abd Ez-Zaher, ancien Inspecteur de Sohag, a exhumé deux socles de statues, l'un en granit rouge, l'autre en grès, inscrits aux noms de Sésostris III, ainsi que des constructions de briques crues ou de pierre⁹⁹.

b) Le Service des Antiquités a procédé à des travaux de restauration au temple de Séthi I^{er}¹⁰⁰.

38. **Hou**¹: Au cours de l'année 1971, l'Inspecteur Ahmed Saïd Hindi a fait quelques sondages sur le site de Hou. Ils ont livré des sépultures de types variés: puits avec inhumations latérales, puits en escalier, inhumations d'enfants en surface, tombes triangulaires creusées dans le gravier, parfois pourvues de cercueils de bois. Le matériel exhumé se compose uniquement de poteries.

⁹² Selon les informations transmises par le Dr Labib Habachi.

⁹³ Cf. Porter-Moss *T.B.* IV (1934) 99.

⁹⁴ Ces informations nous ont été transmises par le Dr Labib Habachi.

⁹⁵ Cf. *Or* 18 (1949) 361-369; 19 (1950) 490-491 et fig. 1-2 (pl. LIII); 21 (1952) 236 et fig. 3 (pl. XXVIII); cette dernière photographie avait déjà été publiée antérieurement dans *ASAÉ* 39 (1939) pl. LXXXII.

⁹⁶ Pour la jarre trouvée en 1954 avec des documents démotiques et grecs, cf. Zaki Aly, « Egypt's Contribution toward the Promotion of Papyrological Studies », dans *Proceedings of the IXth International Congress of Papyrology, Oslo, 19th-22nd August 1958* (Oslo 1961) 329-334, 1 pl.

⁹⁷ Selon les renseignements rassemblés et transmis par M. Labib Habachi.

⁹⁸ Nous avons signalé les découvertes de 1969-1970 dans *Or* 40 (1971) 234.

⁹⁹ D'après des informations rassemblées et communiquées par le Dr Labib Habachi.

¹⁰⁰ Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 14.

¹ D'après les informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

39. Faou el-Qibli²: Du 10 Janvier au 5 Février 1968, une mission de l'Institut Pontifical d'Archéologie chrétienne, dirigée par F. Debono³, a travaillé sur le site de Faou el-Qibli en Haute-Égypte. L'objectif était l'établissement d'un plan des ruines et la découverte des éléments archéologique susceptibles de fournir une datation et une identification topographiques. Le relevé des ruines en surface a été effectué. La mission a étudié en particulier les éléments d'architecture provenant de la basilique éparpillés sur le sol. Les nombreuses colonnes de granit rose appartenaient à la basilique à cinq nefs. La base d'un socle de granit est un bloc de remploi portant une inscription hiéroglyphique mentionnant la ville de Het-Sechem (l'actuelle Héou, à une vingtaine de kilomètres de Faou); ce bloc provient d'un temple d'époque romaine. Il semble donc que la basilique soit postérieure à St Pacôme qui mourut en 348. Au Sud-Ouest du site principal on a repéré des vestiges architecturaux qui paraissent provenir d'une église de dimensions modestes. La statue d'un lion de calcaire mise au jour dans la partie Ouest du site atteste l'usage de placer ces félins comme gardiens des édifices religieux de l'Égypte chrétienne. Des sondages pratiqués en contrebas de l'ensemble des ruines principales ont révélé une superposition de plusieurs niveaux archéologiques. Il s'agit vraisemblablement du monastère de Pacôme, dont les plus anciens bâtiments auraient été édifiés en 328. Plusieurs systèmes de canalisations ont été exhumés; leur étendue atteste l'importance du rituel de l'eau dans les églises d'Égypte. L'abondance des débris de céramique sur le site fournira de précieux renseignements sur la poterie chrétienne. Sept monnaies de bronze ont été recueillies: l'une semble appartenir à Constance II, une autre à Valens ou Valentinien, une troisième à Théodose.

Lors des prochaines campagnes seront étudiés les restes du monastère et la mission procédera au déblaiement complet de la basilique.

40. Dendra⁴: Malgré la situation générale, le Prof. F. Daumas a pu effectuer en Janvier-Février, puis en Octobre-Novembre 1971⁵, ses relevés en vue de l'édition du temple d'Hathor.

41. Nagadah: Nous manquons d'informations sur les fouilles effectuées en 1972 par le Prof. El-Nadury, de l'Université d'Alexandrie, dans le cimetière pré-dynastique de Nagadah⁶.

42. Karnak: a) Au début de Janvier 1972⁷, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée par M. J. Jacquet⁸, a continué⁹ ses

² D'après F. Debono, « La basilique et le monastère de St. Pacôme », dans *BIFAO* 70 (1971) 191-220, 3 fig. et pl. XLV-LIX.

³ Il était assisté par le P. Paquin S.J., MM. G. Tomba et Adly Rachad, architectes, Mlle J. Tagher, Le Service des Antiquités était représenté par M. Sayed el-Rachad.

⁴ D'après S. Sauneron, *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie orientale en 1971-1972*, brochure diffusée en 1972, p. 84-85.

⁵ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 38 (1969) 262-263; 39 (1970) 337; 40 (1971) 234.

⁶ Celles-ci ont été signalées par le Dr Labib Habachi.

⁷ D'après S. Sauneron, *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie orientale en 1971-1972*, brochure diffusée en 1972, p. 70-72, pl. XLVII-XLVIII.

⁸ M. J. Jacquet était assisté de Mme C. Traunecker et de MM. H. Nessim Gad et Kamel Rizqalla. La mission a d'autre part bénéficié du concours temporaire de Mme H. Jacquet-Gordon, de Mlle Leïla Ménassa, de MM. A. Zivie, P. Brissaud, J.-F. Gout et de Mlle F. von Känel, A. Minault. Le Service des Antiquités était représenté par Mlle M. Yassa.

⁹ Les précédentes campagnes ont été signalées dans *Or* 38 (1969) 264; 40 (1971) 235; 41 (1972) 258. On se reportera désormais au rapport du directeur

recherches à Karnak-Nord, au temple de Thoutmosis I^{er}. Les nouveaux secteurs dégagés révèlent peu à peu le plan du sanctuaire. De nombreux fragments de blocs décorés ou inscrits ont été recueillis.

M. P. Brissaud a poursuivi l'étude de la poterie exhumée l'an dernier, en particulier dans un dépotoir de la zone Sud-Est de la fouille. L'étude des fragments d'inscriptions est entreprise par M. A. Zivie.

b) Durant la campagne 1971-1972, le Centre Franco-Égyptien d'études des temples de Karnak a continué ses travaux en divers secteurs de Karnak¹⁰. Quelques modifications de programme ont dû néanmoins être apportées en raison de l'installation du spectacle « Son et Lumière ».

a) Les dégagements commencés l'an dernier à la tribune du quai, en avant du I^{er} pylône, ont été terminés et les relevés en ont été effectués. Des structures antérieures à la construction de la tribune ont été mises en évidence. Les vérifications des inscriptions de la façade Ouest ont permis quelques rectifications de lecture.

On a procédé aux relevés et photographies de la chapelle d'Achoris, qui avait été désensablée l'an dernier.

β) Dans la grande cour¹¹, plusieurs pavements de différentes époques ont été étudiés aux abords de la porte bubastite Nord. Des blocs de remploi, dont

de la fouille, J. Jacquet, « Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 », dans *BIFAO* 69 (1971) 267-281, pl. 1 et xxxiii-xlviii.

¹⁰ Les renseignements concernant les présents travaux nous ont été transmis par M. J. Lauffray. — Nous avons rendu compte des activités antérieures dans *Or* 37 (1968) 111; 38 (1969) 263-264; 39 (1970) 338; 40 (1971) 235-236; 41 (1972) 258-259. Pour la campagne 1968-1969 on se reportera à la publication des fouilleurs eux-mêmes: J. Lauffray, S. Sauneron, R. Sa'ad et P. Anus, « Rapport sur les travaux de Karnak (activités du Centre franco-égyptien en 1968-1969) », dans *Kémi* 20 (1970) 57-99, 8 fig., 15 ill., 2 pl. — Pour la campagne de 1970-1971, on verra J. Lauffray, « Travaux du Centre franco-égyptien de Karnak en 1970-1971 », dans *CRAIBL* (1971) 557-571, 7 ill. — Dans *BIFAO* 70 (1971) 1-38, pl. I-VIII, G. Wagner a publié plusieurs importantes « inscriptions grecques du temple de Karnak » récemment découvertes: I) p. 1-21, pl. I-II, un décret ptolémaïque (Ptolémée V et Cléopâtre I^{re}) dont trois fragments ont été exhumés en 1970 lors des fouilles du dromos; un autre fragment avait déjà été découvert par Legrain et publié, entre autres, par G. Lefebvre (*BCH* 26 [1902] 445-446). — II) p. 21-29, pl. III-VI, une douzaine d'exemplaires d'une inscription de l'an 1 du règne de Tibère; huit d'entre elles ont été mises au jour durant les recherches effectuées en 1970 sur le dromos de Karnak, entre les deux premiers sphinx, au pied de la tribune; trois ont été découvertes à la fin de 1970 dans la rampe de la tribune; un douzième exemplaire a été trouvé dans des déblais en Juin 1971; ces documents attestent que, dans les premiers mois de Tibère (14 apr. J.-C.), le préfet d'Égypte était Magius Maximus. — III) p. 29-31, relevé de trois inscriptions dédicatoires du règne de Claude relatives à des statues d'un petit temple gréco-romain, devant le I^{er} pylône. — IV) p. 31-36, pl. VII, deux inscriptions d'époque impériale (Marc-Aurèle et Vêrus), trouvées en 1967-1968 au Nord du temple d'Opet; les dédicants de l'une sont des néocores (pour un néocore thébain du grand Sarapis, cf. l'inscription de dédicace de 126 apr. J.-C. du petit sanctuaire à l'avant du temple de Louxor, *Or* 20 [1951] pl. XLVI, fig. 3; bibliographie dans *Or* 38 [1969] 265). — V) p. 37-38, pl. VIII, une inscription de l'an 42 d'Auguste.

¹¹ Différentes études relatives aux recherches entreprises par le Centre franco-égyptien dans la grande cour de Karnak viennent de paraître. Cf. J. Lauffray, « La colonnade-propylée occidentale de Karnak dite « Kiosque de Taharqa » et ses abords. Rapport provisoire des fouilles de 1969 et commentaire architectural », dans *Kémi* 20 (1970) 111-164, 18 fig., 19 ill., 2 pl.; id., « Les bois

plusieurs d'une chapelle de Chepenoupet II¹², fournissent des indices chronologiques. On a exhumé une belle tête d'une statue de la XVIII^e dynastie.

γ) Les fouilles du quartier d'habitations des prêtres ont été poursuivies à l'Est du Lac sacré. La mission a dégagé un rempart à bastions, plusieurs fois restauré. Deux stèles, dont l'une de Siptah, font état d'un des remaniements de la muraille. Sous le rempart a été exhumé un ensemble monumental comprenant plusieurs salles à colonnes et des murs de 5 m d'épaisseur, qui pourrait remonter à la fin du Moyen Empire. Une belle tête saïte d'Aba, majordome de Nitocris, a été mise au jour; elle doit compléter une statue du Musée du Caire.

δ) A la porte d'Evergète, on a découvert et relevé les arasements d'un pylône en pierre.

ε) Cl. Traunecker a continué l'étude et les relevés des inscriptions et décors des cryptes du temple d'Opet.

ζ) La photographie et l'étude des blocs du temple de Thoutmosis IV employés dans des monuments postérieurs et en particulier dans le corps du III^e pylône ont été poursuivies¹³ par Mlle B. Letellier.

ç) Durant la campagne 1971-1972, la mission américaine de l'Université de Chicago, dirigée par le Prof. E. F. Wente¹⁴, a continué¹⁵ les relevés des scènes et inscriptions dans la cour et la première salle hypostyle du temple de Khonsou. Elle a étudié en particulier les trois portes de l'axe principal, les inscriptions du roi Hérihor sur la grande architrave et des scènes relatives à Pinedjem I^{er} qui avaient été regravées dans le passage du pylône. Le fameux texte oraculaire du grand-prêtre Hérihor a été examiné par les épigraphistes, de même qu'une autre inscription oraculaire de la XXI^e dynastie, gravée sur une des colonnes de la cour.

δ) Le Prof. D. B. Redford a continué¹⁶ en Mai-Juin 1972 ses travaux épigraphiques au temple d'Osiris-Hekadjet.

ε) Des fouilles du Service des Antiquités se poursuivent dans un secteur situé au Sud-Est du grand temple d'Amon et au Sud du temple de Mout à Karnak. La dernière campagne, dirigée par l'Inspecteur de Louxor, M. Abd El-Hamed Ed-Dali, a livré¹⁷ des habitations dans lesquelles on a découvert plusieurs documents inscrits: une stèle ornée d'un relief montrant Ptah et un

d'œuvre d'origine libanaise. Note à propos de l'étude du kiosque de Taharqa de Karnak », dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 36 (1970-1971) 153-163, 1 fig., 2 pl.; R. Sa'ad et C. Traunecker, « Textes et reliefs mis au jour dans la grande cour du Temple de Karnak (1969) », dans *Kémi* 20 (1970) 165-186, 1 fig., 5 ill.

¹² Pour divers blocs des Divines Adoratrices retrouvés dans ce secteur, cf. J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie, dite Éthiopienne* (Le Caire 1965) 16.

¹³ D'après S. Sauneron, *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie orientale en 1971-1972*, brochure diffusée en 1972; p. 72-73. Nous avons signalé les travaux précédents dans *Or* 40 (1971) 236 et 41 (1972) 260.

¹⁴ Outre le Prof. E. F. Wente, à qui nous devons les indications utilisées pour la présente notice, l'équipe comprenait également MM. C. Van Siclen et W. Murnane, égyptologues; Mme G. Huxtable, MM. R. Coleman, H. M. Lack, R. Turner, dessinateurs, M. W. Fliege, intendant.

¹⁵ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 37 (1968) 111; 39 (1970) 339; 40 (1971) 237; 41 (1972) 260.

¹⁶ Nous avons rendu compte des deux premières campagnes dans *Or* 40 (1971) 236 et 41 (1972) 260.

¹⁷ Selon des informations recueillies et transmises par le Dr Labib Habachi.

homme de part et d'autre d'une table d'offrandes, une colonne de calcaire, une stèle de faïence. La poterie recueillie date du Nouvel Empire.

f) Le Prof. D. B. Redford a reçu la direction de l'équipe américaine qui s'occupe de cataloguer les blocs provenant du temple d'Akhenaton, pour leur enregistrement selon les procédures de l'informatique¹⁸.

g) Le Dr. O. Schaden a photographié et copié¹⁹ durant l'été 1972 quelques dizaines de blocs d'Ay et de Toutankhamon, autrefois recueillis par H. Chevrier dans la zone du II^e pylône²⁰.

43. L o u x o r : L'étude des inscriptions et représentations de la face Sud du massif oriental du pylône de Ramsès II à Louxor, entreprise en 1965 par C. Kuentz avec la collaboration du Centre de Documentation représenté par le Dr. A. Badawy²¹, vient d'être publiée par C. Kuentz, *La Face Sud du massif Est du pylône de Ramsès II à Louxor* (Centre de Documentation et d'Études sur l'ancienne Égypte, Le Caire 1971), 23 p., xxxv pl.

44. R i v e g a u c h e t h é b a i n e :

a) Recherches de préhistoire dans la nécropole thébaine et le désert de l'Ouest²².

Durant l'hiver 1971-1972, les recherches ont été poursuivies²³ par F. Debono, assisté par Mohammed Chimy, dans les dépôts lithiques du Ouadi des Pèlerins d'Espagne. Les ateliers de taille d'instruments de pierre s'échelonnent du paléolithique inférieur, jusqu'au Nouvel Empire, et, peut-être même, l'époque copte.

D'autre part, MM. Mohammed Saïd (assistant du Prof. Rouchdi Saïd), Debono et Kurz ont étudié le terrain en profondeur, à l'Ouest de la région thébaine, sur une soixantaine de kilomètres. De nombreux sites préhistoriques ont été repérés. Dans des dépôts d'alluvions, qui remontent certainement au préchelléen, ont été retrouvés beaucoup d'outils *in situ*. Dans une station de la zone au Sud de la montagne thébaine on a recueilli de la poterie à bords noirs, témoignant d'un habitat à haute époque à l'entrée d'une des voies reliant la vallée aux oasis. On a mis en évidence également des vestiges du prédynastique et des ateliers et carrières pharaoniques.

Dans cette même zone à l'Ouest de la montagne thébaine, le Prof. Roger Coque, de l'Institut de Géographie de Paris, a procédé à des enquêtes de géomorphologie.

¹⁸ Nous avons signalé les activités de cette équipe, dirigée auparavant par le Dr R. W. Smith, dans *Or* 38 (1969) 264; 40 (1971) 236, n. 64; 41 (1972) 260. — Sur ce travail, cf. R. W. Smith, « Computers en de Egyptologie », dans *Spiegel Historiae*, Bussum, Pays-Bas, 7 (Septembre 1972) 493-496.

¹⁹ D'après les indications du Dr Labib Habachi.

²⁰ Cf. H. Chevrier, dans *ASAÉ* 49 (1949) 7-8; 52 (1952) 230, pl. 1 a-b; voir aussi *Or* 22 (1953) 84; 23 (1954) 55; 24 (1955) 299. — Pour le problème de l'association de Toutankhamon et Ay, cf. K. C. Seele, dans *JNES* 14 (1955) 176-177.

²¹ Cf. *Or* 36 (1967) 195.

²² D'après le rapport de la RCP 80 du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris) communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

²³ Sur les travaux de la campagne antérieure, cf. *Or* 41 (1972) 261. — Pour deux lots de silex rapportés de la montagne thébaine par Mme Chr. Desroches-Noblecourt et donnés par elle au Musée du Louvre (E. 26852 à 26895, E. 27047 à 27067): silex préchelléens, chelléens et acheuléens, levalloisiens, néolithiques (haches), lames pré- et protodynastiques, cf. J. Vandier, *Revue du Louvre*, 21 (1971) 95 et 22 (1972) 89-90 et fig. 1-3.

b) Relevé des graffiti dans la montagne thébaine ²⁴.

Durant l'hiver 1971-1972, les recherches ont été poursuivies ²⁵ par les membres du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, en particulier dans les ouadi du versant Sud-Ouest de la cime thébaine et dans le Ouadi des Pèlerins d'Espagne. Environ 1200 nouveaux graffiti ont été repérés, dont 675 ont été copiés (n^{os} 2929 à 3629) ²⁶; les dessins sont préhistoriques ou ramessides; les textes sont ramessides et coptes. Les relevés topographiques de position des graffiti ont été continués par M. Kurz, topographe de l'Institut Géographique National (Paris), en mission de l'UNESCO.

c) Le Prof. E. Hornung et son équipe de l'Université de Bâle ont continué ²⁷ leurs relevés épigraphiques dans la nécropole thébaine. Ils ont procédé en particulier aux relevés des scènes et inscriptions de la tombe de Siptah.

d) Le Dr O. Schaden et M. Richard Brown ont procédé ²⁸ durant l'été 1972 à des dégagements dans la tombe du roi Ay, dans la vallée de l'Ouest. Ils ont trouvé le couvercle du sarcophage du souverain, avec mention d'Aton.

e) Le Dr D. Arnold, à la tête d'une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a continué ²⁹ du 12 Décembre 1971 au 21 Janvier 1972 ses recherches dans la nécropole d'El-Târif ³⁰. Deux mastabas de briques de 10 m × 20 m ont été repérés entre le Saff el-Qsassije et le Saff el-Baqar. Ce sont les seuls vestiges de la nécropole de l'Ancien Empire préservés parmi les tombes du Moyen Empire. L'un des deux mastabas a été fouillé (fig. 23). La céramique recueillie permet de le dater de la III^e ou de la IV^e dynastie. On a retrouvé sous le mastaba des débris (céramique, outillage de silex, charbon de bois) provenant d'une agglomération datant de la fin de la préhistoire à l'époque prédynastique. Cette découverte permet de reculer la période présumée des débuts de Thèbes; les tombes les plus anciennement connues à ce jour dataient de la VI^e dynastie. A l'Est du Saff el-Qsassije on a mis au jour une construction de briques d'environ 23 × 37 m, qui semble être la « pyramide » dans laquelle Mariette, en 1860, a exhumé une stèle d'Antef II. Une inscription fragmentaire au nom du même souverain provenant d'un élément architectural, exhumé dans le secteur par la mission, montre que l'édifice doit effectivement être attribué à ce roi. La mission a en outre procédé à des recherches au Saff el-Baqar, qui doit être postérieur au Saff el-Qsassije et pourrait peut-être appartenir à Antef III. Malheureusement, aucun des fragments inscrits recueillis dans le corridor à piliers n'a livré le nom du constructeur et les fouilles ont dû être interrompues en raison du danger d'éboulement et d'infiltration des eaux.

²⁴ D'après le rapport de Mme Chr. Desroches-Noblecourt, responsable de la RCP 80 du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris) et du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (Le Caire).

²⁵ Pour la campagne précédente, cf. *Or* 41 (1972) 261.

²⁶ Les n^{os} 3000 à 3027 et 3101 à 3168 avaient déjà été copiés l'an dernier.

²⁷ Cf. *Or* 40 (1971) 237 et 41 (1972) 262. — Pour les travaux à la tombe de Horemheb on se reportera désormais à E. Hornung, *Das Grab des Horemhab im Tal der Könige* (éd. A. Francke, Bern 1971) 51 p., 5 fig., 14 ill., 66 pl. et frontispice, 1 plan.

²⁸ D'après les indications transmises par le Prof. E. F. Wente et le Dr Labib Habachi; cf. une note d'information dans *NARCE* 83 (Octobre 1972) 20.

²⁹ Pour les recherches de l'an dernier, on se reportera à *Or* 41 (1972) 262.

³⁰ D'après le rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire transmis par le Dr R. Stadelmann.

f) Du 2 Février au 10 Mars 1972, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr R. Stadelmann³¹, a procédé à une deuxième campagne de fouilles³² dans la cour du temple funéraire de Séthi I^{er} à Gournah. Le raccord entre le mur du côté Nord de la cour et le deuxième pylône a été dégagé. La porte du pylône a été libérée des adjonctions postérieures. Au Sud de la deuxième cour, une grande habitation de 20 m × 12 m a été mise au jour. Au Sud de la première cour on a trouvé les fondations du palais du temple, qui semble très comparable à celui du Ramesseum. Il se composait d'une salle à douze colonnes, d'environ 17 m × 12 m 50, flanquée sur deux côtés de chambres annexes. Sur le côté donnant vers la cour on remarque un podium qui, depuis la salle, conduit par un escalier à la fenêtre d'apparition. La salle du trône, dont seules les grandes portes de calcaire ont pu être repérées, se trouve sous un bâtiment moderne, en dehors de la zone antique. La salle à colonnes devait être couverte de voûtes en briques, si l'on en juge par l'épaisseur (3 m) de ses murs latéraux.

g) Du 13 Février au 9 Mai 1972³³, la mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvania, dirigée par M. L. Bell³⁴, a poursuivi³⁵ les relevés et la restauration des tombes des grands-prêtres Bakenkhonsou (n° 35) et Nebouenenef (n° 157) à Dra Abou el-Naga. Les couloirs menant aux chambres sépulcrales des deux tombes ont été partiellement dégagés, ce qui a permis la découverte d'un matériel intéressant. Chez Bakenkhonsou on a recueilli un fragment de shaouabti du défunt, le sarcophage de granit rouge de sa femme Mertseger, des fragments de jarres canopes en faïence blanche, au nom de Thoutmose, Majordome en Chef du Seigneur des Deux Terres et Surveillant du Grenier, une bague-sceau en argent et un instrument à tête de bélier servant au rite de l'ouverture de la bouche. Dans la tombe de Nebouenenef, la mission a découvert le buste en granit noir de Takhat, épouse du défunt, qui correspond à un groupe statuaire fragmentaire du Caire dont on ignorait jusqu'ici la provenance³⁶. Le chaton d'une bague de faïence bleue au nom de Ramsès II a été recueilli, ainsi qu'une belle table d'offrandes en calcaire, un sceau d'Amon en lapis-lazuli affectant la forme d'un bélier, et les vestiges d'une statue divine en bois doré. Outre de nombreux fragments de papyri d'époques variées, la mission a trouvé un document funéraire intact de la Basse Époque, le Livre des Morts, appartenant à Moutirdis, joueuse de sistre d'Amon, fille du prêtre Khnemibré' et de la

³¹ Le Dr R. Stadelmann, qui a bien voulu nous transmettre le rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire utilisé dans la présente notice, était assisté de l'architecte R. Burckhardt.

³² Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 41 (1972) 262. — Sur les travaux effectués antérieurement par la mission à Gournah, on ajoutera à la bibliographie: D. Arnold, « Sechster Vorbericht über die vom Deutschen Archäologischen Institut Kairo in Qurna unternommenen Arbeiten (8. Kampagne) », dans *MDAIK* 27 (1971) 125-130, 6 pl.

³³ Selon des rapports du fouilleur, L. Bell, parus dans *NARCE* 82 (Juillet 1972) 7-8 et 83 (Octobre 1972) 24-25.

³⁴ L'équipe comprenait en outre le Dr H. Te Velde et M. W. Murnane, épigraphistes, Mme M. R. Bell et Mlle P. Caruso, archéologues, M. G. Pearce et Mlle G. Wever, restaurateurs, Mlle K. Krause, dessinatrice, et Mmes M. Cerny et M. Pearce. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Nagi Amir. M. Hassan el-Ashiry a participé temporairement aux travaux de la mission.

³⁵ Sur les recherches antérieures, cf. *Or* 38 (1969) 265-266; 39 (1970) 340; 40 (1971) 237.

³⁶ Il avait été publié par G. Loukianoff, dans *BIÉ* 23 (1941) 172-178, pl. III-IV.

joueuse de sistre Taouagesh. Sous le sol du couloir de la sépulture de Nebouenenef, a été mis en évidence le caveau pillé du troisième prophète d'Amon, Ankhefenkhonsou, fils du prêtre Nesmin et de la joueuse de sistre Taisherou.

D'autre part, deux objets de bois au nom de Bakenkhonsou, longtemps séparés, ont pu être réunis³⁷ et il s'est avéré qu'une belle peinture conservée au Louvre depuis 1907³⁸ provient de la petite tombe de Niay (n° 286) à Dra Abou el-Naga.

h) L'étude de la célèbre tombe « aux vignes » de Sennefer (n° 6)³⁹ par une mission conjointe du Centre d'Études et de Documentation sur l'Égypte Ancienne et de la RCP 80 du Centre National de la Recherche Scientifique a été poursuivie⁴⁰: dans le caveau, copies de textes et enregistrement photographique; étude de la chapelle fort vaste qui appartient bien au même personnage.

i) a) Du 16 Octobre au 15 Décembre 1971, la mission autrichienne dirigée par le Dr M. Bietak⁴¹ a procédé⁴² à une cinquième campagne⁴³ à l'Assassif. Les fouilles ont porté tout d'abord sur une grande sépulture de la XXVI^e dynastie (n° X), à l'extrémité occidentale de la concession. La superstructure de briques crues était orientée Est-Ouest et précédée de deux pylônes séparés par une cour. Elle était édifiée sur les déblais de la chaussée du temple funéraire de Montouhotep. Une masse considérable de gravats doit être enlevée pour atteindre la partie souterraine de la sépulture: seuls le corridor d'accès et une partie d'une cour ont pu être dégagés jusqu'ici. Les parois de la cour étaient décorés de reliefs de calcaire montrant des scènes d'offrandes. On y remarque la titulature du roi Apriès, sous le règne troublé duquel a vécu manifestement le propriétaire de la tombe, le prince héritier Ankh-Hor, qui porte en outre de nombreux titres. Le revêtement de calcaire, en partie effondré, a pu être remonté sur les parois. Cette grande sépulture était jusqu'à maintenant totalement inconnue. De nombreux fragments de papyri portant des textes du Livre des Morts ont déjà été recueillis.

L'examen des fondations du temple funéraire de Ramsès IV a en outre été poursuivi. Un plan d'ensemble au 1:1000 de ce secteur oriental de la concession autrichienne a été dressé par MM. J. Dorner et H. Bilewicz. L'enceinte

³⁷ L'un d'eux est au Louvre (n° 3018); cf. Devéria, dans *RAr* 20 (1869) 305-309 et pl. 19 en face de la p. 348; l'autre fragment faisait partie de la collection Amherst; il a été vendu chez Spink en 1921 et son lieu de conservation actuel est inconnu; cf. Newberry, dans *PSBA* 23 (1901) 222 sq.

³⁸ Cette peinture, conservée au Louvre sous le n° 13108, figure dans l'ouvrage de A. Lhote, *Les chefs d'œuvre de la peinture égyptienne* (1954) pl. 132.

³⁹ D'après le rapport communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁴⁰ Cf. *Or* 41 (1972) 262.

⁴¹ La mission comprenait en outre le Dr Elfriede Reiser, égyptologue; Mme Monika Funder, architecte; M. Heinz Satzinger, directeur adjoint, dessinateur et restaurateur; les Drs H. Adler, archéologue, et Helmut Satzinger, égyptologue-épigraphiste; MM. H. Windl, archéologue; J. Dorner et H. Bilewicz, topographes. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Guirguis Dawoud.

⁴² D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Dr M. Bietak.

⁴³ Pour les travaux antérieurs, dont nous avons rendu compte dans *Or* 39 (1970) 341; 40 (1971) 238-239; 41 (1972) 263-264; cf. ici-même les fig. 24-25; on se reportera désormais au rapport du fouilleur lui-même, M. Bietak, « Theben-West (Luqsor). Vorbericht über die ersten vier Grabungskampagnen (1969-1971) », dans *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte*, 278. Bd, 4. Abhandlung, Wien 1972, 38 p., 9 fig., XXV pl.

de 240 m × 60 m dépasse les dimensions considérables du temple de Ramsès III à Médinet-Habou. De nouvelles inscriptions hiéroglyphiques ont été exhumées au niveau des fondations, dans la zone des sanctuaires et des magasins attenants. Il s'agit encore de notes de contrôle de l'avancement des travaux, qui donnent de précieux renseignements sur la construction. On y apprend que les fondations furent exécutées durant les festivités de la fin de l'année, ce qui pose problème: la construction du temple était-elle si urgente, ou bien les travaux de fondation étaient-ils effectués en cette période de fêtes pour des raisons rituelles? Aucune découverte analogue n'ayant été faite à ce jour, on ne peut encore se prononcer. Les fondations datent de la sixième et dernière année de règne du souverain. Environ 40 000 m³ de sable provenant du fleuve ont été versés dans les assises de fondation creusées dans le roc. Des inscriptions mentionnent un directeur des travaux nommé Ouser-Maât-Rē'-Nakht, fils du grand-prêtre d'Amon de Thèbes; il est également connu par des inscriptions du Ouadi Hammamat montrant qu'il avait dirigé sous le règne de Ramsès IV d'importantes expéditions aux carrières du désert oriental; les matériaux rapportés pourraient donc avoir servi à la construction du temple funéraire du pharaon. On y remploya également de nombreux blocs provenant des murs des chaussées des temples de Montouhotep ou de Thoutmosis III, et même d'édifices annexes du temple funéraire de Ramsès II. La construction du sanctuaire fut poursuivie sous Ramsès V et sous ses successeurs, sans être jamais achevée. Il finit par servir de carrière, car ses blocs furent employés dans les tombes de la nécropole de Basse Époque (VI^e-III^e siècles av. J.-C.) qui se développa dans ce secteur.

β) Les fouilles ont repris le 16 Mars au 17 Avril 1972 dans la tombe d'Ankh-Hor⁴⁴ (fig. 26-30). Des plans au 1:50 de tous les détails architecturaux de la superstructure ont été dressés. Dans la première cour un corridor en pente, dont une partie est taillée dans le bed-rock, donne accès à une porte dont le blocage de pierres et de briques provient d'une réutilisation de la sépulture à l'époque ptolémaïque ou romaine. Parmi les blocs de la porte d'origine, une corniche, des fragments de linteaux et des jambages mentionnent la généalogie du propriétaire de la tombe. La partie souterraine de la tombe commence au-delà avec une antichambre dont les murs étaient recouverts de plaques de calcaire gravées. Bien peu subsistent *in situ*; on remarque encore les restes d'une stèle fausse-porte sur le mur Sud de la chambre, des fragments de scènes d'offrandes peuvent l'avoir encadrée primitivement. Dans les déblais de l'antichambre ont été recueillis six statuettes d'oiseaux-ba, des faucons provenant de coffres à canopes et un fragment d'un cercueil de bois appartenant à la fille d'Ankh-Hor. Un couloir mène de l'antichambre à un vestibule dont le plafond taillé dans le roc est supporté par trois piliers de briques crues. La pièce était remplie de gravats, où ont été retrouvés trois masques de cercueils en bois d'époque romaine, des fragments d'un cercueil appartenant au père d'Ankh-Hor, des blocs de calcaire ornés de reliefs provenant en particulier d'une belle porte qui conduisait du vestibule à une cour à ciel ouvert. Celle-ci a été très remaniée dans l'antiquité, sans doute à la suite d'un effondrement des colonnes ou des

⁴⁴ Le Dr M. Bietak, directeur de la mission, qui nous a obligeamment fourni des renseignements concernant cette récente campagne, était assisté de M. H. Satzinger, directeur adjoint, du Dr Elfriede Reiser, égyptologue, de M. J. Peer, architecte et de Mme M. Bietak, dessinatrice. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Ahmed 'Abd el-Fatah.

pilliers. Par le côté Ouest de cette cour on accédait au grand vestibule occidental à piliers derrière lequel s'ouvrent les appartements funéraires. Il sera exploré lors de la prochaine campagne. Les blocs ornés de reliefs et d'inscriptions trouvés dans les déblais de la cour et du vestibule à piliers ont été rassemblés afin d'être remontés sur les parois à la fin des fouilles. Des reliefs sur des linteaux montrent Ankh-Hor s'approchant d'un côté de Rê-Harakhti et de l'autre côté d'Osiris. Les textes mentionnent la Divine Adoratrice Nitocris, fille de Psammétique I^{er}. La cour a pu être déblayée jusqu'au sol. Les vestiges de deux tables d'offrandes (fig. 28) ont été recueillis ainsi qu'un vase à libations d'époque ptolémaïque, délicatement peint, et divers fragments inscrits.

40 000 briques crues, de mêmes dimensions que les matériaux antiques, mais de couleur différente, vont être fabriquées pour permettre de remonter les murs de la superstructure de la tombe à une hauteur de 1 m 70, afin de donner un bon aperçu de l'édifice. Tous les reliefs et blocs de pierre inscrits, actuellement épars, seront remontés à leur emplacement primitif.

j) L'Institut Archéologique Allemand du Caire a continué⁴⁶ ses activités dans sa concession de l'Assassif⁴⁶. MM. K. P. Kuhlmann, W. Schenkel et H. Welz ont travaillé aux relevés et dessins de la tombe d'Aba (n° 36) en vue de sa publication. Les relevés de la tombe d'Ounas-ankh (n° 413) sont terminés. Mme D. Arnold a d'autre part achevé l'étude de la céramique du Moyen Empire provenant de la tombe d'Antef.

k) Le Comité des fouilles belges en Égypte a poursuivi⁴⁷ ses travaux à l'Assassif du 14 Décembre 1971 au 25 Janvier 1972, avec une mission dirigée par le Prof. H. De Meulenaere⁴⁸. Le secteur du tombeau d'Aba (n° 36) a été étudié, pour préciser l'aspect de la superstructure, disparue depuis longtemps. Une cour ouverte dotée d'un escalier conduisant aux salles souterraines a été déblayée. Dans un angle, un four avait été aménagé, vraisemblablement à l'époque romaine. On y a retrouvé une abondante céramique. Toute cette zone a livré d'innombrables petits fragments de reliefs provenant des substructures du tombeau d'Aba. Ces vestiges ont été remis à une équipe de l'Institut Archéologique Allemand qui étudie en ce moment les chambres souterraines d'Aba en vue d'une nouvelle édition (fig. 32).

⁴⁶ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 34 (1965) 185-186; 35 (1966) 142; 36 (1967) 197; 38 (1969) 266-267; 39 (1970) 340-341; 40 (1971) 239; 41 (1972) 264. — Pour les travaux effectués de 1963 à 1970 dans la tombe d'Antef (n° 386), on se reportera désormais à la publication de D. Arnold, *Grabung im Asasif. 1963-1970. I. Das Grab des Jnj-jtj.f. Die Architektur* (= Archäologische Veröffentlichungen 4; Mainz 1971) 59 p., 7 fig., frontispice et xxxvii pl. hors texte.

⁴⁶ Selon un rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire transmis par le Dr R. Stadelmann.

⁴⁷ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 40 (1971) 240. Voir H. De Meulenaere, dans *Spiegel Historiael*, Bussum, 7 (Septembre 1972) 487-488, et ill.; id., « Trois campagnes de fouilles dans l'Assassif », dans *NARCE* 82 (Juillet 1972) 8-10.

⁴⁸ Le Prof. H. De Meulenaere, que nous remercions pour l'envoi du rapport préliminaire servant à l'élaboration de la présente notice, était assisté depuis le début des fouilles par MM. Ph. Derchain, Cl. Vandersleyen, E. Graefe, J. Quaegebeur, L. Limme et Mme M. Hostens, épigraphistes, M. W. Vanvinckenroye, directeur technique des fouilles, M. J. Hostens, architecte, Mme G. Quaegebeur, dessinatrice et céramologue.

L'examen de la sépulture de Pedehorresnet (n° 196), commencé en Février 1971, s'est poursuivi durant l'hiver 1971-1972⁴⁹. Le propriétaire de la tombe était un haut fonctionnaire du règne de Nékaou II. Après le dégagement du pylône et de la première cour est apparu un escalier conduisant à la partie souterraine du tombeau et traversant une chambre aux parois couvertes d'inscriptions funéraires. L'escalier menait à une cour ouverte, admirablement conservée, dont le sol se trouve à environ 10 m de profondeur (fig. 31). Elle mesure 6 m 30 × 7 m et elle est pourvue sur chacun des longs côtés de portiques soutenus par trois piliers. Toutes les surfaces disponibles ont été recouvertes d'inscriptions et de figures funéraires. Les textes couvrant les piliers appartiennent à un « Rituel des Heures du Jour et de la Nuit » dont aucune version complète n'existait auparavant. À l'Ouest, la cour ouverte donne accès à la première des salles souterraines au moyen d'un passage voûté dont les parois sont également décorées. Sur le sol de la cour ouverte furent recueillis des fragments de vases canopes portant le nom du propriétaire de la tombe et de sa mère, ainsi que quatre panneaux de bois ornés de scènes peintes et une planchette intacte portant un hymne à Osiris en écriture hiéroglyphique. Pendant les dégagements on a découvert aussi de nombreuses poteries, d'époque romaine probablement, et du matériel funéraire appartenant à des inhumations tardives. La campagne de l'hiver 1972 sera consacrée au dégagement de la partie souterraine de la tombe.

La mission belge a continué également le relevé épigraphique et archéologique des quatre tombes ramessides de la concession: celles de deux défunts du nom d'Amenemheb (n° 25 et 364), celle de Meriptah (n° 387), et de Piay (n° 406), dont les inscriptions et la décoration sont généralement très abîmées.

l) La mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni, est revenue⁵⁰ travailler dans sa concession de l'Assassif durant l'hiver 1971-1972⁵¹. Le dégagement de la partie souterraine de la tombe de Sheshonq, fils de Horsiese, majordome de la Divine Adoratrice Ankhnesneferibrê (n° 27) a été poursuivi. Pour des raisons de sécurité, la mission a entrepris d'atteindre les appartements funéraires par la cour inférieure qu'il a fallu vider des déblais accumulés et consolider. Il s'agit d'un quadrilatère de 9 m 95 × 60 m 80, donnant accès au Nord au vestibule souterrain. À l'Ouest et à l'Est, la cour était pourvue d'un portique soutenu par trois piliers qui étaient sans doute surmontés d'une architrave et d'une gorge. À l'Ouest, on a trouvé les vestiges d'un texte religieux hiéroglyphique encadrant une sorte de plinthe supportant sans doute primitivement une table d'offrande. Du côté de l'Est on a repéré des représentations de scènes d'offrandes très fragmentaires. Des fragments inscrits assez disparates ont été recueillis également dans la cour.

m) La mission du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences a poursuivi⁵² du 1^{er} Novembre 1971 au 20 Mai

⁴⁹ E. Graefe, « Zwei Ergebnisse einer Inspektion des Grabes n° 196 im Assassif », dans *ChrÉ* XLVI, 92 (Juillet 1971) 234-249, 2 fig.

⁵⁰ Nous avons rendu compte des deux campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 240 et 41 (1972) 263.

⁵¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni.

⁵² Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 32 (1963) 88; 33 (1964) 347; 36 (1967) 196; 38 (1969) 268-269; 39 (1970) 342-343; 40 (1971) 240-241; 41 (1972) 265. — On ajoutera aux indications bibliographiques: E. Dąbrowska-Smektała, « Polish Excavations in Egypt and the Sudan in the Season 1969-1970 », dans *Africana B* 14 (Varsovie 1971) 166-171, 4 fig.; M. Marciniak, dans *Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie*

1972⁵³ ses travaux de restauration au temple funéraire d'Hatshepsout à Deir el-Bahari, sous la direction de l'architecte Z. Wysocki⁵⁴. D'importants éléments architecturaux de la terrasse supérieure ont pu être remontés à leur emplacement primitif: les piliers et architraves du portique supérieur (fig. 37), les colonnes et le mur Est de la cour supérieure, la paroi de soutènement au-dessus du mur à niches. Une vérification du point de vue égyptologique de la restauration des piliers du portique supérieur a permis d'intégrer des fragments et blocs dont l'emplacement n'avait pu être retrouvé précédemment. Le plan de la cour a été examiné: elle comportait vraisemblablement deux rangs de colonnes de chaque côté, à l'exception du côté Ouest qui peut en avoir compté trois. Différents sondages ont été effectués. L'un d'eux a révélé au sommet de la seconde rampe vingt-cinq blocs inscrits ou décorés provenant des murs du temple. Dans la petite cour située devant les chapelles d'offrandes d'Hatshepsout et de Thoutmosis I^{er} a été localisée la tombe dans laquelle Baraize trouva les sarcophages et les cercueils de prêtres de Montou.

En 1970, la mission polonaise a découvert une momie de Basse Époque dans une sépulture rupestre au-dessus de Deir el-Bahari⁵⁵.

n) Le Dr D. Arnold et M. W. G. Legde ont poursuivi⁵⁶ la reconstitution graphique du sanctuaire du temple de Montouhotep⁵⁷. L'étude des modèles de bois et du matériel découvert précédemment dans des fosses de fondation a été terminée.

o) Au Ramesseum⁵⁸, une mission⁵⁹ du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, opérant en liaison avec la RCP 80 du Centre National de la Recherche Scientifique, a continué⁶⁰ à travailler durant l'hiver 1971-1972.

Dans le Ramesseum proprement dit, les relevés ont été poursuivis, en particulier dans la grande salle centrale hypostyle; les enregistrements photo-

Polonaise des Sciences 11, Études et Travaux, 5 (Varsovie 1971) 54-64 (bibliographie p. 54 n. 1); J. Lipińska, « A Note on the Problem of false Mummies », *ibid.* p. 66-69. — Pour les découvertes faites par la mission polonaise au temple de Thoutmosis III entre 1961-1967, voir J. Lipińska, dans *Studia z Archeologii Azji Przedniej Starożytnego Wschodu* (Kraków 1970), 5-36 (en polonais), résumé dans *Africana B* 14 (Varsovie 1971) 205, et la bibliographie donnée par M. Marciniak, dans *Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences 13, Études et Travaux* 6 (Varsovie 1972) 78, n. 1; *id.*, « Sur le sens de *ḏ'yt* à l'Époque ramesside », *ibid.* 78-81.

⁵³ D'après des renseignements fournis par M. J. Karkowski.

⁵⁴ Il était assisté des architectes W. Niewalda, W. Połozanin et G. Zamoycki, de l'ingénieur H. Czepielewski, de l'égyptologue J. Karkowski, et du maître carrier W. Surzyn.

⁵⁵ Cf. T. Dzierżykray-Rogalski, « Remains of a Mummy of the Late Period found in a Rock Tomb discovered above the Temple of Queen Hatshepsut at Deir el-Bahari (Egypt) in 1970 », dans *Études et Travaux* 6 (Varsovie 1972) 95-100, 2 plans, 3 photos.

⁵⁶ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 38 (1969) 269; 39 (1970) 343; 40 (1971) 241; 41 (1972) 264-265.

⁵⁷ D'après un rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire transmis par le Dr R. Stadelmann. Pour la campagne de Janvier-Février 1971 et les travaux d'études, cf. D. Arnold, *MDAIK* 28,1 (1972) 13-15, pl. I-IX.

⁵⁸ D'après le rapport communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁵⁹ La mission comprenait Mme Chr. Desroches-Noblecourt, Mme R. Antelme et M. J.-Cl. Goyon, du CNRS (Paris), MM. B. Fonquernie et Hassan el-Acheri, architectes, MM. P. Frenay, topographe, et Lemaitre, photographe, de l'Institut Géographique National (Paris).

⁶⁰ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 39 (1970) 343 et 41 (1972) 265-266.

grammétriques de la décoration des colonnes ont été continués. Les scènes et textes de la salle des litanies (la « bibliothèque » de Champollion), copiés par J.-Cl. Goyon, sont prêts pour la publication; des prises de vues photographiques complémentaires ont été opérées. Dans la salle astronomique (la « salle des barques »), Mme Chr. Desroches-Noblecourt a étudié les architraves et collationné les dessins du mur Est. Les relevés topographiques ont été poursuivis. Les progrès de la documentation photographique ont souffert de l'impossibilité de prendre des vues de nuit, en raison de l'état de guerre.

Les recherches ont également porté sur les bâtiments situés dans l'angle Nord-Ouest des annexes du Ramesseum, où une architecture de briques (les voûtes des « greniers ») s'allie à des éléments de pierre. Ce complexe a été réaménagé dès la XXI^e dynastie, où tombes et chapelles ont été installées dans ses murs.

A l'angle Sud-Ouest du téménos a été trouvé un silex taillé en forme de croissant, comme on en connaît à la III^e dynastie pour le forage des vases de pierre. Sous le sol ramesside, on a également mis en évidence d'importants dépôts de poussière et de fragments de pierres (granit noir et rose, calcaire, albâtre, schiste, grès). Selon F. Debono, il aurait existé là, à une époque ancienne, un atelier de taille de pierre.

Quelques nouveaux sondages ont été faits dans le temple de (Mout-)Taouy, la mère de Ramsès II.

p) Durant l'automne 1971 une mission de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques, dirigée par le Dr G. Haeny⁶¹, a entrepris des recherches au temple funéraire de Merneptah à Gournah afin de contrôler les plans dressés par F. Petrie après sa fouille du temple en 1896 et surtout d'étudier les blocs de remploi, décrits très brièvement par Petrie, qui proviennent de constructions d'Aménophis III. Au Nord du pylône, la mission a dégagé la partie orientale de bâtiments annexes en briques crues. Un autre groupe de magasins, qui ne semble pas avoir été reconnu clairement par F. Petrie, occupe l'angle Nord-Est de l'enceinte du temple, dont la muraille est interrompue au Nord du pylône par une porte secondaire. Des sondages pratiqués dans le temple lui-même ont montré que, contrairement aux affirmations de Petrie, un portique se trouvait sur les côtés Nord et Sud de la deuxième cour; son toit était soutenu vers la cour par des piliers osiriaques. On ne peut encore préciser si la même disposition existait à l'Est et à l'Ouest. Mais d'ores et déjà il s'avère que le plan du sanctuaire est plus proche de celui des autres temples ramessides que les relevés de Petrie ne permettaient de le supposer. La mission a pu déterminer également que le groupe statuaire d'Amon et d'Aménophis III marqué plusieurs fois aux noms de Merenptah n'était pas dressé dans la cour du temple, mais avait été brisé comme les autres statues d'Aménophis III et remployé comme matériau de construction. De nombreux indices tendraient à montrer que le temple fouillé par Petrie n'est peut-être pas un édifice érigé par Merenptah. Mais il est certain que de nombreux débris portent le nom de ce souverain. De nombreux blocs de remploi et fragments statuaires proviennent d'un bâtiment d'Aménophis III sans que l'on puisse préciser s'il s'agit de son temple funéraire. Deux blocs appartenant vraisemblablement à un autel montrent des vestiges de reliefs de l'époque amarnienne et un cartouche atonien. De nombreux frag-

⁶¹ Le Dr. G. Haeny a bien voulu nous communiquer le rapport préliminaire utilisé pour la présente notice.

ments de reliefs et d'inscriptions trouvés dans les déblais datent de l'époque ramesside; on y voit des scènes d'offrandes, de fêtes et des images de batailles. Il s'est avéré que le temple de Merenptah et celui de Taouert, situé un peu plus au Nord, sont construits sur un terrain prévu pour un plan de construction beaucoup plus vaste, avec aménagement de terrasses; son périmètre était d'environ 550 m et il occupait presque tout l'avant de la colline de Gournet Mouraï.

q) M. J.-F. Gout a continué ⁶² les relevés photographiques des tombes de la concession française de Deir el-Médineh. En automne 1971 ont été photographiées la sépulture du scribe royal Amenemopé (n° 265) et la tombe n° 354. En Janvier 1972 deux autres tombes ont été relevées, celle d'Amenemouia (n° 356) et de Nebnakht (n° 268). L'étude de la tombe de Ramosé (n° 7), entreprise par Mlle M.-Bl. Droit, est en voie d'achèvement; celle-ci a relevé entièrement les vestiges très dégradés de la tombe de Houy (n° 339). L'examen de la tombe n° 271 du médecin Nay a été terminé par P. Anus et A. Bellod. La mission française a également entrepris des dessins et photographies des scènes du petit temple de Deir el-Médineh.

La fouille de l'église de Gournet Mouraï, commencée l'an dernier, a été achevée cette année sous la conduite de M. G. Castel ⁶³ par l'étude des abords extérieurs Est et Sud-Est du monument. On y a mis au jour les vestiges d'une cuisine, d'une plate-forme renfermant trois corps enveloppés dans un linceul et vêtus d'un curieux tablier de cuir ⁶⁴, ainsi qu'un dépôt de quatre-vingt-dix amphores portant des inscriptions de noms propres. Dans la troisième travée de l'église ont été exhumés plusieurs centaines d'ostraca coptes et des fragments de papyrus ⁶⁵.

r) Outre ses travaux au temple de Merenptah à Gournah (cf. *supra*, p. 417), la mission de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques dirigée par le Dr G. Haeny a continué ⁶⁶ ses recherches au temple funéraire d'Aménophis III durant l'automne 1971 ⁶⁷. Une stèle d'Horemheb a été trouvée à son emplacement primitif, près de la porte d'entrée de la grande cour à portique. Dans la partie supérieure, on voit Horemheb faisant des offrandes à Ptah, Sekhmet et Aménophis III. La partie inférieure est occupée par une inscription de neuf lignes indiquant que la stèle avait été érigée en l'honneur de la visite du souverain à Thèbes la sixième année de son règne, et mentionnant la reconstruction d'un escalier.

s) Dans la Vallée des Reines, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte ⁶⁸, opérant en liaison avec la RCP 80 du Centre National de la Recherche Scientifique ⁶⁹, a poursuivi ⁷⁰ ses travaux durant l'hi-

⁶² D'après S. Sauneron, *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie orientale en 1971-1972*, brochure diffusée en 1972, p. 74-84, pl. XLIX-LVIII. — Pour la reprise des travaux de l'Institut Français à Deir el-Médineh, cf. *Or* 40 (1971) 241-242; 41 (1972) 241.

⁶³ M. G. Castel était assisté de M. Mahmoud Aly, Inspecteur du Service des Antiquités, de Mlle Leila Ménassa, dessinatrice et de M. J.-F. Gout, photographe.

⁶⁴ Ces restes humains ont été étudiés par les anthropologues polonais Prof. T. Dzierżykray-Rogalski et Mme El. Promińska.

⁶⁵ Le matériel paléographique copte a été examiné par M. R.-G. Coquin.

⁶⁶ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 30 (1961) 184; 32 (1963) 88; 34 (1965) 187; 41 (1972) 267.

⁶⁷ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Dr G. Haeny.

⁶⁸ D'après le rapport communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁶⁹ Cf. *supra*, p. 416, n. 59.

⁷⁰ Sur les travaux de la campagne précédente, cf. *Or* 41 (1972) 267.

ver 1971-1972. α) Les relevés de la tombe de la reine Sat-Rē' (n° 38) n'ont pas été achevés. β) Dans la tombe de la reine Ta-Nedjemy(?) (n° 33), la poursuite du travail nécessiterait une consolidation importante du plafond rocheux. γ) La tombe de la reine Touy (Mout-Touy), mère de Ramsès II, a été identifiée comme telle par la découverte de deux fragments de shaouabtis portant le cartouche de la « mère royale Touy »; on lui a attribué le n° 80; la tombe est très vaste: escalier, vestibule, petites salles latérales, salle du sarcophage. δ) L'étude de la tombe d'une reine anonyme (n° 40) a été achevée. ε) La tombe de la reine Meryt-Amón (n° 68) a été nettoyée par les restaurateurs du Service des Antiquités; plusieurs fragments de son sarcophage en granit rose ont été recueillis. ζ) La tombe de la reine Bentanta (n° 71) a été étudiée du point de vue de l'architecture et de la décoration. η) A la tombe de Khaemouaset (n° 44) et à celle d'Amen(her)khepeshef (n° 55), les travaux d'enregistrement ont été poursuivis.

ι) La mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvanie, dirigée par le Dr D. O'Connor, a continué⁷¹ d'Octobre à Décembre 1971 ses recherches dans le secteur des installations portuaires de Birket Habou⁷². Le but de la saison était d'étudier le port, d'établir sa datation et de fouiller une zone inexplorée située entre le port et le palais de Malqata (fig. 33-36). Deux grandes structures de briques crues datant d'Aménophis III ont été découvertes sur le flanc Nord-Est du monticule 1. Birket Habou semble par conséquent avoir fait partie du colossal programme de construction du souverain dans la partie occidentale de la région thébaine. Des sondages révèlent que la surface de ce monticule 1 avait été remodelée avec de la boue ou des graviers pour lui donner la forme d'une pyramide tronquée. Des vestiges de maisons de la période d'Aménophis III ont été mis en évidence entre le « palais-cité » et un mur de soutènement du monticule. Une tranchée pratiquée en H (cf. fig. 34) a permis de localiser le bord du port, avec une couche de tessons et de débris à près de 2 m au-dessous de la surface actuelle. Le quai semble avoir été recouvert de briques rouges. Parmi le matériel recueilli plusieurs objets sont au nom d'Aménophis III: bagues en faïence et en bronze, brique estampée, sceaux de jarres, etc. Aucun document n'est antérieur à ce règne.

υ) Une mission japonaise de paléontologie et de préhistoire a travaillé durant l'hiver 1971-1972 dans le secteur de Malqatta-Deir Es-Shelwit⁷³.

45. D a h a m c h a : Sur les découvertes de Dahamcha⁷⁴, on se reportera à H. S. K. Bakry, « The discovery of a temple of Sobk in Upper Egypt (1966-1969) », dans *MDAIK* 27 (1971) 131-146, 8 fig., 13 pl.

46. E s n a⁷⁵: En 1971 et 1972, M. Ahmed Et-Taher, Inspecteur en Chef de la Haute-Égypte, a procédé à des fouilles dans la plaine à l'Ouest d'Esna. Elles ont livré des tombes pillées que la poterie permet de dater du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine. Trois sarcophages anépigraphes en grès ont été recueillis. Une nécropole de poissons latés momifiés a été mise en évidence. Certains de ces animaux atteignent plus de 50 cm de long.

⁷¹ Pour la première campagne, cf. *Or* 41 (1972) 267-268.

⁷² D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Dr D. O'Connor.

⁷³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1971-Février 1972, p. 17.

⁷⁴ Nous en avons rendu compte dans *Or* 38 (1969) 270 et 39 (1970) 344.

⁷⁵ D'après les informations recueillies et communiquées par le Dr Labib Habachi.

47. El-Kab : A la bibliographie sur les fouilles belges d'El-Kab⁷⁶, on ajoutera: Cl. Vandersleyen, « Les fouilles belges d'El Kab (Haute Égypte) », dans *Revue des Archéologies et Histoires d'Art de Louvain* 4 (1971) 25-38, 6 fig.; et H. De Meulenaere, dans *Spiegel Historiae*, Bussum, Pays-Bas, 7 (Septembre 1972) 484-488 (et ill.).

48. Kôm-Ombo : Aux études⁷⁷ suscitées par les recherches de préhistoire menées dans le secteur de Kôm-Ombo, on ajoutera C. S. Churcher et P. E. L. Smith, « Kom-Ombo: preliminary report on the fauna of Late Paleolithic sites in Upper Egypt », dans *Science* 177, n° 4045 (21 July 1972) 259-261, 1 carte, 1 pl.

49. El-Shutb⁷⁸: M. Mustapha Ez-Ze'ery, Inspecteur de la région d'Assouan, a fouillé vingt-neuf tombes dans un cimetière gréco-romain situé à l'Est du temple de Kôm-Ombo. Elles sont analogues à celles découvertes voici plusieurs années. Toutes ont été pillées. Cependant, un sarcophage de grès non décoré, un autre pour enfant en terre cuite et un cartonnage ont été recueillis. Deux sépultures de crocodiles ont livré des oiseaux momifiés, trois tables d'ofrandes et des vases.

50. Assouan a) La mission conjointe⁷⁹ de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités égyptiennes, dirigée par le Prof. W. Kaiser⁸⁰, a poursuivi⁸¹ ses recherches à Éléphantine du 1^{er} Février au 31 Mars 1972. On a procédé aux relevés des vestiges de l'Ancien Empire mis au jour précédemment. Dans le temple de Satis datant de la XVIII^e dynastie, plus de trois cent cinquante blocs et fragments remployés dans la construction du début de l'époque ptolémaïque ont pu être remontés à leur emplacement original. Le temple de la XVIII^e dynastie, préservé à 40%, mesure 19 m 50 de long, 13 m 50 de large et 5 m de haut. Il est entouré sur les quatre côtés d'un portique supporté par trente piliers. Il se compose d'une salle rectangulaire pourvue de deux piliers hathoriques, de trois chapelles pour Satis et Amon, ainsi que d'un magasin occupant toute la largeur de l'édifice.

b) Durant le mois de Décembre 1971⁸², la mission de l'Institut de Papyrologie de l'Université de Milan, dirigée par le Prof. Edda Bresciani⁸³, a procédé à une deuxième et dernière campagne⁸⁴ à l'Iseum ptolémaïque d'Assouan. Le contrôle de tous les textes hiéroglyphiques et des reliefs du temple a été terminé

⁷⁶ Voir *Or* 37 (1968) 114-115; 38 (1969) 271-272; 40 (1971) 242; 41 (1972) 268.

⁷⁷ *Or* 38 (1969) 273 et 39 (1970) 345.

⁷⁸ Selon des informations rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁷⁹ D'après le rapport de l'Institut Archéologique Allemand du Caire transmis par le Dr. R. Stadelmann.

⁸⁰ La mission comprenait également les architectes P. Grossmann, R. Burckhardt, G. Haeny et H. Jaritz, ainsi que le Dr D. Bidoli.

⁸¹ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 39 (1970) 346-347; 40 (1971) 245; 41 (1972) 268-269. — Pour la deuxième campagne, on se reportera désormais à W. Kaiser, P. Grossmann, G. Haeny, H. Jaritz, R. Stadelmann, avec une contribution de K.-T. Zauzich, « Stadt und Tempel von Elephantine. Zweiter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 27 (1971) 181-201, 4 fig., 9 pl.

⁸² D'après le rapport préliminaire fourni par Mme E. Bresciani.

⁸³ Elle était assistée par le Dr S. Pernigotti et par M. P. Gabrielli, photographe. L'Inspecteur Sayed Omar représentait le Service des Antiquités.

⁸⁴ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 40 (1971) 244; 41 (1972) 268.

en vue de la publication d'ensemble. Plus de trois cents blocs inscrits disséminés aux alentours ont été rassemblés dans l'enceinte du temple. Quelque soixante-dix inscriptions démotiques inédites, visibles sur les parois de l'Iseum, ont été photographiées aux infrarouges. Au Sud-Est du temple ont été exhumées des terres cuites d'époque romaine et copte, ainsi que des ostraca, dont un est écrit en démotique, huit en grec et sept en arabe.

c) Durant la campagne 1971-1972⁸⁵ les Inspecteurs M. Abd Er-Razik et Mustapha Ez-Zeiri ont découvert à Assouan des habitations comportant des plaques de terre cuite, un four, des vases et des lampes de poterie. De nombreux blocs remployés provenaient d'un temple de la période gréco-romaine.

d) Le Prof. E. Edel a continué ses recherches à Qubbet el-Hawa.

51. Oasis de Siwa⁸⁶: Une mission du Service des Antiquités de l'Égypte dirigée par le Dr Ahmed Fakhry⁸⁷ a procédé à deux campagnes de fouilles dans les ruines du temple de l'oracle d'Amon sur le rocher d'Aghurmi, durant une partie du mois d'Avril 1970 et du 4 au 26 Janvier 1971. Les murs d'époque médiévale recouvrant presque toute la façade du temple ont été enlevés lors des premiers travaux, ce qui a permis la mise au jour et l'étude de certains détails architecturaux. En 1971 étaient déblayées toutes les constructions parasites occupant l'intérieur du temple et le secteur adjacent à l'Ouest et au Sud-Ouest. La cella est la seule partie du sanctuaire présentant des reliefs et inscriptions; ils ont été examinés. M. Hassan Mohammed Shahateh a procédé à un survey général du site et a dressé le plan et les relevés du temple. Trois fragments d'inscriptions grecques remployés dans les murailles médiévales ont été découvertes⁸⁸.

L'une des deux inscriptions recueillies à Siwa par le Prof. A. Fakhry⁸⁹ apparaît, à un examen plus détaillé⁹⁰, être une dédicace de la seconde moitié du II^e s. av. J.-C., à Ammon, Parammon⁹¹, Poseidon et Héraclès.

Le Service des Antiquités se propose de continuer les fouilles.

52. Bahria: Des travaux de restauration ont été effectués dans la nécropole par le Service des Antiquités⁹².

En Juin 1972, le Prof. Ahmed Fakhry, infatigable explorateur du désert libyque et découvreur particulièrement heureux, a visité un site ancien de mines dans le secteur d'El-Hârra. Il y a repéré trois inscriptions du Moyen-Empire, les plus anciennes actuellement connues de l'Oasis de Bahria. Le Prof. Ahmed Fakhry se propose de retourner sur ce site pour rechercher d'autres inscriptions et prendre du minerai en vue de détermination⁹³.

⁸⁵ Selon les indications rassemblées et transmises par le Dr Labib Habachi.

⁸⁶ D'après Ahmed Fakhry, « Recent Excavations at the Temple of the Oracle at Siwa Oasis », dans *Beiträge zur Ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde*, Heft 12 (Wiesbaden 1971) 17-33, fig. 12-14, pl. 10-13.

⁸⁷ Pour les deux campagnes le Service des Antiquités était représenté par l'inspecteur Abdul Fattah Mahmoud Ibrahim. Pour la deuxième campagne, la mission a pu profiter des services de l'architecte Hassan Mohammed Shahateh.

⁸⁸ Ils font l'objet d'une note de G. Petzl, *ibid.* p. 30-32.

⁸⁹ Pour les travaux menés à Siwa en 1970-1971, cf. *Or* 41 (1971) 269-270.

⁹⁰ G. Petzel, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 9 (1972) 68-71, pl. IV d.

⁹¹ Après d'Ammon, le dieu âgé, Parammon, le dieu juvénile, peut-être à Hermès.

⁹² Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 14.

⁹³ Ahmed Fakhry, « The Search for Texts in the Western Desert » dans *Memorial Champollion*, Le Caire (à paraître).

53. Khargeh : a) Une exploration des sites paléolithiques de la zone de l'oasis a été menée en Janvier-Février 1972 par le Prof. F. Wendorf, de l'Université Méthodiste de Dallas ⁹⁴.

b) Le Service des Antiquités a procédé au nettoyage de l'entrée du temple et à des travaux de restauration dans la nécropole chrétienne ⁹⁵.

c) Le Prof. Ahmed Fakry a visité Khargeh en Février 1972 ⁹⁶. En Sept. 1972 ⁹⁷, il s'est rendu sur un site jusque-là non signalé de la dépression de Khargeh, Bir Nekheleh, à environ 70 km. au S.-W. de Kasr Dôsh et 120 km. de Bir Dunqul. Près d'un puits de bonne eau, il a découvert nombre de gravures rupestres (autruches, gazelles, bovidés, serpents) et plusieurs inscriptions du Moyen-Empire; l'une d'entre elles est au nom de l'intendant Khentkhetihotep, fils de Khenemet.

54. Dakhleh ⁹⁸: Le Prof. F. Wendorf, de l'Université Méthodiste de Dallas, a étudié en Janvier-Février 1972 les sites paléolithiques de la zone de l'oasis.

Le Prof. Ahmed Fakry a poursuivi ⁹⁹ son exploration de l'Oasis de Dakhleh; ses campagnes d'Avril 1971, Mai 1972, Sept. 1972 et Déc. 1972 ont livré un butin d'une inestimable valeur ¹⁰⁰.

a) Il a pu mettre en évidence que la capitale de l'Oasis était à Balaç, plus précisément à 'Aïn Aşeel. Tout au long de l'histoire égyptienne, des nécropoles importantes ont été en usage, à proximité de ce centre; celles de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire ont été découvertes à Qila el-Dabbeh; celles du Moyen et du Nouvel Empire n'ont pas encore été repérées; les tombes d'époque romaine sont à Ezbet Bashandi ¹.

Les découvertes prestigieuses du Prof. Ahmed Fakry ² (mastabas avec stèles, montants de porte et linteaux, petits obélisques) font connaître une dynastie de « gouverneurs de l'Oasis » (*hks Wht*) de la fin de l'Ancien Empire, tous « capitaines de vaisseau » (): 'Imt-Ppi (ou 'Imt-Mryr'), Khentika, Desherou, Khentikaou-Pépi; le Prof. Ahmed Fakry a recueilli dans le mastaba de Khentyka une magnifique stèle fausse-parte double et dans le mastaba de Khen-tykaou-Pépig une autre stèle haute de 2m 50 portant un text biographique.

b) Le Prof. Ahmed Fakry a entrepris l'étude du temple de Deir el Hagar, à l'Ouest du village de El-Çasr ³. Celui-ci a souffert de plusieurs vols récents. Le Prof. Ahmed Fakry a dégagé le dromos, découvrant de curieuses statues de lion, de bélier, de sphinx.

c) Non loin de là (à environ 3 km.), il a repris les recherches à la colline de Çaret el-Muzawwaçeh. Il y a découvert plusieurs tombes des I^{er}-II^{ème} s. de notre ère, dont les murs et les plafonds avaient conservé les étonnantes pein-

⁹⁴ Selon le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 3.

⁹⁵ Cf. *ibid.* p. 15.

⁹⁶ D'après le *Bollettino*, Novembre 1971-Février 1972, p. 14.

⁹⁷ Ahmed Fakry, dans *Mémorial Champollion*.

⁹⁸ Cf. le *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 3.

⁹⁹ D'après les renseignements amicalement fournis par le Prof. Ahmed Fakry et l'article dans *Mémorial Champollion*, Le Caire (à paraître).

¹⁰⁰ Cf. *Or* 40 (1971) 245-246 et 41 (1972) 270.

¹ P.-M., *T.B.*, VII, 296.

² Grâce à l'amitié du découvreur, j'ai pu voir ce lot si riche de documents d'un exceptionnel intérêt.

³ P.-M., *T.B.*, VII, 295-298.

tures. Parmi les découvertes les plus passionnantes de ces dernières années figurent celles de trois zodiaques, deux dans la tombe de Pediousir, un dans celle de Irem-sokar. Ce sont là des documents de la plus grande importance pour l'étude de l'astrologie antique.

55. Nubie : Il serait souhaitable que continuent⁴ à paraître à bon rythme les rapports des fouilles et recherches effectuées par les missions à l'œuvre en Nubie durant la décennie précédente.

56. Philae⁵ : Les travaux en vue du transfert des temples de Philae sur l'île d'Aglikah, à 300 m. de Philae, viennent de commencer par l'aménagement de l'îlot chargé de recevoir les sanctuaires. Les Égyptiens arasent le terrain et vont essayer de remodeler le relief pour lui donner la forme de l'île de Philae en l'agrandissant au Nord et au Sud par l'apport de 500 000 mètres cubes de pierres, de sable et de ciment. Une digue provisoire est en cours de construction autour de l'ensemble sacré pour rendre possible le début du démontage des temples⁶.

57. Debod : Pour le transport à Madrid, la reconstruction et la restauration du temple pharaonique de Debod⁷, on verra le chapitre 2 de l'ouvrage de Martin Almagro, *El Templo de Debod* (Madrid 1971). Pour l'emplacement probable dans le temple de deux grands blocs inscrits de hiéroglyphes, où l'on remarque le nom du souverain méroïtique Azakheramon, on consultera: M. Almagro Basch, R. Griño et A. Almagro Gorbea, « Sobre la colocación de dos fragmentos de dinteles grabados con jeroglíficos de la puerta de la capilla de Azakheramon en el templo de Debod », dans *Trabajos de Prehistoria* 28 (Madrid 1971) 211-222, 3 fig. et iv pl.

58. Dakka⁸ : Une mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte⁹ a travaillé en Déc. 1971 et Janv. 1972 dans la Nouvelle Oasis de Dakka. Elle a étudié les blocs thoutmosides de remploi réutilisés sous le dromos ptolémaïque du temple et démontés lors de la campagne dans la Nubie vouée à la submersion¹⁰. On a procédé à la vérification de documents architecturaux, à la collation de dessins et à des prises de vues photographiques. La mission a également travaillé sur des blocs décorés de bas-reliefs peints provenant du temple de Ouadi es-Seboua Nord.

59. Sayala : Sur les fouilles autrichiennes effectuées de 1961 à 1966 dans le district de Sayala¹¹, on verra: M. Bietak, « Die Österreichische Feldfor-

⁴ Cf. les bibliographies des années précédentes dans *Or* 38 (1969) 274; 39 (1970) 347-348; 40 (1971) 246; 41 (1972) 270.

⁵ D'après des informations parues dans la grande presse internationale et en particulier un article de R. Lemoine dans *Le Figaro Littéraire* du Samedi 5 Août 1972. Nous avons signalé les plans de sauvetage de Philae dans *Or* 39 (1970) 348.

⁶ Pour le plan de l'église chrétienne orientale du site de Philae a l'heure actuelle continuellement sous eau, dont l'étude sera peut-être possible lors de l'assèchement de l'île nécessité par le déplacement des temples, cf. les hypothèses de P. Grossmann: « Überlegungen zum Grundriss der Ostkirche von Philae », dans *Jahrbuch für Antike und Christentum* 13 (1970) 29-41, 5 fig., 1 pl.

⁷ Nous en avons rendu compte dans *Or* 30 (1961) 191; 31 (1962) 206; 32 (1963) 90-91.

⁸ D'après le rapport communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

⁹ La mission comprenait MM. Hassan el-Acheri, architecte, le Dr Hamid Ahmed Youssef, archéologue, et Mohammed Fathy, photographe.

¹⁰ Cf. *Or* 34 (1965) 190-192.

¹¹ Cf. *Or* 32 (1963) 96; 33 (1964) 356; 34 (1965) 192; 35 (1966) 146; 36 (1967) 199-200; 38 (1969) 276.

schungstätigkeit im Distrikt Sayala (V. A. R.) », dans *Anzeiger der Phil.-Hist. Klasse des Österreichischen Akademie der Wissenschaften*, 108. Jahrgang (1971) 234-247, qui résume les résultats des fouilles et en donne une bibliographie détaillée. Cf. également E. Strouhal et J. Jungwirth, « Anthropological Problems of the Middle Empire and Late Roman Sayala. Preliminary Report on the first Stage of the Elaboration of the Austrian anthropological Material from Nubia », dans *Mitteilungen d. Anthrop. Gesellschaft (Wien)* 101 (1971) 10-23, VIII pl.

60. O u a d i Q i t n a : A la bibliographie des recherches de la mission tchécoslovaque¹², on ajoutera: E. Strouhal, « Rapport préliminaire sur les fouilles tchécoslovaques du cimetière Wadi Qitna en Nubie égyptienne, 1965 », dans *Anthropos*, Studie z oborou anthropologie, paleoethnologie, paleontologie a kvarténí geologie č. 19. (N.S. 2) (Brno 1967) 225-226.

61. E l l e s y a : Sur les speos d'Ellesya, qui a été donné au gouvernement italien en Décembre 1966 et qui a été reconstitué au Musée de Turin, on consultera: Chr. Desroches-Noblecourt, S. Donadoni et Gamel Moukhtar, *Le speos d'El-Lessiya*, Centre de Documentation et d'Études sur l'ancienne Égypte, Le Caire 1968; S. Curto, *Il Tempio di Ellesija*, Quaderno N. 6, Museo Egizio di Torino, Turin 1970 (avec belle illustration photographique).

62. Q a s r I b r i m¹³: a) Sur la découverte en 1966 par la mission de l'Egypt Exploration Society d'une stèle funéraire de l'évêque de Faras, Marianos, mort en 1036, cf. J. M. Plumley, « The Stele of Marianos, Bishop of Faras », dans *Bulletin du Musée National de Varsovie* 12 (1971) n° 4, p. 77-84, 2 fig.

b) Sur les chapelles d'Ibrim et à propos de la publication de R. Caminos (*The Shrines and Rock-Inscription of Ibrim*, London 1968), cf. M. Dewachter, « Nubie. Notes diverses », dans *BIFAO* 70 (1971) 83-99.

63. A b d a l l a h N i r q i : Sur les fouilles néerlandaises entreprises de 1962 à 1965 à Abdallah Nirqi¹⁴ on consultera: P. P. V. Van Moorsel, « Der Kontext der Wandmalereien von Abdallah Nirqi, Perspektiven und Fragen », dans *Acta Orientalia Neerlandica, Proceedings of the Congress of the Dutch Oriental Society (8-9 Mai 1970)* (1971), p. 22-27, 1 fig., pl. x-xv; et H. D. Schneider, dans *Spiegel Historiae*, Bussum, Pays-Bas, 7 (Septembre 1972) 481-483, avec ill.

64. S h o k a n : Sur les fouilles néerlandaises de Shokan¹⁵, on consultera H. D. Schneider, op. cit., p. 481-483 avec ill.

65. Q a s r e l - W i z z : A la bibliographie sur les fouilles menées durant l'automne 1965¹⁶ par l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, on ajoutera G. T. Scanlon, « Excavations at Kasr el-Wizz, a preliminary Report », II dans *JEA* 58 (1972) 7-42, 27 fig., pl. II-XIX.

II. Soudan

1. F a r a s : Les découvertes de la mission polonaise du Prof. K. Michalowski à Faras¹⁷ continuent à susciter d'importantes études. Cf. en particulier

¹² Voir *Or* 38 (1969) 275.

¹³ Cf. *Or* 40 (1971) 247.

¹⁴ Voir *Or* 35 (1966) 149 et 41 (1972) 270.

¹⁵ Nous en avions rendu compte dans *Or* 33 (1964) 360; 34 (1965) 201-202, fig. 26; 41 (1972) 270.

¹⁶ Cf. *Or* 35 (1966) 155.

¹⁷ Cf. *Or* 39 (1970) 350 et 40 (1971) 247.

K. Michałowski, *Faras, Muzeum Narodowe w Warszawie*, (Varsovie 1967) 32 p. avec fig. (en polonais, anglais, français et russe) pour un aperçu des fouilles. — Id., « Peintures chrétiennes du VII^e siècle à Faras », dans *Bulletin du Musée National de Varsovie* 3 (1962) 3-8, 2 fig.; id., « Nouvelles peintures de Faras », *ibid.* 97-106, 8 fig.; Fr. Altheim und Ruth Stiehl, *Christentum am Roten Meer*, I (éd. W. de Gruyter 1971), p. 487-507, sur les inscriptions chrétiennes de Faras; S. Jakobielski, « Nouvelle lecture d'un nom de la liste des Évêques de Pakhoras » dans *Études et Travaux V*, Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne, t. 11 (Varsovie 1971) 194-199: un nom de la quatrième ligne du texte de la liste serait à lire « Pilatos »; B. Rostkowska, « Remarques sur l'iconographie des éparches de Nubie », *ibid.* 202-208, 9 fig.; I. Ryl-Preibisz, « Chapiteaux en granit de Nubie », *ibid.* 210-241 (en particulier 229-231), pl. VIII-XII. — Pour la céramique méroïtique exhumée lors des fouilles de 1961 à 1964 et conservée au Musée National de Varsovie, cf. R. Kalicki, « Ceramika meroicka z Faras. Problem ceramiki meroickiej w literaturze naukowej », dans *Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie* 14 (Varsovie 1970) 263-337, 57 fig., avec un résumé en russe p. 336 et en français p. 337. — Sur les chapiteaux chrétiens de Faras actuellement au Musée de Varsovie, voir Ida Ryl-Preibisz, « Chżeścijańskie kapitele z Faras ze zbiorów Muzeum Narodowego w Warszawie », *ibid.* 339-388, 34 fig., avec résumés en russe p. 386-387 et en français p. 387-388. — Pour les représentations de vierge à l'enfant sur les fresques de la cathédrale, cf. T. Gólgowski, « Malowidła z katedry w Faras — przedstawienia Marii z Chrystusem typu Eleusa i galaktotrophusa », *ibid.* 389-408, 10 fig., avec résumé en russe p. 407 et en français p. 408. — Les problèmes posés par la conservation des éléments architectoniques en pierre de Faras sont évoqués par B. Penkala, « Przyczyny niszczenia kamiennych elementów zabytkowych z Faras », *ibid.* 411-429, 16 fig., 1 plan, avec résumés en russe et en français p. 429. — Pour la restauration des peintures d'une niche de la cathédrale, cf. H. Jędrzejewska, « Konserwacja Malowidła z niszy z katedry w Faras », *ibid.* 431-457, 20 fig., avec résumés en russe p. 456 et en français p. 456-457. — On se reportera aussi à plusieurs des communications prononcées lors du colloque tenu à Varsovie en Juin 1972 à l'occasion de l'ouverture des nouvelles salles du Musée National de Varsovie consacrées aux peintures de Faras (cf. p. 383s.), ainsi qu'aux travaux suivants: J. Karkowski, « The Problem of the Origin of the Thutmoside Blocks found in Faras », dans *Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences*, t. 13; *Études et Travaux VI* (Varsovie 1972) 84-92, 2 fig.: les blocs réemployés proviendraient du temple d'Horus de Buhen; W. Godlewski, « Faras à l'époque méroïtique », *ibid.* 186-193, 3 plans; B. Rostkowska, « Iconographie des personnages historiques sur les peintures de Faras », *ibid.* 196-205, 15 fig.; M. Martens, « Observations sur la composition du visage dans les peintures de Faras (VIII^e-IX^e siècles) », *ibid.* 208-250, 32 fig.; M. Rassart, « Visages de Faras, caractéristiques et évolution stylistique », *ibid.* 252-275, 11 fig.

2. D e b e i r a - E s t : Sur des tombes chrétiennes et arabes découvertes à Debeira-Est lors des recherches de la mission conjointe des pays nordiques, cf. R. Holthoer, A. Salonen, H. Zilliacus, *Five Grave-Stelae from Sudanese Nubia*, Helsinki 1964 (= *Studia Orientalia* editit Societas Orientalis Fennica, XXVIII: 15), 27 p., carte, 2 fig., 7 ill.

3. B u h e n : Les inscriptions hiéroglyphiques gravées sur les parois rocheuses des environs de Buhen (Hill A, Gebel Turob, Hill B) ont été copiées entre 1961 et 1965 par les membres de la mission anglaise, principalement par

H. S. Smith, qui les publie avec un important commentaire dans *JEA* 58 (1972) 43-82, 12 fig., pl. xx-xxvi¹⁸.

4. *Mirgissa* : Sur les travaux de prospection magnétique et de mesures systématiques des briques de la forteresse de Mirgissa, effectués de 1965 à 1967¹⁹ par M. A. Hesse, délégué auprès de la mission française de Mirgissa par le Centre National de la Recherche Scientifique, on se reportera aux publications de A. Hesse: « Mesures et interprétation en prospection géophysique des sites archéologiques du Nil », dans *Prospezioni Archeologiche, Fondazione Lerici* (1967) 43-48, pl. v; id., « The Measurement of ancient Bricks and its archaeological Interest. Tentative Interpretation of the Surface Distribution of Remains on the upper Fort of Mirgissa (Sudanese Nubia) », dans *Mathematics in the Archaeological and Historical Sciences*, F. R. Hodson, D. G. Kendall F. R. S. and P. Tautu édit., Proceedings of the Anglo-Romanian Conference, Mamaia 1970 (éd. University Press, Edinburgh 1971) 432-444.

5. *Recherches préhistoriques dans le Batn el-Hagar* : A la bibliographie²⁰ concernant l'expédition en Nubie de l'Université de Colorado, on ajoutera: R. L. Carlson, « Excavations at Khor Abu Anga and at Sites in Nubia », dans *Current Anthropology* 8 (Chicago 1967) 352.

6. *Semna-Sud* : Sur les recherches menées par L. V. Zabkar à Semna-Sud en 1966-1967 et 1967-1968²¹, en particulier sur les sceaux alors découverts, cf. L. V. Zabkar, « The Egyptian Name of Semna South », dans *JEA* 58 (1972) 83-90, 4 fig., pl. xxvii.

7. *Sunnarti, Turmukki, Tangur et Kulb* : On complètera les indications²² sur les recherches de la mission de Berlin-Ouest, dirigée par le Prof. E. Dinkler, par les rapports des fouilleurs: E. Dinkler et P. Grossmann, « Deutsche Nubien-Unternehmung 1968 », dans *Avanz* 1971, Heft 1, p. 122-146, 31 fig. E. Dinkler, M. Scharabi, J. Zänker, « Deutsche Nubien-Unternehmung 1969 », *ibid.*, Heft 3, p. 456-491, 41 fig. — Pour un fragment de parchemin découvert à Sunnarti, cf. H. Quecke, dans *Or* 40 (1971) 367 sq. et Gamber, dans *Ostkirchliche Studien* 20 (1971) 185 sq.

8. *Survey de la rive Est entre Sonqi-Sud et Akasha*²³. Du 27 Novembre 1971 au 6 Février 1972, la Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève, dirigée par le Prof. Ch. Maystre, a conduit une sixième et dernière campagne de fouilles sur sa concession d'Akasha²⁴.

Deux membres de la Mission²⁵ ont travaillé au classement et à l'emballage de tous les objets trouvés au cours des six campagnes. Ces objets ont été ache-

¹⁸ Cf. déjà *Kush* 14 (1966) 330-334.

¹⁹ Sur les fouilles de la mission française à Mirgissa, cf. *Or* 39 (1970) 350-351; 40 (1971) 248; 41 (1972) 271.

²⁰ Cf. *Or* 37 (1968) 119 et 40 (1971) 248.

²¹ *Or* 37 (1968) 119-120 et 38 (1969) 284-285.

²² Cf. *Or* 39 (1970) 351.

²³ Nous reproduisons ici le rapport très détaillé qu'a bien voulu nous communiquer notre collègue le Prof. Ch. Maystre. Il a donné un résumé des travaux et découvertes dans le compte rendu de sa conférence intitulée « La campagne de fouilles 1971-1972 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1971-1972*, 33-34.

²⁴ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 37 (1968) 121; 38 (1969) 286-287; 39 (1970) 354; 40 (1971) 250-251; 41 (1972) 271-272.

²⁵ Mme Ch. Maystre et Mlle D. Dérobert.

minés à Khartoum où ils ont été partagés entre le Service des Antiquités du Soudan et la Mission.

Deux autres membres de la Mission²⁷ ont continué la fouille préhistorique qu'ils avaient commencée pendant l'hiver 1969-1970²⁸. Le sondage qui avait alors été mené jusqu'au rocher, à une profondeur de 70 centimètres, avait révélé deux niveaux d'occupation, le plus bas remontant au paléolithique moyen, le supérieur datant du néolithique.

Cette année, le but était de déterminer le centre de chacun des sites d'occupation. Pour y parvenir, les deux préhistoriens, avec une équipe de quinze ouvriers, ont creusé, mètre carré par mètre carré, deux tranchées larges d'un mètre, l'une nord-sud et longue de 34 mètres, l'autre est-ouest et longue de 29 mètres. Les tranchées se croisent au milieu de la zone des trouvailles de surface.

Le rocher naturel forme une cuvette. Comme la surface du site était à peu près horizontale avant la fouille, le rocher, qui est à 70 centimètres environ à la croisée des tranchées, se relève vers les extrémités des tranchées, où il affleure la couche superficielle de débris.

La statistique des « artifacts » recueillis, après report sur les coordonnées géométriques que représentaient les tranchées, a permis de situer le centre des deux niveaux d'occupation un peu au nord-est du croisement des tranchées. Les fouilleurs ont encore eu le temps de fouiller complètement 10 mètres carrés de ce centre.

Les objets découvertes pendant cette campagne ne diffèrent pas essentiellement des trouvailles précédentes, mais ils en multiplient les exemplaires: dans la couche supérieure, un outillage microlithique, avec des fragments d'os d'animaux et des tessons décorés de lignes et de points; dans la couche inférieure, des outils unifaces et bifaces, presque uniquement en quartz, mais aussi, exceptionnellement, en silex.

9. Survey du secteur Sud de la cataracte de Dal²⁹: La mission franco-soudanaise dirigée par A. Vila³⁰ a continué, du 1^{er} Décembre 1971 au 24 Janvier 1972³¹, l'exploration archéologique des rives du Nil au Sud de la Cataracte de Dal. La prospection d'une quinzaine de kilomètres sur la rive droite entre Ginis et Amara, ainsi que celle d'un secteur de 5 km sur la rive gauche dans le district de Ginis, a permis le repérage de 136 sites, alors qu'un seul était attesté auparavant. Parmi eux on distingue plus de 80 campements, habitations, huttes ou abris, ainsi que plus de 45 nécropoles et inhumations isolées. Ces sites s'échelonnent du Paléolithique tardif à la fin de l'époque chrétienne. 21 sont contemporains des cultures du « Groupe A » et du « Groupe C » de Basse-Nubie. 24 sites appartiennent ou sont apparentés à la culture Kerma. 15 sont contemporains du Nouvel Empire. Deux sites seulement, dont une nécropole, sont d'époque napatéenne ou méroïtique. Le « Groupe X » compte 6 sites. Sur les 52 sites chrétiens, beaucoup des plus anciens appartiennent peut-être aussi au « Groupe X ». Outre l'absence presque totale de véritables cimetières, il convient de noter que les sites d'habitations sont peu étendus;

²⁷ MM. K. Rudin et J. Sedlmeier, de Bâle.

²⁸ Voir *Or* 40 (1971) 251.

²⁹ D'après un rapport préliminaire fourni par M. A. Vila,

³⁰ M. A. Vila était assisté de MM. F. Geus, Y. Labre et J. Reinold. MM. Youssef Mukhtar et Sid Ahmed Abd el-Magid Kamir, du Service des Antiquités du Soudan, participaient également aux travaux de la mission.

³¹ Sur la première campagne on verra *Or* 41 (1972) 273-274.

il s'agit généralement de constructions légères ressemblant davantage à des habitats saisonniers. La céramique recueillie ne peut pas toujours être rapprochée des séries mieux connues de Basse-Nubie. Les sites Kerma sont groupés sur la rive droite; ils se réduisent à des trouvailles de surface, principalement de la céramique, des traces de foyers et quelques tombes pillées (fig. 38). Les vestiges du Nouvel Empire sont bien plus élaborés sur la berge gauche que sur la rive droite. Ils se composent en particulier de grandes tombes taillées dans le roc et d'importantes structures de pierre. Les rares vestiges du « Groupe X » consistent généralement en de petits groupes de tombes; une seule grande nécropole a été découverte (2-T-6); elle compte 130 tombes (fig. 39). La plupart des sites chrétiens remontent à une époque assez haute. Il s'agit surtout de maisons localisées parfois loin du fleuve (fig. 40-41); de nombreuses trouvailles de cette époque sont en rapport avec l'agriculture.

Des recherches méthodologiques sont en cours pour l'enregistrement et le classement de l'abondante documentation recueillie.

10. Saï³²: La mission française dirigée par le Prof. J. Vercoutter³³ est revenue³⁴ travailler dans l'île de Saï du 25 Octobre 1971 au 12 Janvier 1972. Les recherches ont été concentrées en trois secteurs. L'angle Nord-Est de la citadelle médiévale (fig. 42) a été démonté permettant la mise au jour d'un grand ensemble pharaonique (fig. 43) datant, semble-t-il, d'Aménophis III. De très nombreux blocs décorés ou inscrits avaient été réemployés dans les murailles turques (fig. 44-46). Ils proviennent d'un sanctuaire d'Aménophis II, d'une construction méroïtique (bloc gravé de l'image d'un vautour) et d'un édifice chrétien (linteau orné d'un paon). De nouveaux fragments de ronde-bosse, qu'on peut sans doute aussi attribuer au temple d'Aménophis II, ont également été exhumés cette année: une statue-cube de Nehy, vice-roi de Nubie sous Thoutmosis III, et la base d'une grande statue d'animal sacré, sans doute un faucon, portant le cartouche d'Aménophis III.

Quatre-vingts grandes tombes circulaires ont été fouillées dans la nécropole de l'époque Kerma. Elles ont fourni un abondant mobilier funéraire composé de poteries, de perles, de fragments de chasse-mouches en plumes d'autruche. Deux scarabées seulement ont été recueillis. Toutes les sépultures présentent les vestiges d'un lit funéraire en bois, parfois incrusté d'ivoire. Des moutons avaient été inhumés avec les défunts, comme le montrent les ossements de ces animaux à côté des restes humains. A l'extérieur de la tombe, des crânes de bœufs avaient été déposés sur le côté Sud le long des rangées de pierres qui entouraient les tumuli en superstructure. Le matériel recueilli indiquerait que la

³² D'après un rapport communiqué par le Prof. J. Vercoutter.

³³ Mme O. Vercoutter avait bien voulu s'occuper de l'organisation matérielle de la mission. Le Prof. J. Vercoutter était assisté de Mme O. Vercoutter, intendante; de Mlle B. Gratien, assistante; de M. M. Azim, architecte et topographe; Mlles A. Minault, archéologue et C. Laurent, documentaliste; de M. J.-M. Labre, documentaliste; M. L. Rouanet, assistant technique et photographe; de M. Sayed Abul-Gassim, secrétaire. Le Dr A. Hesse, géophysicien, a participé aux travaux de la mission du 24 Octobre au 7 Décembre 1971.

³⁴ Nous avons rendu compte des trois premières campagnes dans *Or* 39 (1970) 355; 40 (1971) 251-252; 42 (1972) 274. — Un dépôt de fondation complet (92 objets) et un autre incomplet (23 objets) provenant d'un petit temple du Nouvel Empire fouillé précédemment par la mission à Saï (cf. *Or* 40 [1971] 252) viennent d'entrer au musée du Louvre (n^{os} E 26929 à E 27044); on verra à ce sujet J. Vandier, dans *Revue du Louvre* 22 (1972) 92-93, fig. 4-7.

culture de Kerma (2000-1550 av. notre ère) est l'héritière directe de la culture dite du « Groupe A », connue surtout en Basse-Nubie. D'autre part, les tombes Kerma de Saï présentent des affinités avec celles connues sous le nom de « Pan-Graves » en Égypte méridionale (1880-1580 av. notre ère).

Le campement pharaonique situé à la pointe Nord de l'île a été étudié par le Dr A. Hesse grâce à des méthodes de géophysique et de statistique. La datation du premier établissement égyptien à la fin du Moyen Empire se trouve confirmé, ainsi qu'une forte occupation égyptienne au début de la XVIII^e dynastie. Les vestiges d'une officine de potier mis au jour dans ce secteur remontent à cette deuxième phase d'occupation du camp.

11. Soleb : La quinzième campagne³⁵ de la mission M. S. Giorgini s'est déroulée sur le terrain du 5 Décembre 1971 au 13 Avril 1972³⁶.

L'effort principal a été porté sur l'élaboration des volumes³⁷ consacrés au grand temple jubilaire d'Aménophis III: travaux préparatoires (étude, rédaction et photographies) pour *Soleb III*, dessins des textes et des bas-reliefs pour *Soleb V*. Le relevé de la décoration, déjà mené de façon systématique lors des campagnes 1965-1966 et 1968-1969, a été poursuivi selon la même méthode: bas-reliefs calqués sur panneaux transparents de 1 m × 0 m 66. Les dessins ainsi obtenus sont réduits au 1/3 et les réductions sont contrôlées sur place une par une. Au cours de la présente campagne, cent deux panneaux de dessins à l'échelle ont été exécutés, qui ont tous été réduits au 1/3: décoration des abaque des colonnes encore debout, des vestiges du mur Nord de la première cour, du passage des portes donnant accès à la première et à la deuxième cour, enfin de la plupart des inscriptions gravées sur les fûts des colonnes de la première cour. Le nombre des fac-similés dessinés à ce jour dépasse six cents; il reste à copier les éléments de décoration de la salle hypostyle et de nombreux blocs gisant au sol.

De nouveaux travaux de consolidation des ruines du temple ont été effectués; la partie supérieure des colonnes de la première cour en particulier a été renforcée.

12. Gebel Gorgod : Les reconnaissances de la mission M. S. Giorgini ont été poursuivies³⁸ au Gebel Gorgod et les séries de clichés photographiques des gravures rupestres ont été complétées (fig. 47-53).

13. Tabo (île d'Argo)³⁹ : La mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève,

³⁵ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 41 (1972) 276, n. 65.

³⁶ Comme de coutume, la mission dirigée par Mme M. S. Giorgini comprenait MM. Cl. Robichon et J. Leclant, Mlle D. Girardin assurant le secrétariat, M. U. Reitano étant photographe.

³⁷ En 1972 est paru le volume *Soleb II. Les nécropoles*, 407 p. avec 780 ill. dans le texte et 17 pl. hors texte.

³⁸ Cf. *Or* 32 (1963) 205; 35 (1966) 164; 37 (1968) 122, n. 4; 40 (1971) 255; 41 (1972) 277. — Une note sur l'ouadi Gorgod a été publiée par M. S. Giorgini (en collaboration avec Cl. Robichon et J. Leclant), dans *Soleb II* (Florence 1971) 395-398, fig. 778-780.

³⁹ Nous reproduisons ici presque textuellement le rapport très détaillé qu'a bien voulu nous communiquer notre collègue le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes de la mission est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1971-1972 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1971-1972*, 34-35.

dirigée par le Prof. Ch. Maystre⁴⁰ a entrepris une septième campagne de fouilles à Tabo, du 30 Novembre 1971 au 15 Février 1972⁴¹. Trois zones ont été particulièrement explorées cette année: l'aire du grand temple, le terrain entourant les statues colossales et le kôm Sud. Dans le secteur du grand temple lui-même, le travail a porté sur trois éléments. L'intérieur du sanctuaire a été fouillé jusqu'au niveau du limon durci. Des tessons et des ossements ont montré que le dallage a été bouleversé à l'époque chrétienne. Vers le fond du sanctuaire, on a trouvé trois pierres en place et la tranchée de fondation d'un mur transversal dont la destination est encore indéterminée. A l'emplacement du kiosque, il était apparu, dans une campagne précédente, que le dallage axial de la cour en recouvrait un plus ancien. La même constatation a été faite cet hiver dans l'épaisseur de la porte du deuxième pylône et un double niveau se retrouve aussi à l'emplacement des crapaudines de la porte du pylône. Des sondages ont livré des dépôts de fondation dans trois angles du grand temple. Au Nord-Est du pylône, un trou creusé dans le limon durci contenait des perles en cornaline, en verre et en faïence, éparpillées au-dessus d'une bague en or. Le dépôt de fondation de l'angle Sud-Ouest a été découvert au-dessous d'une tombe chrétienne creusée en pleine terre; il comportait des objets identiques, de même que le dépôt de fondation mis en évidence à l'angle Nord-Ouest du temple.

Les deux statues longues de sept mètres qui gisaient devant les extrémités du premier pylône de Tabo ont été enlevées (fig. 53) pour être dressées dans le jardin du nouveau Musée des Antiquités de Khartoum. Ceci a imposé une fouille d'urgence à la mission, quand elle a appris qu'un camion large de 3 m 80 devrait descendre à 1 m 50 de profondeur, respectivement au Nord du colosse Nord et au Sud du colosse Sud. Le plan incliné nécessaire à l'engin devait mesurer une vingtaine de mètres de longueur. Au début de Février, la mission apprit qu'un dégagement plus étendu était encore nécessaire. Les résultats de cette fouille de sauvetage sont les suivants: des tombes chrétiennes et d'autres, plus anciennes, au Nord du colosse Nord; entre les deux colosses, d'autres tombes chrétiennes, surtout dans l'axe du temple et, par conséquent, à proximité de l'abside de l'église chrétienne. Plus près du colosse Nord, un petit mur de briques cuites délimitait un espace rectangulaire de 2 m 40 × 2 m 03 servant sans doute de fondations à un monument tel que statue de bélier ou autel. Sous la partie Sud du colosse Nord sont apparus trois grands blocs supportant une partie de la masse de la statue. L'un d'eux est un morceau de la base d'un chapiteau palmiforme. Deux autres, en grès gris, un tore horizontal et une corniche à gorge, ont pu appartenir à un petit bâtiment de la XXV^e dynastie ou à une construction du Nouvel Empire. Sur le côté gauche de la base du colosse Nord était gravé le nom d'Amiro⁴².

La fouille de la partie méridionale du kôm Sud a livré cette année les vestiges de grandes tombes circulaires du type Kerma. Une soixantaine de tombes

⁴⁰ Outre son directeur, la mission comprenait pour la campagne 1971-1972 Mme J. Jacquet, MM. Ch. Bonnet, L. Chaix et J.-B. Sevette, Mlles F. Hug et I. Matter.

⁴¹ Grâce à l'amicale obligeance du Directeur de la fouille, nous avons pu rendre compte des campagnes précédentes dans *Or* 36 (1967) 213; 37 (1968) 123; 38 (1969) 291-292; 39 (1970) 356-357; 40 (1971) 255-257; 41 (1972) 277, avec bibliographie.

⁴² Sur ce personnage connu aussi comme le chevalier E. Frediani, qui, dans la suite d'Ismaël Pacha, parcourut la Nubie dans les années 1820, cf. les indications données dans *Soleb I* (Florence 1965) 15-16, n. 16.

chrétiennes ont été dégagées et l'on a découvert dix-huit tombes musulmanes individuelles, ainsi que sept caveaux de la même époque, les uns violés, les autres ayant servi pour dix à dix-neuf ensevelissements; on n'a retrouvé que des squelettes.

Les restes d'un four à briques méroïtique et d'un four circulaire à céramique, plus ancien, ont été aussi mis au jour dans la même zone, avec des habitations. L'une d'elles comporte, sur son côté Sud, une série de chambres parallèles, mesurant 8 m de longueur; ses murs en briques crues sont en partie bordés de briques cuites et l'ensemble du bâtiment paraît indiquer un palais. Les autres habitations sont de dimensions plus modestes et comprennent un corridor d'entrée longeant une cour intérieure, avec des chambres sur deux autres côtés de la cour.

14. Old Dongola⁴³: a) La mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire, placée sous la direction du Prof. K. Michałowski, est revenue⁴⁴ travailler sur le site de Old Dongola du 15 Janvier au 22 Mars 1971⁴⁵. Le travail de dégagement de « l'église cruciforme » a été poursuivi (fig. 45). Le plan s'est avéré plus complexe que prévu. Il affecte extérieurement la forme d'une croix copte, ce qui est unique pour la Nubie chrétienne. Elle est construite entièrement en briques rouges⁴⁶. Le naos central (14 m 5 × 14 m 5) est pourvu de colonnes de granit qui supportaient probablement aux angles une galerie de bois. Sur les quatre côtés, une arche supportée par des colonnes donnait accès aux bras de la croix. L'entrée principale était située à l'Ouest. A l'extrémité du bras Sud fut ajoutée ultérieurement une tour comportant probablement un escalier. La partie centrale de l'église était sans doute couverte d'une coupole dont rien ne subsiste. Des graffiti ainsi que des fragments de peintures murales ont été repérés. L'église peut avoir été édifiée au VIII^e ou au IX^e siècle. Elle a été

⁴³ D'après le rapport préliminaire transmis par le Drs. Jakobielski et la notice sur les travaux archéologiques menés au Soudan qu'a bien voulu nous envoyer M. Negm ed-Din Mohammed Sharif, Directeur du Service des Antiquités du Soudan.

⁴⁴ Sur les résultats obtenus précédemment par la mission, on se reportera à *Or* 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294; 39 (1970) 357-358; 40 (1971) 257; 41 (1972) 277-278. Sur les travaux et découvertes de la mission polonaise à Old Dongola, cf. la bibliographie donnée par K. Kołodziejczyk, dans *Études et Travaux V. Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences*, t. 11 (Varsovie 1971) 244, n. 1; les chapiteaux trouvés à Dongola lors des premières fouilles sont étudiés dans l'article de I. Ryl-Preibisz, « Chapiteaux en granit de Nubie », *ibid.* 210-241 (en particulier p. 227-229, pl. I-VII); sur un tabernacle en terre cuite trouvé durant la quatrième campagne dans l'église aux colonnes en granit, cf. K. Kołodziejczyk, « A Tabernacle from Dongola », *ibid.* 244-246; S. Jędrzejewska et P. Rudniewski, « Étude préliminaire des enduits et mortiers provenant des églises découvertes à Dongola », *ibid.* 248-266, 24 fig., étudient des échantillons prélevés en 1967-1968 par l'architecte P. Gartkiewicz.

⁴⁵ L'équipe, dirigée sur le terrain par le Dr Jakobielski, se composait en 1971 de MM. L. Krzyżaniak, archéologue et préhistorien, P. Gartkiewicz et B. Kubicz, architectes, W. Jerke, photographe. Une erreur d'interprétation dans *Or* 40 (1971) 257 nous a fait attribuer à la campagne de 1970 l'équipe de fouilles qui a travaillé en fait durant la saison de 1969 (cf. *Or* 39 [1970] 357-358). Pour la campagne de l'année 1970, la mission dirigée par le Dr Jakobielski se composait en réalité de MM. L. Krzyżaniak, M. Niepokólczycki, photogrammétriste et architecte, T. Gołgowski, archéologue, W. Jerke; le Service des Antiquités était représenté par M. Sayed Osama Abderrahman en-Nur.

⁴⁶ Elle mesurait primitivement 33 m × 34 m.

reconstruite deux fois, dont la dernière au XIV^e siècle. Mais sur cet emplacement pouvait s'élever durant la première moitié du VII^e siècle une église de type basilical, d'environ 30 m sur 20 m, dont les éléments furent remployés. Cette dernière a-t-elle été précédée d'un autres sanctuaire qui daterait des débuts du christianisme dans la province de Makouria? Des structures de briques rouges ont en effet été découvertes sur le « bed-rock ». Un bassin en forme de croix de Malte a été exhumé dans le secteur du baptistère.

Sous l'« église à colonnes de granite » précédemment dégagée se trouvait une « Old Church ». Son plan est de type basilical⁴⁷. La poterie exhumée permet de dater l'édifice de 550 à 600 après J.-C. Dans le *Diakonikon* un bassin servant de baptistère a été mis au jour; il est de forme ovale et pourvu de deux rangées de marches d'accès à l'Ouest et à l'Est. Le plâtre qui le recouvrait était peint de lignes ondulées de couleur bleue. Ses dimensions (1 m 10 de diamètre pour une profondeur de 1 m 60) montrent qu'il était prévu pour le baptême d'adultes (fig. 46-47).

Il s'est avéré que l'édifice appelé d'abord « Church-Mosque », au sommet de la colline rocheuse,^{47bis} n'a probablement jamais été une église. La poterie de la fin de l'époque chrétienne permet de dater de 1317 l'agencement en mosquée de cet édifice qui était peut-être primitivement une forteresse.

Le survey préhistorique a été poursuivi: un site néolithique a été étudié au Nord-Est de la concession.

b) Les travaux ont été poursuivis de Février à Avril 1972⁴⁸, sous la direction de S. Jakobielski. Ils ont porté principalement sur le dégagement de la partie Nord-Est de l'église cruciforme et d'une partie de l'édifice appelé « mosquée ». Des vestiges de peintures murales et de stucs plus tardifs ont été mis au jour.

15. Méroé⁴⁹: Une mission conjointe de l'Université de Calgary (Canada) et de l'Université de Khartoum, dirigée par le Prof. P. L. Shinnie⁵⁰, a travaillé sur le site de Méroé du 13 Décembre 1971 au 25 Mars 1972. Les efforts ont porté principalement sur l'étude du matériel exhumé précédemment⁵¹. Cent mille tessons de poterie ont été examinés en détail; ils ont fait l'objet d'une analyse typologique et chronologique. Une fouille stratigraphique (carré de 8 m de côté) a permis de confirmer l'emplacement des scories de fer et la datation vers 500 avant notre ère des débuts de la métallurgie du fer à Méroé. Un autre puits de sondage a livré des graines (*celtis integrifolia*) qui donnent d'intéressantes précisions sur les conditions climatiques de Méroé dans l'antiquité, cette plante nécessitant beaucoup plus d'eau qu'il n'y en a de nos jours dans la région.

16. Musawwarat es-Sufra: Pour une synthèse des résultats

⁴⁷ Cf. *Or* 39 (1970) 357. Cette église mesure 27 m × 18 m 5.

^{47bis} P. L. Shinnie, *Kwsh* 3 (1955) 97-98, 2 fig., pl. XVI, a et b; K. Michalowski, *Kwsh* 14 (1966) 289, n. 4, pl. XLI, b.

⁴⁸ D'après un rapport de S. Jakobielski présenté à la réunion de « nubologie » de Varsovie en Juin 1972; cf. *Bollettino* de Mlle Burri, Mars-Juin 1972, p. 8.

⁴⁹ D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous envoyer le Prof. P. L. Shinnie.

⁵⁰ L'équipe de l'Université de Calgary comprenait également: Mme Shinnie, M. et Mme Janes, M. et Mme Robertson, Mme Loughran, MM. Calder, Wright, Perry, Sayed Abbas Sid Ahmed et Ali Osman.

⁵¹ Pour les recherches précédentes, cf. *Or* 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294; 39 (1970) 357-358; 40 (1971) 257; 41 (1972) 278.

obtenus par la mission Est-allemande de 1960 à 1968⁵² et la restauration du temple du Lion⁵³, on consultera Fr. Hintze, « Siebente Grabungskampagne in Musawwarat es Sufra 1968 und der Wiederaufbau des Löwentempels 1969/70 », dans *Ethnogr.-Archäol. Zeitschrift* 13 (Berlin 1972) 259-271, 9 fig. et frontispice⁵⁴. On se reportera également au volume de 109 planches publié par Fr. Hintze, *Musawwarat es Sufra*, I, 2, *Der Löwentempel*, Humboldt-Universität zu Berlin 1971.

17. **G e b e l S h a q a d u d** : Pour des vestiges humains découverts par l'expédition de l'Université Humboldt en 1961, on verra: H. Grimm et R. Zuhrt, « Die menschlichen Skelettreste aus dem Khartoum-Neolithicum am Jebel Shaqadud, Republik Sudan », dans *Ethnogr.-Archäol. Zeitschrift* 8 (Berlin 1967) 101-118, 11 ill. et 4 fig.

18. **K a d e r o**⁵⁵: Une mission conjointe du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire et du Musée Archéologique de Poznan en Pologne, dirigée par le Dr Lech Krzyżaniak, a effectué du 1^{er} au 27 Février 1972 une première campagne de fouilles sur le site préhistorique de Kadero, jadis repéré par Chittick. Cette éminence d'environ 175 m de diamètre, dominant la plaine d'à peu près 1 m 50, est couverte d'outillages et des vestiges habituels d'occupation humaine. Les fouilles ont porté sur un secteur où ces vestiges paraissent particulièrement abondants. Le sol vierge fut atteint à 60 cm. Aucune stratigraphie ni aucune structure ne purent être mises en évidence. Deux sépultures ont été découvertes dans la partie occidentale du site; elles étaient associées à une poterie fine. Les squelettes étaient en position contractée. L'un d'eux était celui d'une femme d'une cinquantaine d'années⁵⁶. La céramique recueillie sur le site s'apparente généralement à celle d'Esh Shaheinab, mais on observe l'absence de poteries décorées de lignes ondulées (« Wavy-Line » et « dotted Wavy-Line »). L'industrie lithique est également comparable à celle d'Esh Shaheinab. Mais on remarque davantage de gouges polies, de masses d'armes et de meules. Soixante-neuf perles de cornaline ont été trouvées en liaison avec la sépulture féminine mentionnée plus haut. La culture néolithique de Kadero semble appartenir à un stade de développement plus tardif que celle découverte par A. J. Arkell à Esh Shaheinab. D'autres campagnes sont prévues pour continuer l'étude du site.

19. **K h o r A b o u A n g a** : Sur les recherches faites en ce site au printemps 1966, durant la quatrième campagne de la mission de l'Université de Colorado⁵⁷, on se reportera à R. L. Carlson, « Excavations at Khor Abu Anga and at Sites in Nubia », dans *Current Anthropology* 8 (1967) 352.

20. **R e c h e r c h e s p r é h i s t o r i q u e s**⁵⁸: Durant l'hiver 1971-1972 a été à l'œuvre au Soudan une mission préhistorique italienne dirigée par le Prof. Puglisi de l'Université de Rome.

⁵² Nous en avons rendu compte dans *Or* 32 (1963) 205-208; 37 (1968) 124-126; 39 (1970) 358-359.

⁵³ Cf. à ce sujet *Or* 40 (1971) 257.

⁵⁴ Pour une étude anthropologique des vestiges humains recueillis sur le site, on verra aussi Eugen Strouhal, « Die menschlichen Skelettreste der nachmeroitischen Zeit aus dem Nordfriedhof in Musawwarat es-Sufra », dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Humboldt-Universität zu Berlin*, Gesch.-Sprachw. R. 20 (1971) 257-266, avec fig.

⁵⁵ D'après le rapport préliminaire envoyé par le Dr L. Krzyżaniak.

⁵⁶ L'identification a été faite par le Prof. Dzierżykray-Rogalski, du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne.

⁵⁷ Voir *Or* 36 (1967) 215.

⁵⁸ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1971-Février 1972, p. 14-15.

III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte

1. Iran (Tepe Yahya): Une statuette égyptienne en faïence émaillée figurant un babouin a été exhumée en 1971 à Tepe Yahya⁶⁰, lors des fouilles de l'American School of Prehistoric Research patronnées par le Peabody Museum et l'Université de Harvard⁶⁰.

2. U. R. S. S.: Sur le vase en albâtre avec cartouche d'Artaxerxès retrouvé à Orsk⁶¹, cf. l'article, en russe (avec sommaire en anglais) de T. N. Sawel'jewa et K. F. Smirnof, « Near Eastern Antiquities in the South Oural » dans *Vestnik Drevnii Historii* (1972) n° 3, 106-123, 4 fig., 10 ill.

3. Israël: a) Tell Balâtah: Des fouilles américaines menées en 1968 sur le site de l'antique Shechem ont livré un scarabée dans un habitat du Bronze Moyen II C⁶². Dans un palais datant du Bronze Tardif on a trouvé⁶³ un fragment de colonne analogue à celles exhumées en 1926 dans la zone du temple, qui sont inspirées des colonnes « protodoriques » égyptiennes. Il s'agit des seuls vestiges de ce type de supports hors de la vallée du Nil.

Au cours de la campagne menée du 9 au 20 Juin 1969, un scarabée de stéatite à décor typique de la période hyksos a été mis au jour dans un niveau du Bronze Moyen, tandis qu'un autre scarabée passe pour provenir du même contexte⁶⁴.

b) Tell 'Erany: Pour des documents témoignant de rapports éventuels avec l'Égypte découverts sur ce site, on se reportera à plusieurs publications de S. Yeivin⁶⁵.

c) 'Aïn Samyia: Les nombreux scarabées hyksos⁶⁶ provenant de fouilles illicites effectuées dans une immense nécropole typique de la période palestinienne du Bronze Moyen II A, sur ce site au Nord-Est de Ramalla, dans les collines de Judée, vont être publiés par le Prof. R. Giveon.

d) Ashdod⁶⁷: Dans l'abondant matériel révélé par les campagnes de fouilles menées en 1963 et 1965 sur le site d'Ashdod par M. M. Dothan et récemment publié⁶⁸, on notera la présence de nombreux scarabées⁶⁹ et de quelques

⁶⁰ D'après C. C. Lamberg-Karlowicz, « Tepe Yahya 1971, Mesopotamia and the Indo-Iranian Borderlands », dans *Iran* 10 (1972) 90 et pl. I.

⁶¹ Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts en Iran, cf. *Or* 34 (1965) 223.

⁶² *Or* 41 (1972) 285-286.

⁶³ Selon E. F. Campbell, J. F. Ross, L. E. Toombs, « The Eighth Campaign at Balâtah (Shechem) », dans *BASOR* 204 (Décembre 1971) 8 et fig. 7 a (p. 16).

⁶⁴ Voir *ibid.* 11.

⁶⁵ D'après J. D. Seger, « Shechem Field XIII, 1969 », dans *BASOR* 205 (Février 1972) 31 et fig. 6 (p. 32).

⁶⁶ S. Yeivin, « Early Contacts between Canaan and Egypt », dans *IEJ* 10 (1960) 193-203; *id.*, « A new Chalcolithic Culture at Tel 'Erany and its Implications for Early Egypto-Canaanite Relations », dans *Fourth World Congress of Jewish Studies, Papers*, vol. I, (Jérusalem 1967) 45-48, 2 pl.; *id.*, « Additional Notes on the Early Relations between Canaan and Egypt: A. Another Ostrakon from Tel 'Erany », dans *JNES* 27 (1968) 37.

⁶⁷ Quatre d'entre eux portent les noms et titres de fonctionnaires égyptiens.

⁶⁸ Selon la notice composée par Mme E. Lagarde-du Puytison. — Sur des trouvailles égyptisantes faites précédemment à Ashdod, cf. *Or* 35 (1966) 167, 338 (1969) 296 et 40 (1971) 259.

⁶⁹ M. Dothan, *Ashdod II-III. The Second and Third Seasons of Excavations 1963, 1965. Soundages in 1967*, dans *'Atiqôt IX-X* (1971), 2 vol.

amulettes égyptiennes ou égyptisantes⁶⁹ d'époques variées, essentiellement de l'Âge du Fer II à l'époque hellénistique, ainsi que des fragments de gourdes du Nouvel An en « faïence égyptienne »⁷¹ recueillis dans des contextes du Fer II.

e) Deir el-Ballah⁷²: Les fouilles du cimetière du Bronze tardif (XIV^e-XIII^e siècles av. notre ère) découvert à Deir el-Ballah dans la zone de Gaza ont été poursuivies⁷³ par une mission de l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem, placée sous la direction du Dr Trude Dothan⁷⁴. La disposition de la nécropole et le type des tombes ont été examinés. Deux nouveaux cercueils anthropoïdes en terre cuite ont été trouvés durant cette saison. Leurs couvercles décorés d'un visage humain modelé ne sont pas sans évoquer ceux mis au jour à Kôm Abou-Billou en Égypte⁷⁵. Le premier avait été pillé, mais le deuxième, intact, contenait deux défunts, un homme et une femme. L'abondant matériel funéraire, dont ils étaient pourvus, dénote également une influence de l'Égypte. On y remarque des scarabées, un pendentif représentant un chat, des amulettes figurant Bès, un bol d'albâtre en forme de lotus et une coupe à cosmétiques en même matériau, tenue par une jeune nageuse.

f) Tell esh-Shari'a (Tell Sera'): Quatre fragments de coupes portant des inscriptions en hiéroglyphes de la XIX^e dynastie ont été exhumés⁷⁶ à un niveau du Bronze tardif dans un édifice fouillé par le Dr E. Oren sur ce tell situé au Nord-Ouest de Beer-Sheba.

g) Tell Mashash⁷⁷: Un scarabée de stéatite a été recueilli dans un édifice de la période Israélite (Iron II) lors des fouilles dirigées par le Prof. J. Aharoni, de l'Université de Tel Aviv, V. Fritz, de l'Université de Mayence, et M. A. Kempinski, de l'Université de Tel Aviv. Les signes gravés au plat forment peut-être le nom de Séthi II.

h) Beer-Sheba: On trouvera quelques indications sur les bronzes égyptiens découverts durant les fouilles de l'été 1971 à Beer-Sheba dans un petit

⁶⁹ Ibid., par exemple pl. VIII 11, XI 10, XIII 2, XXVI 1-2, XLIV 11 et 13, LXIX 4-5, LXXXI 5 et 7; p. 71, fig. 30 (16-17) et 188-189, fig. 89 (5-6) du volume de planches; p. 37, 40, du volume de texte; la pl. LXXXVII, 7-8-9 et les pages 173, 178-179 du volume de texte concernent des empreintes de scarabées.

⁷⁰ Ibid., pl. XXVI 4, XLVIII (Bès?), LXIX 6 et peut-être X 6 (signe ankh?).

⁷¹ Cinq fragments ont été mis au jour, dont deux appartiennent vraisemblablement au même vase; quatre d'entre eux sont bien datés, cf. *ibid.*, p. 20-21, fig. 3 (13-14-15) et pl. XI 7-8 du vol. de pl., p. 37 et 68 du vol. de texte; le cinquième fragment n'est pas stratifié, cf. *ibid.*, p. 202-203, fig. 96(17) du vol. de pl., p. 170-171 du vol. de texte. Sur les gourdes du Nouvel An, en particulier celles trouvées hors d'Égypte, voir A. Caubet et E. Lagarde du Puytison, « Vases en faïence de Chypre, Musée du Louvre. Département des Antiquités Orientales, dans *Report of the Department of Antiquities, Cyprus* (1972) 120-122, notamment p. 121, n. 3. Les documents d'Ashdod illustrent la série « saïte » classique. Nous remercions Mme Trude Dothan de ses aimables informations.

⁷² D'après des indications obligeamment communiquées par le Dr Trude Dothan. Sur cette récente campagne, on verra les rapports en hébreu de Trude Dothan, « The Cemetery near Deir el-Balah and Burial in Anthropoid Sarcophagi in Eretz-Israel », dans *Qadmoniot*, vol. 5, n° 1 (17) (1972) 21-25, avec 6 fig., ainsi que Trude Dothan et Y. Bet-Arieh, « Rescue Excavations at Deir el-Balah », *ibid.* 26, 2 fig. et 1 pl.

⁷³ Nous avions signalé les premières recherches dans *Or* 41 (1972) 279.

⁷⁴ Mme Dothan était secondée par le photographe Zeev Radovan, l'anthropologue Baruch Ehrensberg et des étudiants de l'Université de Jérusalem.

⁷⁵ Voir *Or* 40 (1971) 227, fig. 8 et 9.

⁷⁶ D'après les renseignements fournis par le Prof. R. Giveon.

⁷⁷ Nous devons ces indications au Prof. R. Giveon.

fascicule édité en 1972 par l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel-Aviv, qui s'intitule: *The Beer-Sheba Excavations* ⁷⁸.

i) *Ei n e s h - S h a l l a l a* ⁷⁹: Sur la découverte de poteries et d'empreintes de sceaux égyptiens de la I^{ère} dynastie sur le site d'En Besor ⁸⁰, on pourra consulter la notice en hébreu parue dans *Chadashot Archiologiôt* 43 (Juillet 1972), ainsi que Ram Gophna, dans *Qadmoniot* 5 (1972) 14-15 (également en hébreu).

j) *T i m n a* ⁸¹: Les recherches qui se poursuivent ⁸² dans le secteur du temple d'Hathor ⁸³ près de Timna ont permis la mise en évidence d'une inscription rupestre accompagnée d'une scène d'offrandes, où figurent les cartouches de Ramsès III, et d'autres inscriptions rupestres comportant également deux cartouches de Ramsès III. L'emplacement de ces documents épigraphiques, qui seront publiés par R. Vantura, laisse présumer l'existence d'une route allant des mines de cuivre vers l'Ouest ⁸⁴.

k) *B i r e n - N a s b* ⁸⁵: Le Dr Benno Rothenberg a découvert au printemps 1972 une nouvelle inscription rupestre près de l'entrée d'une mine de turquoise, dans le Sud du Sinaï; on y remarque les titres de sommelier et de chef des archers, ainsi qu'un cartouche de Ramsès II. Elle est accompagnée d'une scène d'adoration.

4. Chypre: a) *A y i a I r i n i* ⁸⁶: Au cours des fouilles menées en 1972 par la mission italienne placée sous la direction du Prof. C. Gallavotti, dans le secteur étudié par P. E. Pecorella, un scaraboïde (n° 7) a été recueilli dans la tombe 10, pillée, mais renfermant encore du matériel du Bronze Récent et du Chypro-Archaïque: c'est plutôt à cette dernière période qu'on rattachera le scaraboïde. Dans la tombe 13, également pillée et contenant quelques objets de l'époque archaïque, un buste de Bès en stéatite a été découvert.

b) *K o u k l i a* ⁸⁷: Dans le mur de blocage de la chambre sépulcrale d'une tombe que la poterie permet de dater du début du VI^e siècle av. J.-C., explorée

⁷⁸ Sur les fouilles de Beer-Sheba, voir également l'article d'Y. Aharoni, dans *Bible et Terre Sainte* 141 (Mai 1972) 8-16, couverture et fig. 1-16.

⁷⁹ D'après les informations transmises par R. Giveon.

⁸⁰ Nous avons rendu compte de ces fouilles dans *Or* 42 (1972) 279.

⁸¹ Nous devons au Prof. R. Giveon les informations de la présente notice.

⁸² Sur les découvertes dans le district minier de Timna, cf. *Or* 39 (1970) 360-361 et 41 (1972) 280.

⁸³ Une exposition intitulée « Midianite Timna. Valley of the Biblical Copper Mines » a été organisée au British Museum en Octobre-Novembre 1971, pour présenter les résultats obtenus de 1964 à 1970 par l'expédition Arabah de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel Aviv. Le catalogue dû à B. Rothenberg fait une large place (p. 17-23, fig. 4 et 6 dans le texte et pl. 10-29) au temple d'Hathor fouillé en 1969 et aux expéditions minières envoyées à Timna par les Égyptiens à l'époque ramesside (p. 12-13 et fig. 2) Pour le matériel égyptien exhumé à Timna, voir R. Giveon, dans *Proceedings of the Fifth World Congress of Jewish Studies* 1969 (éd. 1972) 50-33.

⁸⁴ Pour les découvertes effectuées dans le Sinaï (cf. *Or* 41, [1972] 280, n. 89), on ajoutera à la bibliographie la publication de R. Giveon, « Le temple d'Hathor à Serabit-el-Khadem », dans *Archaeologia* 44 (Paris, Janvier-Février 1972) 64-69, 7 ill.

⁸⁵ Selon les informations qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. R. Giveon.

⁸⁶ D'après des informations recueillies auprès de M. P. E. Pecorella par Mme E. Lagarce-du Puytison.

⁸⁷ D'après V. Karageorghis, « Ausgrabungen in Alt-Paphos », dans *ArAnz* (1971) Heft 1, p. 14-18, fig. 24-27.

en 1969 par V. Karageorghis, a été découverte une plaque de calcaire ornée au sommet d'un disque solaire ailé. Sa forme légèrement convexe montre qu'il s'agissait du dossier d'un siège ou d'un trône. V. Karageorghis remarque que ce symbole égyptien, vraisemblablement importé à Chypre par les Phéniciens, se retrouve sur une stèle de calcaire récemment exhumée aux environs de Chytroi⁸⁸.

c) **Athienou**⁸⁹: Au cours de la première campagne de fouilles menée par la mission israélienne dirigée par Mme Trude Dothan et M. Ammon Ben Tor au lieu dit Pamboularin tis Koukouninas, à proximité de la ville d'Athienou, la Golgoi antique, un scarabée et une bague de bronze portant un nom égyptien ont été découverts en association avec du matériel datant du Chypriote Récent II et III⁹⁰.

d) **Enkomi**⁹¹: Au cours de la XXIII^{ème} campagne de fouilles menées par la mission française, dirigée par M. O. Pelon⁹² sur le site d'Enkomi, un scarabée au nom de Thoutmosis III a été mis au jour⁹³; une tombe pillée a livré une tête de canard en ivoire qui devait appartenir à une cuiller à fard dont le corps a disparu⁹⁴.

5. **Turquie: Éphèse**: La statuette égyptienne de prêtre, dont nous avons déjà brièvement mentionné la découverte en 1968⁹⁵, vient d'être publiée par E. Winter⁹⁶. Ce bronze⁹⁷ a été recueilli au cours des fouilles effectuées par une mission de l'Institut Archéologique Autrichien dirigée par les Prof. F. Eichler et H. Vetters; il se trouvait dans les déblais accumulés au-dessus d'un habitat d'époque romaine au Sud-Ouest de la rue des Courètes⁹⁸. Cette sculpture d'origine thébaine est au nom d'un prêtre d'Amon, Iḥat. Les noms de Psammétique II figurant sur les inscriptions ont été regravés, semble-t-il, sur ceux de Nékaos II. Selon E. Winter, la statuette a pu être ramenée à Éphèse dès le VI^e siècle av. notre ère par des soldats grecs de l'armée de Psammétique II

⁸⁸ Cf. *ibid.*, p. 18 et fig. 28.

⁸⁹ D'après le dépouillement effectué par Mme E. Lagarce-du Puytison.

⁹⁰ Cf. *Annual Report of the Director of the Department of Antiquities for the Year 1971, Cyprus* (1972) 17.

⁹¹ D'après des indications données par Mme E. Lagarce-du Puytison. — Sur des trouvailles précédentes de caractère égyptien ou égyptisant faites à Enkomi, cf. *Or* 41 (1972) 282.

⁹² Nous remercions M. O. Pelon de nous permettre de signaler ces découvertes.

⁹³ Des scarabées portant le cartouche de Thoutmosis III ont déjà été recueillis dans le même quartier d'Enkomi; cf. P. Dikaios, *Enkomi Excavations 1948-1958* (Mayence 1969) n° 182; un autre, inédit, a été découvert en 1969.

⁹⁴ Ces cuillers d'origine égyptienne ont été très largement diffusées et copiées en Syrie-Palestine dès l'époque amarnienne, à Ras Shamra-Ugarit notamment. Un vase en albâtre du caveau 2 d'Enkomi (1450-1350 avant J.-C.) se rattache à cette série, cf. C. Schaeffer, *Enkomi-Alasia* (Paris 1952) 126, pl. couleurs et XX-XXI.

⁹⁵ Dans *Or* 40 (1971) 261.

⁹⁶ « Eine ägyptische Bronze aus Ephesos », dans *ZÄS* 97 (1971) 146-155, 11 fig.

⁹⁷ La statuette mesure 0 m 38 de haut avec le socle. Elle est conservée au Musée d'Éphèse à Selçuk sous le n° inv. 1965.

⁹⁸ Le même édifice a livré en 1969 non seulement une figurine en bronze d'Isis-Panathée, comme nous le signalions dans *Or* 40 (1971) 261, mais encore un autre petit bronze représentant Sérapis, cf. E. Winter, *ZÄS* 97 (1971) 146, n. 4, qui mentionne en outre (p. 155, n. 51) une figurine de Ptah, peut-être saïte, mise au jour à Éphèse il y a quatre ans environ et conservée au musée local sous le n° inv. 1378.

retournant dans leur patrie, ou bien à une époque plus tardive; elle peut provenir du Sérapeum⁹⁹ éloigné seulement de 250 m de l'endroit de sa découverte.

6. Grèce : a) Athènes : a) Pour une photographie, après nettoyage et restauration, du buste de bronze de Sérapis émergeant d'un calice végétal découvert en 1967 avec un lot de statues du III^e siècle de notre ère, rue Panagi Kyriakou, dans le quartier d'Ambélokipi à Athènes¹⁰⁰, on verra *BCH* 94 (1970) 887, fig. 4. Une statuette d'Harpocrate¹ provient du même ensemble.

β) Une dédicace à Isis et Anubis, datant de 133/132 av. notre ère et émanant d'un prêtre, a été trouvée ces dernières années à Athènes².

b) Éleusis³ : Une stèle funéraire d'époque impériale mise au jour dans une nécropole, rue de Thèbes à Éleusis, montre un couple. La défunte était probablement une prêtresse isiaque, reconnaissable à ses longues boucles torsadées, au nœud isiaque ornant sa poitrine, au sistre et à la situle qu'elle tient.

c) Marathon⁴, voir A. Vavritsa, dans *Athens Annals of Archaeology* I, 3 (1968) 230-234, avec fig.

d) Élis : Lors des fouilles grecques effectuées en 1968 dans les deux nécropoles d'Élis a été trouvée une anse d'ivoire en forme de sphinx coiffé du *klaft*⁵.

e) Philippes⁶ : Au cours d'une campagne d'étude des reliefs rupestres de l'acropole de Philippes en Macédoine, dirigée par P. Ducrey, des nettoyages ont fait apparaître en Juillet 1969 une dizaine de nouveaux reliefs⁷. Deux d'entre eux appartiennent au type identifié jusqu'ici à Philippes comme « Isis », montrant la divinité debout dans un édicule.

f) Crète : Dans une tombe romaine fouillée à Lébéna, en Crète, a été exhumée⁸ une bague d'or avec un chaton de sardoine, décoré d'un buste de Sérapis surmontant un aigle aux ailes déployées⁹.

7. Italie. Portotorres (Sardaigne)¹⁰ : Au cours de fouilles

⁹⁹ E. Winter, *ibid.* 154, rappelle qu'un fragment de statue en granit égyptien a été recueilli dans les déblais de ce même Sérapeum, dont la construction remonte à l'époque hellénistique.

¹⁰⁰ Nous avions signalé cette découverte dans *Or* 39 (1970) 363.

¹ H.: 0,50 m.

² Cf. P. Stayropoulos, dans *Arch. Deltion* 20 (1965) 97 et pl. 55; J. et L. Robert, *Bull. Épig.* 1968, n° 196, dans *Revue des Études Grecques* LXXXI, p. 448; G. Daux, dans *BCH* 92 (1968) 740-741, fig. 14.

³ Voir J.-P. Michaud, dans *BCH* 94 (1970) 912 et fig. 64, p. 917.

⁴ Cf. *Or* 39 (1970) 363.

⁵ Cf. *Arch. Deltion* 24 (1969) 153 et J.-P. Michaud, dans *BCH* 95 (1971) 909 et fig. 231-232, p. 907.

⁶ Cf. P. Ducrey, « Rapports sur les travaux de l'École française en 1969, Philippes. Reliefs rupestres », dans *BCH* 94 (1970) 809-811, fig. 7, p. 811.

⁷ Le nombre total des reliefs et inscriptions dépasse maintenant cent quatre-vingts.

⁸ Selon des renseignements fournis par J.-P. Michaud. Cette découverte est mentionnée dans *l'Ergon* (1971) 263; fig. 313, p. 261 et figurera dans la chronique de J.-P. Michaud du *BCH* 96 (1972) fasc. 2.

⁹ Ce site avait déjà livré deux scarabées de la XII^e dynastie (voir F. Schachermeyer, dans *Afo* 20 (1963) 259; d'autre part, les cultes isiaques y sont attestés à l'époque romaine tardive par une inscription mettant Sérapis en rapport avec Asklépios (cf. L. Vidman, dans *SIRIS* n° 161, p. 96).

¹⁰ Cf. D. Adamesteanu, B. D'Agostino, N. Alfieri, E. Contu, A. De Franciscis, G. V. Gentili et G. Riccioni, « Attività delle Soprintendenze: Basilicata,

menées dans les grands thermes a été mise au jour une dédicace à Bubastis qui y avait été remployée¹¹.

8. France : a) Bas-et-Lezat (Puy-de-Dôme) : Une tête négroïde appartenant à une statuette en bronze, d'origine probablement alexandrine, a été recueillie fortuitement¹² en Juillet 1970 dans un habitat gallo-romain du III^e siècle de notre ère¹⁴.

b) Lezoux (Puy-de-Dôme) : Lors de la fouille du « terrain Taurin », H. Vertet a exhumé en 1970 un bel ensemble de poteries de la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., où l'on remarque un vase sigillé décoré entre autres de pygmées¹⁵.

9. Espagne : a) Séville : Sur la statuette d'El Cerro de El Carambolo (près de Séville), égyptisante, voire égyptienne, que l'on pourrait rattacher peut-être au milieu phénicien de Memphis, cf. encore¹⁶ F. M. Cross Jr., « The old Phoenician Inscription from Spain dedicated to Hurrian Astarte », dans *HTHR* 64 (1971) 189-195.

b) Malaga¹⁷ : Sur le site présumé de l'antique Malaka (à 8 km de Malaga), sur la rive droite de la rivière Guadalhorce, a été trouvé en Novembre 1966, lors de fouilles effectuées dans un niveau phénico-punique, un scarabée¹⁸ d'agate à pivot, monté sur une bague en argent. Au plat du scarabée est gravé un personnage hiéracocéphale, coiffé de la double couronne (incomplète); dans l'attitude de la marche, il s'appuie sur une sorte de longue palme; à l'avant se dresse ce qui pourrait être un serpent. La scène repose sur la corbeille traditionnelle formée par l'arrondi du chaton.

c) Un scarabée de pâte blanche orné au plat du cartouche d'Aménophis III a été trouvé vers 1967 dans la Sierra de Gibalbin (province de Cadix), au Nord-Est de Zerez et au Nord-Ouest de Arcos¹⁹.

10. Tunisie. Chemtou²⁰ : a) A Chemtou, site des carrières de marbre de Numidie, non loin de la frontière algéro-tunisienne, des fouilles germano-tunisiennes de l'Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunisie

Emilia, Campania, Sardegna », dans *Bollettino d'Arte* 52 (1967) 240-246, cité dans le *Bulletin analytique d'Histoire romaine* 6, 1967 (éd. 1970), n° 241.

¹¹ Deux dédicaces à Isis avaient été précédemment trouvées sur ce site: voir L. Vidman, *SIRIS* (1969) 240-241, nos 521-522 et M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* (Leiden 1972) 314-315.

¹² D'après J.-Cl. Poursat, dans *Gallia* 29 (1971) 326 et fig. 8.

¹⁴ Ce bronze a été étudié par le Dr Max Vauthey qui a fait à son sujet une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 9 Octobre 1970.

¹⁵ Cf. *ibid.*, p. 329 et fig. 17, p. 330.

¹⁶ Cf. principalement *Oy* 36 (1967) 223; 38 (1969) 302; 40 (1972) 287.

¹⁷ D'après la documentation et la photographie communiquées par M. A. Lopez Malax Echeverria.

¹⁸ Un autre scarabée, en cornaline, avait été précédemment découvert à Malaga. Cf. M. Pellicer Catalán, *Excavaciones en la necrópolis púnica « Laurita » del Cerro de San Cristóbal (Almuñécar, Granada)* (1963) 3. — Pour un médaillon en or où l'on remarque d'un côté deux capridés affrontés et de l'autre le thème du « triomphe de Pharaon », qui montre le souverain massacrant un prisonnier lié, cf. J. M. Blazquez, *Tartessos y los Origenes de la Colonización fenicia en Occidente* (= *Acta Salmanticensia* 58; Université de Salamanque 1968) 144-147, pl. LIV a-b.

¹⁹ D'après A. Garcia y Bellido, « Algunas novedades sobre la arqueología púnico-tartessia », dans *Archivo Español de Arqueología* 43 (1970) 48-49, fig. 53.

²⁰ D'après les indications données par le Dr A. Beschaouch et un courrier du Prof. Th. Kraus, Directeur de l'Institut Archéologique Allemand de Rome. Le monument doit être publié dans les *Notes et Documents*.

et de l'Institut Archéologique Allemand de Rome, sous la direction des Drs A. Beschaouch et Fr. Rakob, ont mis en évidence sur le sommet de la montagne un sanctuaire numide de la fin du II^e siècle avant notre ère. Un linteau à gorge égyptienne montre le disque ailé à uraeus.

b) K e r k o u a n e²¹: Au cours de fouilles menées sur le site de Kerkouane²², dans le dépôt de la salle 10 du « Bâtiment aux piliers » a été recueilli un scarabée en pâte de verre, serti d'argent, portant des motifs égyptisants, du même type que les scarabées attribués par P. Cintas au III^e siècle avant J.-C.²³. Il semble que Kerkouane ait été un centre de production de pâte de verre: dans la « Maison du Sphinx », notamment, utilisée de 500 au milieu du III^e siècle avant J.-C.; les vestiges d'un atelier de verrier très sommaire ont été dégagés dans la salle 8, tandis que les objets mis au jour dans la salle 7 paraissent attester plus particulièrement la fabrication d'amulettes réalisées dans la même matière, par exemple un moule d'argile rouge bien cuite portant en creux assez accentué l'empreinte d'un uraeus vu de face, pourvu de deux paires d'ailes éployées et surmonté d'un disque solaire²⁴.

11. L i b y e : A la bibliographie concernant les cimetières garamantiques²⁵ avec tombes à superstructure de pyramides en briques crues, on ajoutera Ch. Daniels, *The Garamantes of Southern Libya* (The Oleander Press 1970) 34-35 et pl. 7. L'une des nécropoles est au pied de l'escarpement de Charaig, les deux autres découvertes en 1959 au centre du ouadi dans le voisinage de el Hatir; plusieurs exemples de tombes isolées de ce type ont également été signalés.

²¹ D'après des indications fournies par Mme E. Lagarce-du Puytison.

²² D'après J.-P. Morel, « Kerkouane, ville punique du Cap Bon. Remarques archéologiques et historiques », dans *Mélanges de l'École Française de Rome*, LXXXI, 2 (1969) 473-518, fig. 1-38.

²³ Ibid. p. 480, fig. 23 et n. 2.

²⁴ Ibid., p. 480 et 482, fig. 11. Le moule, à peu près carré, mesure 6,6 cm de côté et 1,6 m d'épaisseur.

²⁵ *Or* 41 (1972) 288.



Fig. 1 - Alexandrie. Hypogée ptolémaïque d'El-Hadra. Découvertes de l'année 1971



Fig. 2 - Alexandrie. Hypogée ptolémaïque d'El-Hadra. Découvertes de l'année 1971



Fig. 3 et 4 – Alexandrie. Hypogée ptolémaïque d'El-Hadra. Découvertes de l'année 1971

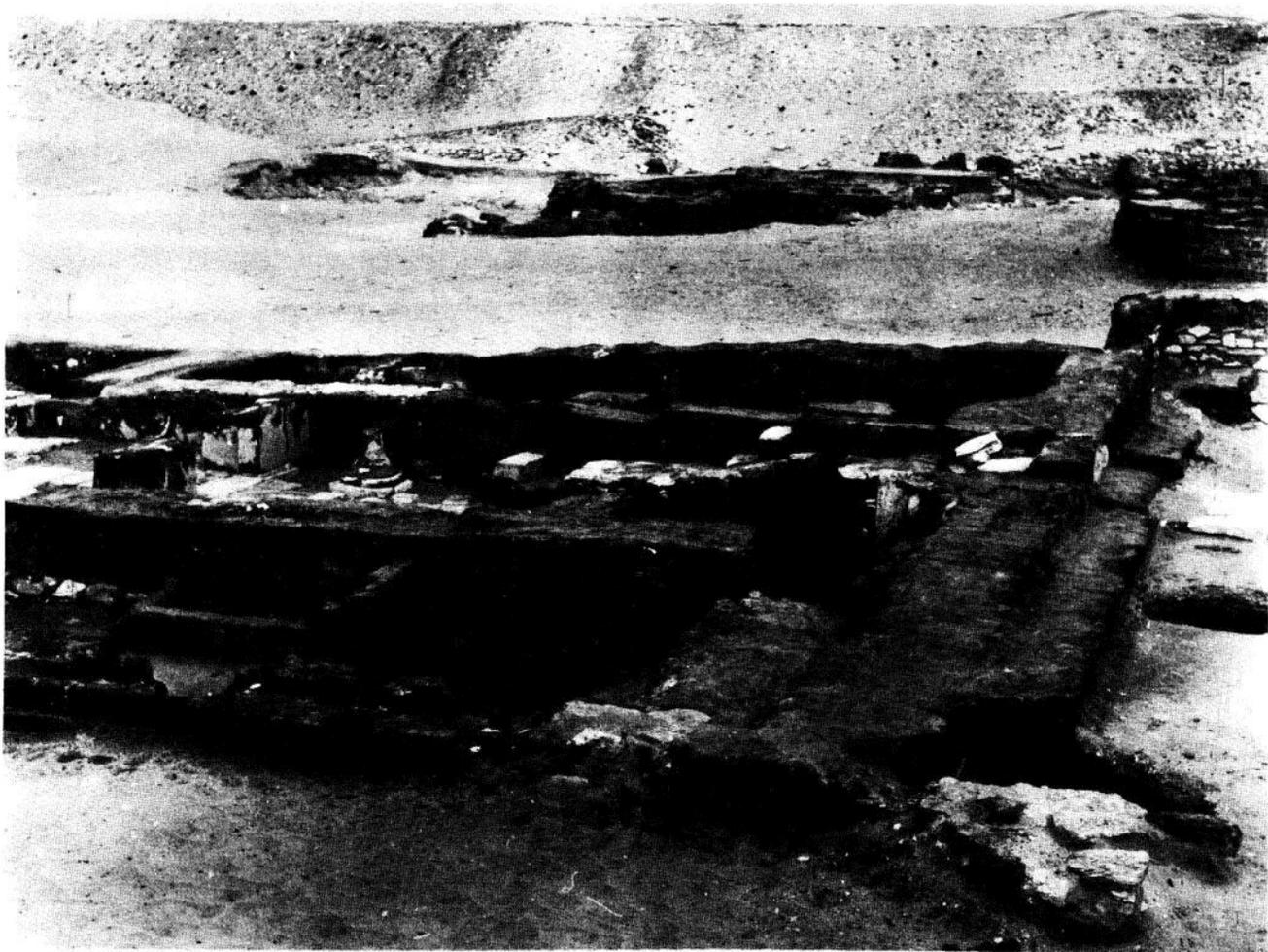


Fig. 5 - Saqqarah-Nord. Fouilles anglaises. Petit « temple » avec autel d'offrandes *in situ*. Vue du Sud

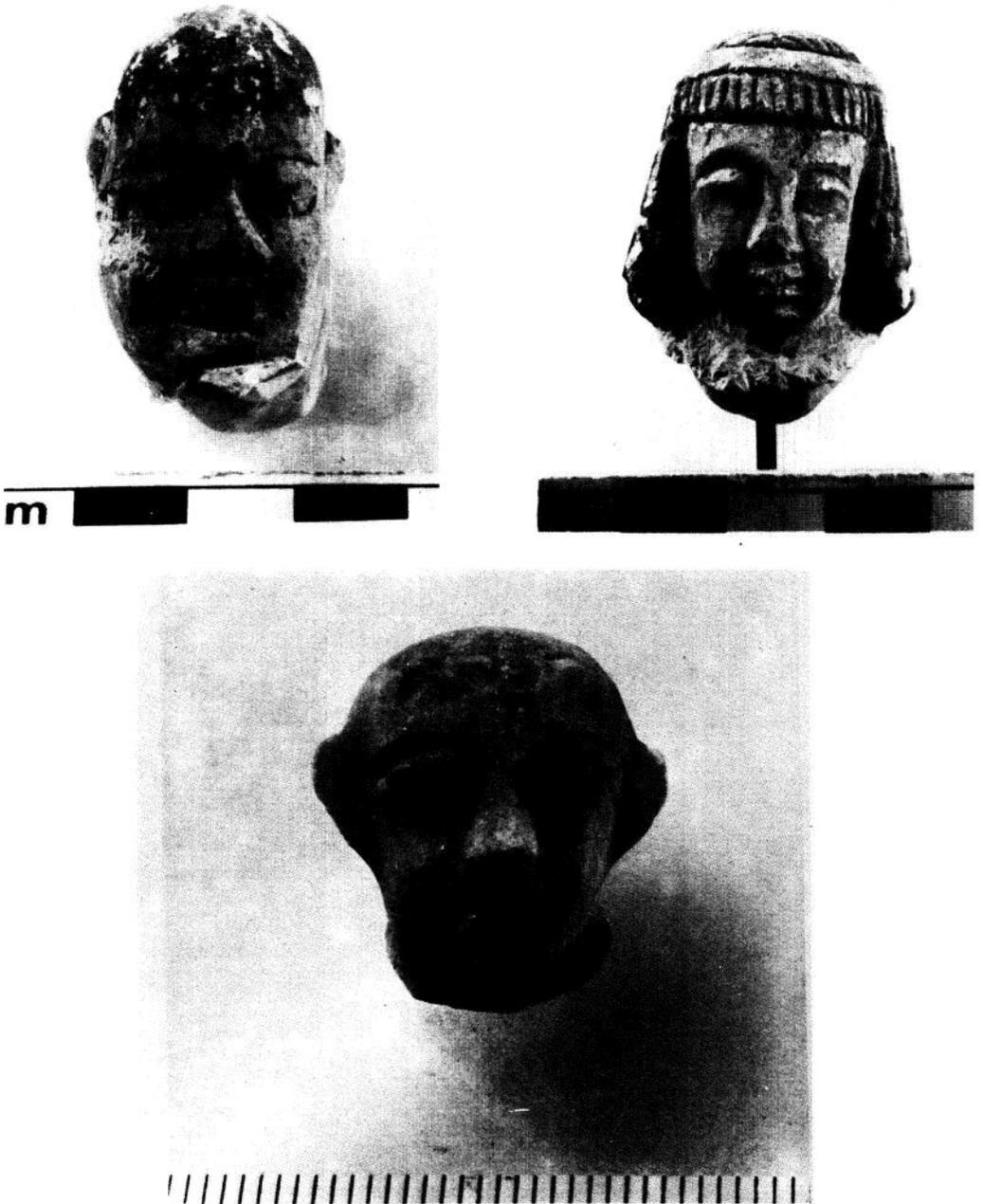


Fig. 6 à 8 - Saqqarah-Nord. Fouilles anglaises. Petites têtes en calcaire peint de style étranger

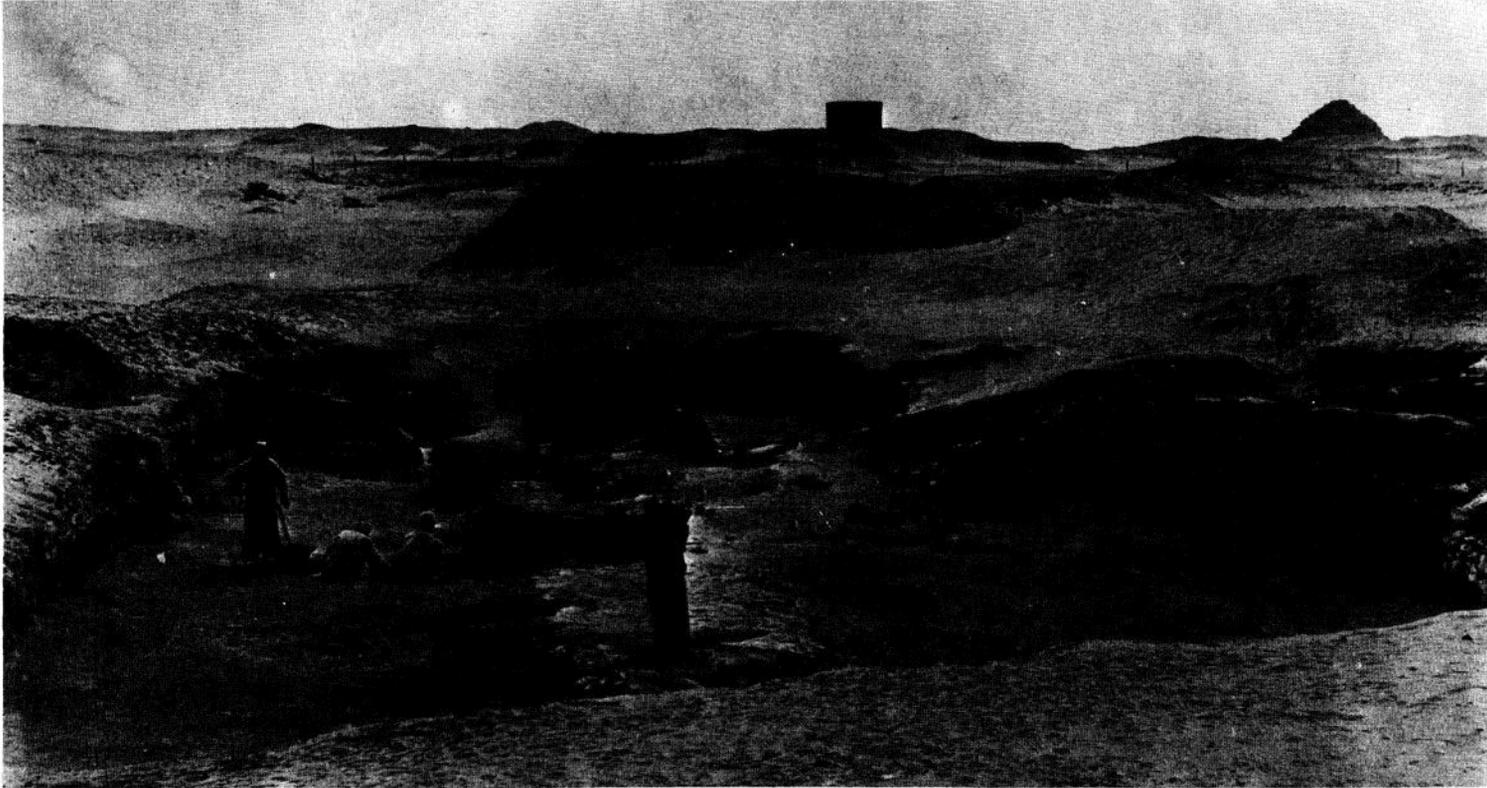


Fig. 9 - Saqqarah-Nord. Cour de la galerie Sud de la nécropole des ibis. Vue de l'Ouest



Fig. 10 - Saqqarah. Reconstitution d'une chapelle à l'Est de la cour du Heb-Sed, dans le complexe funéraire de Djéser



Fig. 11 - Saqqarah. Reconstitution des chapelles à l'Ouest de la cour du Heb-Sed dans le complexe funéraire de Djéser



Fig. 12 - Saqqarah. Appartement funéraire de Merenrê . Les gigantesques dalles de la voûte et le mur de séparation entre l'antichambre et la salle sépulcrale



Fig. 13 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē'. Après le relèvement de la 1^e herse, la 2^e herse apparaît, bloquant le passage. Un amas de plusieurs blocs de pierre s'appuie sur elle

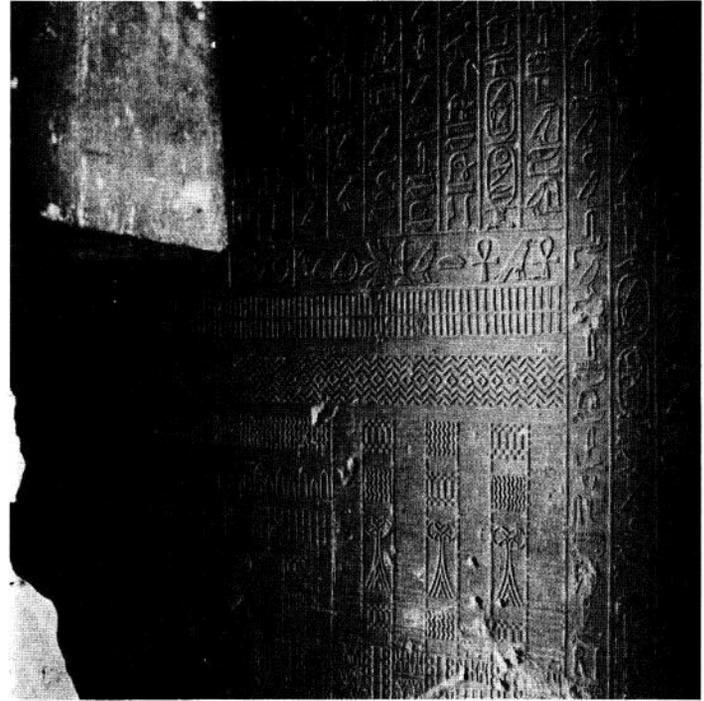


Fig. 14 – Saqqarah. Pyramide de Merenrē' . La paroi Ouest de la chambre sépulcrale à l'arrière du sarcophage



Fig. 15 et 16 - Saqqarah. Fragments inscrits provenant de la pyramide de Merenrē'

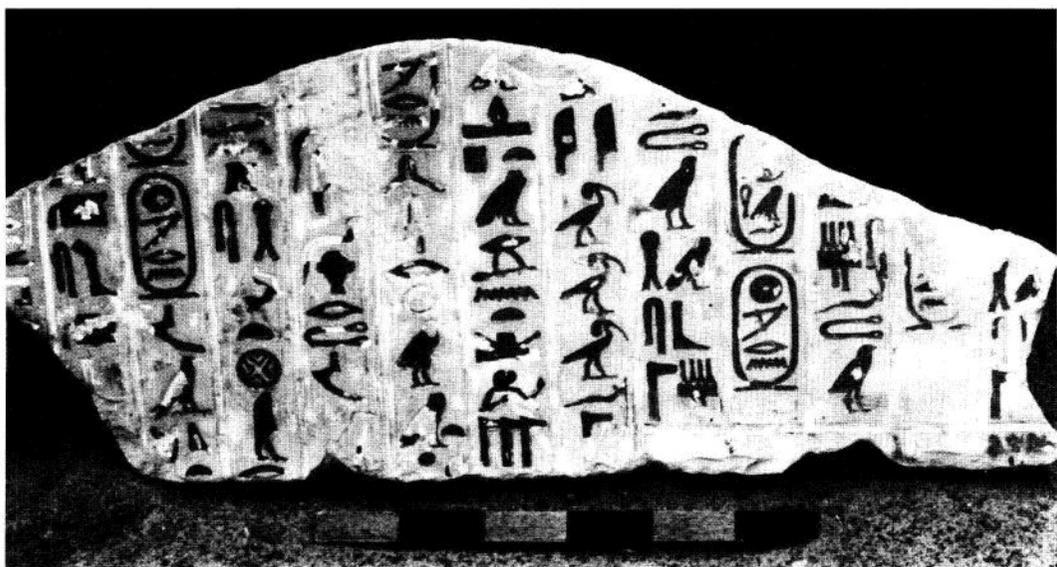


Fig. 17 - Saqqarah. Pyramide de Merenrè'. Fragment provenant du mur Ouest de l'antichambre

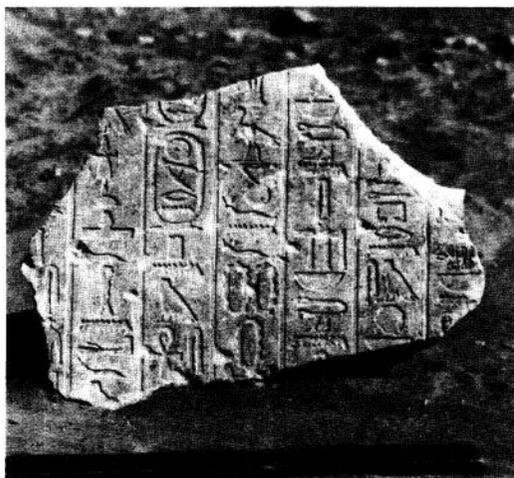


Fig. 18 et 19 - Saqqarah. Fragments inscrits provenant de la pyramide de Merenrè'

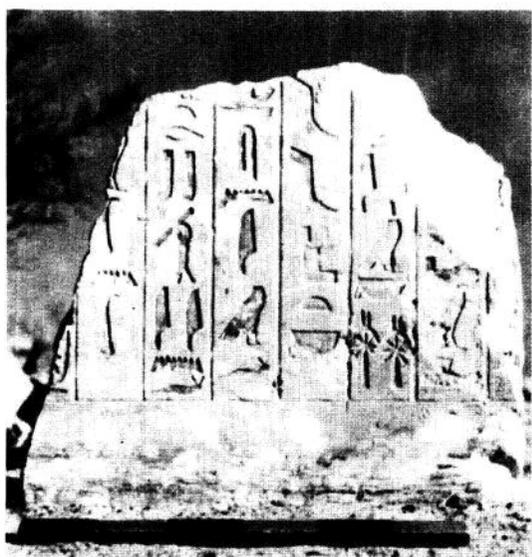


Fig. 20 à 22 – Saqqarah. Fragments inscrits provenant de la pyramide de Merenrē'



Fig. 23 - Fouilles allemandes à Gournah. Dégagement d'un mastaba de l'Ancien Empire dans la nécropole d'El-Târif

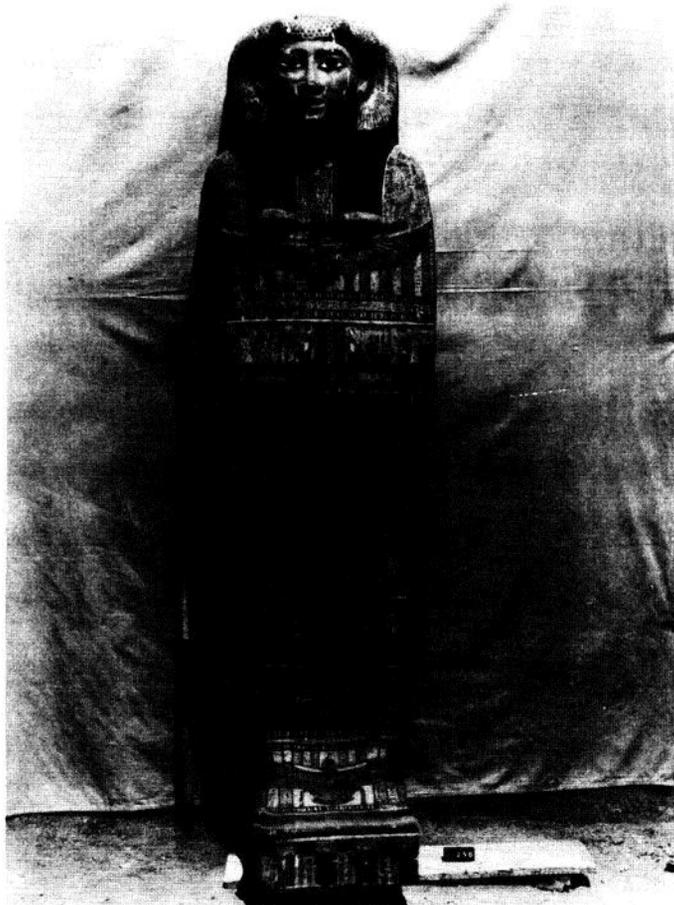
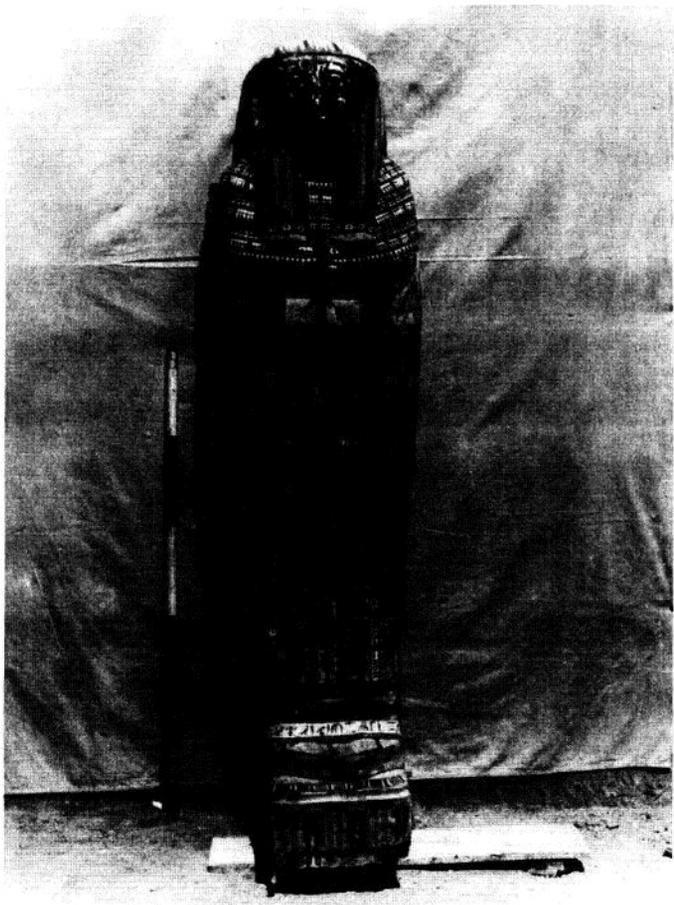


Fig. 24 et 25 – Assassif. Fouilles autrichiennes de 1971. Sarcophages du Soudanais *'Irw* et de son épouse *Hryw*, dans la tombe n° VII de la fin de la XXVI^e dynastie



Fig. 26 - Assassif. Fouilles autrichiennes de 1972. Tombe de 'Ankh-Hor (XXVI^e dynastie).
Corridor intérieur, descenderie vers les appartements souterrains



Fig. 27 - Assassif. Fouilles autrichiennes de 1972. Tombe de Ankh-Hor. Deuxième corridor de descente dans la partie Nord de la superstructure

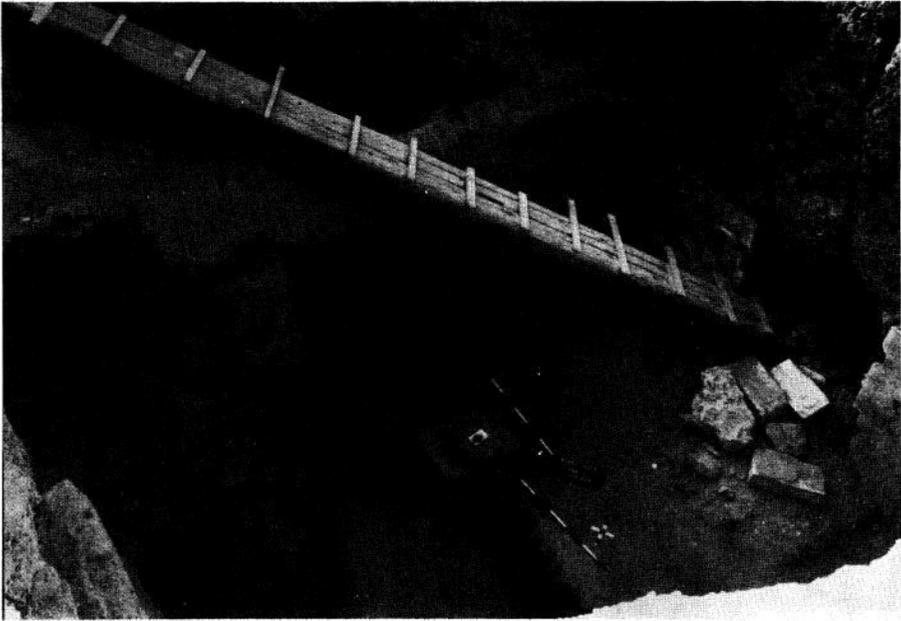


Fig. 28 - Assassif. Fouilles autrichiennes de 1972. Tombe de 'Ankh-Hor. Dégagement de la cour à ciel ouvert avec tables d'offrandes *in situ*



Fig. 29 - Assassif. Fouilles autrichiennes de 1972. Tombe de 'Ankh-Hor. Dégagement du vestibule à colonnes au Sud de la cour à ciel ouvert



Fig. 30 - Assassif. Fouilles autrichiennes de 1972. Tombe de 'Ankh-Hor. Revêtement de plaques de calcaire avec scènes d'offrandes sur le mur Sud de la cour à ciel ouvert



Fig. 31 - Assassif. Fouilles belges. Tombeau de Pedehorresnet (n° 196), côté Nord de la cour à ciel ouvert

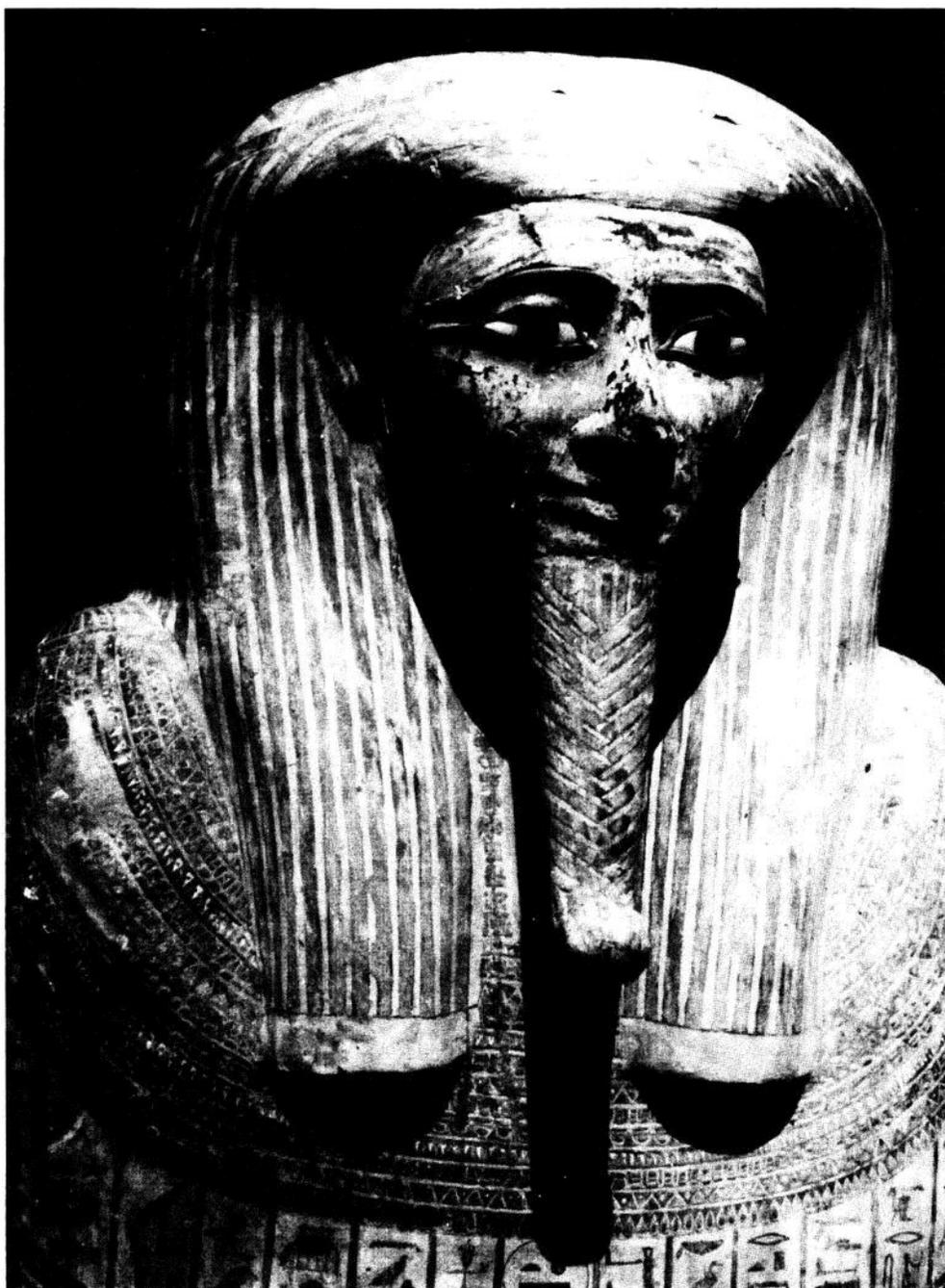


Fig. 32 - Assassif. Fouilles belges. Tête du sarcophage en bois d'Aba (tombe n° 36)

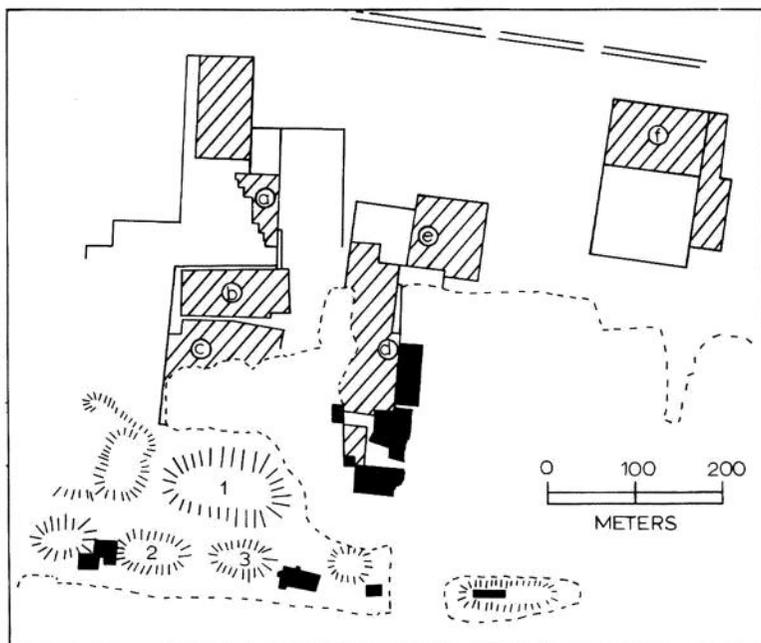


Fig. 33 - Le « palais-cité » de Malqata et le site des fouilles de l'University Museum de l'Université de Pennsylvanie (monticules 1, 2 et 3)

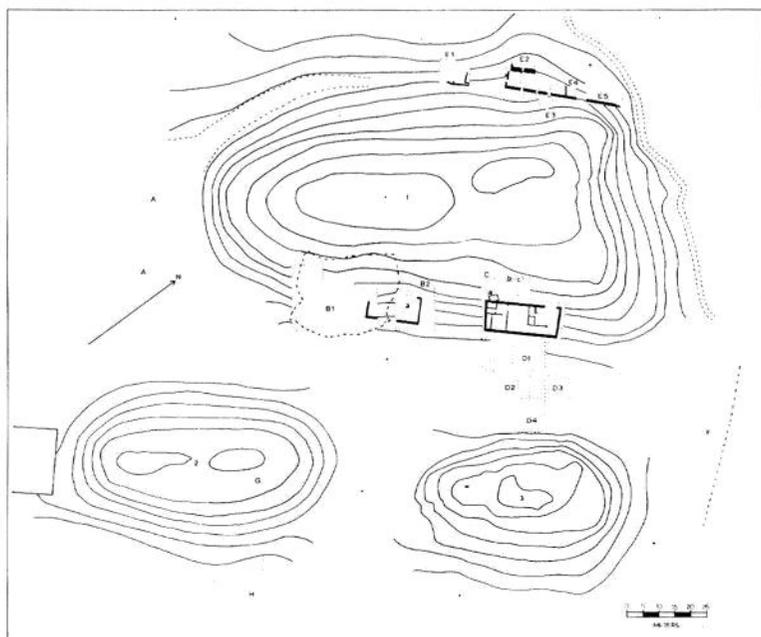


Fig. 34 - Plan des fouilles de l'University Museum à Malqata et aux installations portuaires de Birket Habou



Fig. 35 - Birket Habou: vue générale des fouilles de l'University Museum; sur la gauche on voit le secteur B; sur la droite le secteur C; le secteur D est à droite de l'avant-plan



Fig. 36 - Birket Habou. Fouilles de l'University Museum: petite butte contenant des vestiges de poteries de l'époque d'Aménophis III. Au-dessus, on distingue la ligne de l'ancienne surface du monticule 1

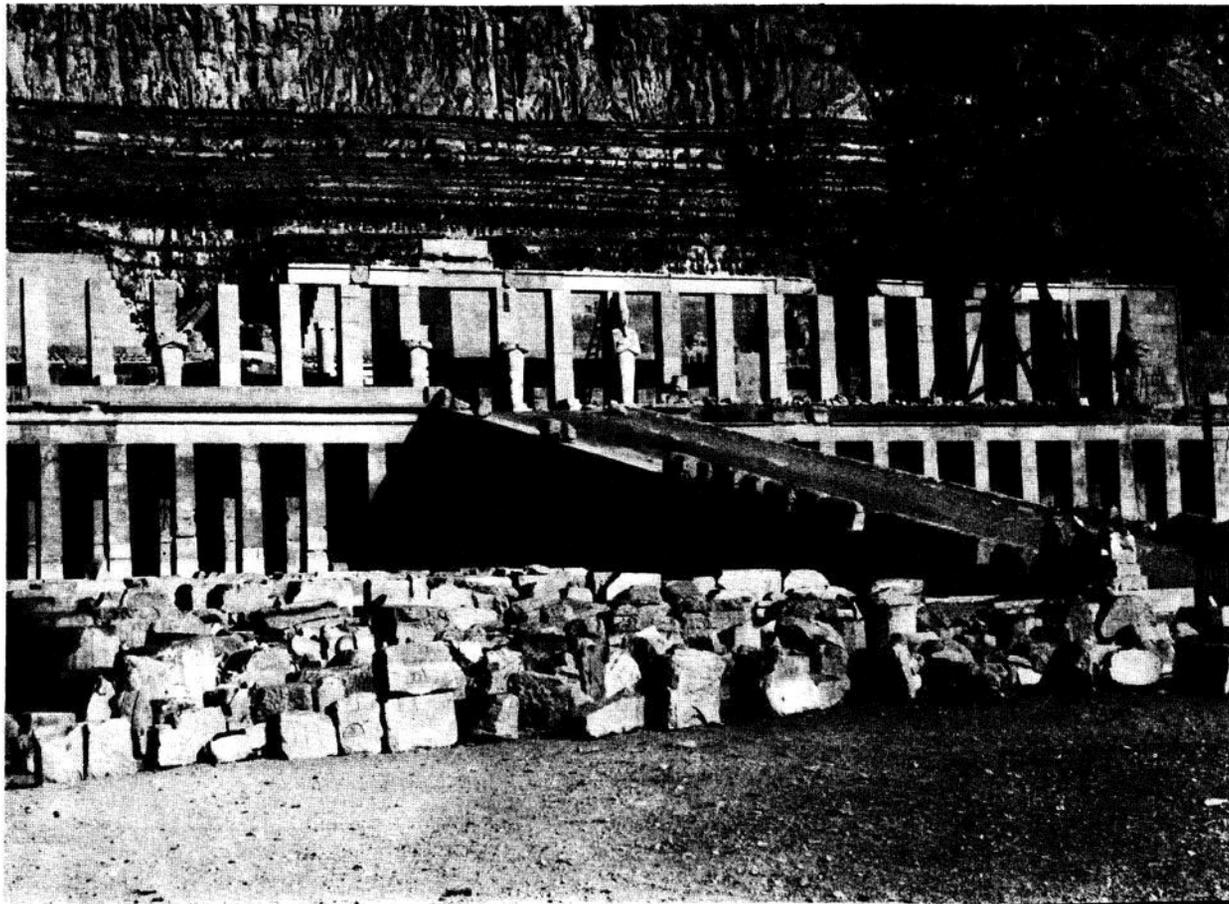


Fig. 37 - Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout. Remontage d'architraves sur les piliers du portique supérieur et du mur de soutènement à l'arrière

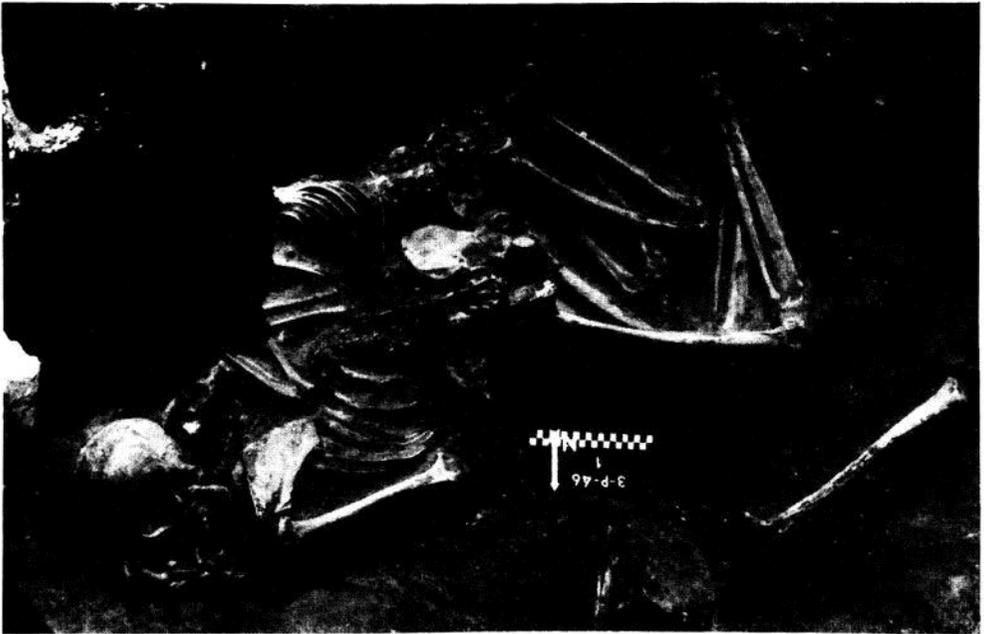


Fig. 38 - Survey soudanais des rives du Nil. Ginis-Ouest, Salem-Katalkher (3-P-46). Tombe d'adulte avec un enfant de l'époque Kerma



Fig. 39 - Survey soudanais des rives du Nil. Ginis-Est, Shagun Daki (2-T-6). Nécropole du « Groupe X » vue vers le Sud



Fig. 40 - Survey soudanais des rives du Nil. Ginis-Est, Arafarre (3-P-37). Tombes isolées de la fin de l'époque chrétienne, ou même postérieures



Fig. 41 - Survey soudanais des rives du Nil. Île de Gergetti (2-S-21). Village fortifié de la fin de l'époque chrétienne, vu vers le Sud-Ouest



Fig. 42 - Saï. Construction d'époque turque au-dessus de l'enceinte pharaonique



Fig. 43 - Saï. Dégagement du niveau pharaonique à l'intérieur de la forteresse



Fig. 44 - Saï. Dégagement de la forteresse. Fragment de pilier dorsal d'une statue d'Aménophis III

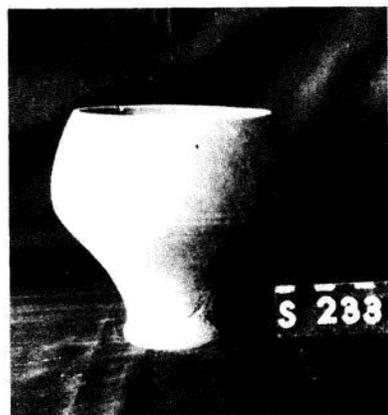


Fig. 45 - Saï. Dégagement de la forteresse. Vase du « Groupe X »



Fig. 46 - Saï. Dégagement de la forteresse. Bloc avec titulature d'Aménophis II



Fig. 47 - Ouadi Gorgod. La plupart des pétroglyphes sont gravés sur des rochers à plat. Ici, au premier plan, une troupe d'autruches pressées les unes contre les autres



Fig. 48 et 49 – Ouadi Gorgod. Gravures rupestres



Fig. 50 et 51 - Ouadi Gorgod. Gravures rupestres



Fig. 52 - Ouadi Gorgod. Gravures rupestres



Fig. 53 - Tabo. Déplacement d'un des colosses d'Argo



Fig. 54 - Fostat. Le secteur de l'industrie du verre; on remarque, au fond, la rue qui en forme la limite



Fig. 55 - Fostat. Vue partielle de la fabrique de verreries

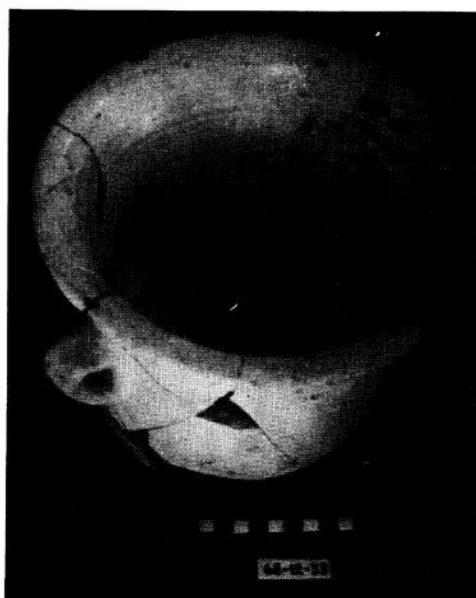
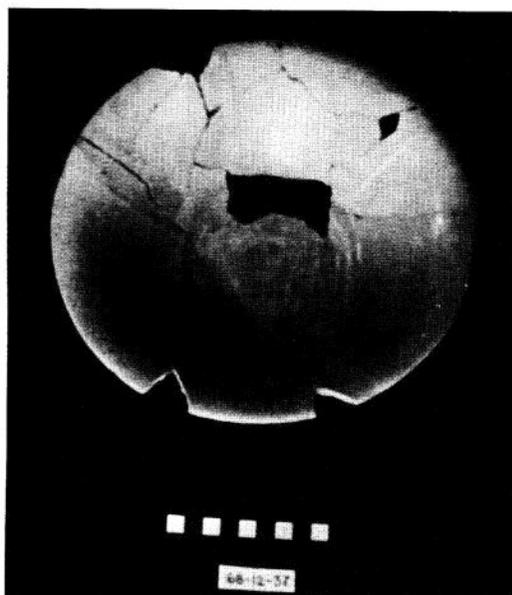


Fig. 56-58 – Fostat. Imitations égyptiennes de porcelaine chinoise; début du X^e siècle